CAHIER
E
La Presse
Montréal,
samedi 11 juin
1994



NICOLE LEBLANC
Un théâtre d'été
qui est un peu le sien
page E3

FEMME LIBRE ET PEINTRE SOUS INFLUENCE



TAMARA DE LEMPICKA



***Femme à la colombe*, 1928-30. Huile sur bois.**
Vis*Art droit d'auteur Inc.



***Portrait de S.A.I. le grand-duc Gabriel*, 1927. Huile sur toile.**
Vis*Art droit d'auteur Inc.

JOCELYNE LEPAGE

■ Il est étonnant que Tamara de Lempicka (1898-1980), cette peintre d'origine polonaise devenue le symbole de l'entre deux-guerres non seulement par son art déco, mais aussi par sa vie, n'ait pas encore inspiré de cinéastes. Quelle histoire affriolante que la sienne qui va de Varsovie à Saint-Petersbourg, à Paris, à New York, à Beverly Hills et à Cuernavaca (Mexique) en voiture de luxe ou paquebot. Une histoire pleine d'intrigues, de mystères, de rebondissements, de jeux de séduction et d'aventures sexy. Une histoire où grouillent les mondains de l'aristocratie, de l'argent, et des arts, qui s'amusent comme des fous dans des bars à la mode à Paris, sniffent de la coke et folâtrent dans les grandes demeures meublées moderne, pendant qu'un dictateur s'apprête, pas très loin, à porter le grand coup.

Le Musée des beaux-arts de Montréal, forcé de refaire la version française du catalogue accompagnant l'exposition consacrée à Tamara de Lempicka — qui commence le 16 juin — a eu la gentillesse de remettre aux journalistes pressés le livre de Gilles Néret sur Lempicka, publié aux éditions Taschen. Or, M. Néret n'est pas tendre à l'endroit de cette *Femme libre*, titre donné à l'exposition du Musée, une des premières femmes peintres à être aussi célèbres et à vivre de son art. Tamara de Lempicka a mené, à vrai dire, une vie d'artiste semblable, disons, à celle de Jean Cocteau — dont elle était l'amie — ou d'Andy Warhol, ou encore, de Charles Trenet.

Mais M. Néret a le mérite de situer Lempicka, la peintre, dans le contexte de son époque, entre les avant-gardes (seuls mouvements retenus par l'histoire) et les fascismes pompiers. Lempicka qui se crée un style en empruntant au cubisme et au futurisme, n'est pas dépourvue de pompe et de maniérisme, ni même de sympathies fascistes. Mais Néret trouve tout de même quelque mérite à la peintre, attribuable à sa lucidité, et à l'authenticité de son érotisme qu'elle retransmet avec force dans ses toiles.

Un art qui a du punch

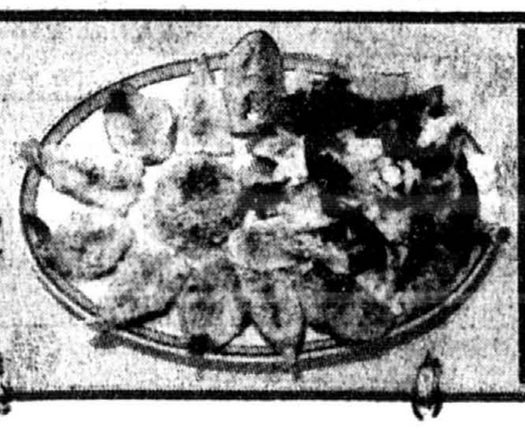
Après avoir vu un Lempicka une fois, on est à peu près certain de reconnaître les autres où qu'ils soient exposés ou reproduits. C'est ce que l'artiste voulait, semble-t-il, « Ne pas copier. Créer un nouveau style, des couleurs lumineuses et brillantes, retrouver l'élégance dans mes modèles », disait-elle à sa fille (citée par Néret).

L'essentiel de son oeuvre est constitué de portraits des gens qu'elle fréquentait et auxquels elle voulait être associée. Aristocrates italiens et allemands, au regard méprisant, et riches madames dans des poses affectées. Ou nus de jeunes femmes seules, en couple, ou en groupe, étendues dans des poses langoureuses inspirées de Ingres. Sujets regardés à travers un prisme cubiste et qui se fondent dans leur décor où flottent des drapés d'inspiration classique, ou encore, où se dessinent des gratte-ciel, symbole de la modernité.

Tamara de Lempicka a été célèbre dans les années vingt et trente. Puis elle a été presque oubliée. Il est intéressant de la voir ressurgir maintenant, en ces années de postmodernisme où l'argent reprend tout le pouvoir que les mouvements sociaux et politiques ont tenté d'ébranler, en même temps que les avant-gardes en art subissent les foudres du peuple et de leurs représentants. Autre coïncidence intéressante et qui remet Lempicka au goût moralement correct du jour: elle était parfois lesbienne.

Enfin détail d'intérêt local: Lempicka a étudié à Paris avec Maurice Denis. Borduas aussi. On ne peut pas dire que les deux peintres ont suivi le même chemin.

Le Musée des beaux-arts présente du 16 juin au 2 octobre une cinquantaine de toiles de Tamara de Lempicka réalisées entre 1920 et 1954, en majorité des portraits et des natures mortes. Cette exposition a été organisée par le Centre culturel Alessandra Broghese de Rome. Entrée: 9,50$ (qui donne droit à toutes les autres expositions y compris celle de Roy Lichtenstein).

RESTAURANTS
CASA GRECQUE
(DEPUIS 1980)
APPORTEZ VOTRE VIN
GRILLADES ET FRUITS DE MER
FESTIVAL DES ASSIETTES COMBINÉES
AVEC CREVETTES "STYLE" PAPILLON
Choisissez une de nos succulentes assiettes combinées de notre menu spécial et obtenez une seconde assiette (valeur égale ou moindre) pour
VALIDE DU DIMANCHE AU VENDREDI
Restaurants participants seulement.
.99¢
MAINTENANT 15 RESTAURANTS POUR MIEUX VOUS SERVIR

GRATUIT
POUR LES ENFANTS
DU DIMANCHE AU JEUDI
Chaque enfant de moins de 12 ans accompagné d'un adulte, mange
GRATUITEMENT
(au menu pour enfants seulement).

THÉÂTRE

« La Locandiera » est partie pour la gloire

JEAN BEAUNOYER



PHOTO ROBERT MAILLOUX

Les deux femmes derrière le succès de « La Locandiera », Martine Beaulne, la metteure en scène, et Sylvie Drapeau, la comédienne principale.

■ Martine Beaulne et Sylvie Drapeau n'ont pratiquement pas bronché quand elles ont appris qu'on allait déménager *La Locandiera* à l'Olympia et que le spectacle serait présenté aux dates prévues, soit du 14 juin au 3 juillet... avec d'énormes possibilités de supplémentaires. Peut-être même qu'on y passera l'été.

De plus, le spectacle le plus populaire du TNM depuis dix ans, partira en tournée à l'automne et on a déjà réservé 24 représentations en province. On sait qu'un conflit de travail oppose le TNM et ses employés de scène, mais les comédiens semblaient vivre dans un autre monde, plus harmonieux celui-là, celui des répétitions et des grandes retrouvailles.

« Nous avons repris les répétitions avec beaucoup d'excitation, soulignait Sylvie Drapeau. Nous avons joué *La Locandiera* avec un bonheur de tous les jours en novembre et décembre et on reprenant le spectacle pour l'été, il est bien évident que les personnages se sont raffinés, qu'ils ont mûri, mais on a gardé la même fraîcheur. Le personnage de Mirandoline que j'interprète m'a aidée dans mon métier et dans ma vie. Je m'en suis beaucoup nourrie. Je sais bien que j'ai beaucoup travaillé cette année, mais je ne suis pas fatiguée du tout parce que le succès donne des ailes.

« Ce qui est le plus difficile dans ce métier, ce n'est pas de jouer tous les soirs sur scène, c'est la période où on cherche à définir son personnage pendant les répétitions et parfois ça se poursuit dans les premières représentations.

« Dans le cas de *La Locandiera*, il n'y a pas ce doute, cette incertitude et bien au contraire, il y a ce bonheur de séduire une foule chaque soir. Ce personnage italien est sain, vivant, énergique et il me permet de m'exprimer totalement. En jouant ce rôle je me suis rendue compte qu'on était au Québec, très puritain ».

Martine Beaulne est la metteure en scène et responsable en grande partie du succès de *La Locandiera*.

« Je connais bien l'Italie, précise-t-elle et j'ai même étudié là-bas. Avant de travailler à cette mise en scène, j'ai observé le comportement des gens et j'ai remarqué que les femmes sont toujours aussi fières, aussi sensuelles qu'à l'époque des Sophia Loren et Claudia Cardinale. C'est pourquoi j'ai voulu donner autant de feu, de sensualité à Mirandoline. »

Il faut préciser que Martine Beaulne communique assez facilement la passion, le feu, la sensualité aux personnages qu'elle met en scène. Je me souviens de *Gilmore* qu'elle avait montée à La Licorne au début de la saison. Le spectacle était marqué au fer rouge et le désir était brûlant.

« Il faut noter également l'excellente traduction de Marco Micone, poursuivait Martine Beaulne. J'ai ajouté également de l'italien dans le texte et je pense que les gens ont adoré parce que c'est facile à comprendre et les gens se sentent intelligents en ayant l'impression qu'il saisissent la langue. J'ai eu cette idée de certains passages en italien en travaillant la musique de Sylvie Grenier qui a inventé un instrument de musique pour le spectacle ».

En fait, qu'on parle musique, décor, jeu, ce spectale frôle dangereusement la perfection. Personne n'a trouvé de reproches.

« Et puis, reprend Sylvie Drapeau, il n'y a que de premiers rôles dans ce spectacle. Chacun y trouve son compte. Chacun y trouve ses fans. »

Et Mirandoline a trouvé ses fans, un après-midi, alors qu'on présentait *La Locandiera* devant des élèves d'un collège de la ville. Chaque réplique de Mirandoline était appuyée par les applaudissements de la salle. Un autre jour, c'était Alexis Martin qui était en évidence ou bien Nathalie Malette et il ne faut pas oublier Normand Lévesque.

« Ce spectacle me donne de l'énergie pour les autres rôles, racontait Sylvie Drapeau. Ç'a été difficile de présenter *Trace d'étoiles* en anglais. La critique était bonne, mais les salles étaient décevantes. À vrai dire, on a passé dans le beurre dans un théâtre anglais. Mais vous savez, ça me magane moins qu'avant. À onze heures, c'est fini quand je rentre chez moi. C'est peut-être le début de la maturité ».

Sylvie Drapeau jouera dans *Soudain l'été dernier*, chez Duceppe durant la prochaine saison. Un rôle qui à mon avis, aura une grande importance dans sa vie. Martine Beaulne voyagera jusqu'au Japon, enseignera à l'UQAM, où elle a obtenu un poste permanent et elle prépare déjà la mise en scène de *La Mégère apprivoisée*, de Shakespeare, qu'on verra à la NCT avec 17 comédiens.

THÉÂTRES D'ÉTÉ





Votre soirée de télévision

La Presse

CHOIX D'ÉMISSIONS
par Daniel Lemay

18:30 2 9 13 — **L'EMPIRE DES FUTURES STARS**
Spectacle de la finale du concours rock de CKOI FM, enregistré cette semaine au Spectrum et animé par Normand Brathwaite.

19:30 2 9 13 — **C'EST JUSTE UNE FARCE**
Émission humoristique animée par Patrick Huard.

20:00 2 9 13 — **LA SOIRÉE DU HOCKEY**
Les Rangers sont à Vancouver: pour en finir avec la Coupe Stanley ?

23:47 10 — ***L'EXPRESS DE MINUIT***
Version française de Midnight Express (1977). Une histoire vécue mille fois: arrêté pour trafic de dope, un jeune Américain fait son temps dans une prison turque dont le directeur n'est pas gentil...

	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30
2	Téléjournal / Sports	L'Empire des futures stars		C'est juste une farce	Hockey: les Rangers de New York vs les Canucks de Vancouver.					Téléjournal / Sports	Télé-Sélection: Padre Nuestro (23h20).	
3	The News	CBS News	Entertainment Tonight		Dr. Quinn, Medicine Woman		Harts of The West		Walker, Texas Ranger		The News	Designing Women
5	News on 5	NBC News	Jeopardy!	Rescue 911	The Mommies	Getting By	Empty Nest	Nurses	Sisters		News on 5	Saturday Night Live
6	Newswatch with Lynn Desjardins		Busy Bodies	Jubilee Years	Hockey: les Rangers de New York vs les Canucks de Vancouver.						Saturday Report	Citybeat (23h32)
7	Le TVA	Lassie	Ciné-extra: Mac et moi.				Ciné-extra: Robocop.				Le TVA	Lotto (23h34)
8t	Le TVA	Lassie	Ciné-extra: Mac et moi.				Ciné-extra: Robocop.				Le TVA	Lotto (23h34)
8	Newsline	Regional Contact	Robocop, The Series		Dr. Quinn, Medicine Woman		Counterstrike		Street Justice		CTV Weekend News	Nightline
8	News 8 New England	ABC World News	Wheel of Fortune	Jeopardy!	Mini Series: The Kennedys of Massachusetts (dern. de 3).				The Commish		News 8 New England	In Concert
9	Téléjournal / Sports	L'Empire des futures stars		C'est juste une farce	Hockey: les Rangers de New York vs les Canucks de Vancouver.					Téléjournal / Sports	Télé-Sélection: Padre Nuestro (23h20).	
10	Le TVA	Lassie	Ciné-extra: Mac et moi.				Ciné-extra: Robocop.				Le TVA	Lotto (23h34)
12	Pulse	This is... Country	Star Trek: The Next Generation		Beverly Hills, 90210		Counterstrike		Street Justice		CTV Weekend News	Pulse
13	Téléjournal / Sports	L'Empire des futures stars		C'est juste une farce	Hockey: les Rangers de New York vs les Canucks de Vancouver.					Téléjournal / Sports	Télé-Sélection: Padre Nuestro (23h20).	
17	Le Monde en mouvement		Équipe Cousteau à la redécouverte du monde		Cinéma sans frontières: Jeremiah Johnson.				Ciné-reportage: L'Ange gardien.			Mamma mia
22	ABC News	Siskel & Ebert	Star Trek: The Next Generation		Movie: Stranger in The Family.				The Commish		Baywatch	
25	Reach For The Top	Senior Report	National Geographic		Movie: Stalag 17.		Conversations (21h25)	Movie: Five Graves To Cairo (21h45).			Conversations (23h05)	Look... (23h55)
33	The Lawrence Welk Show		Austin City Limits		Keeping Appearances	Waiting For God	Strathblair		Diana - A Princess Alone		Mediatelevision	International Jam
35	Sports Plus Magazine	Les Simpson	Cinéma: Glitch! un petit problème énorme.				Cinéma: Star Trek IV: Retour sur terre.					Le Journal (23h31)
57	Rights and Wrongs	Inside Albany	The Editors	The McLaughlin Group	Yes, Prime Minister	Keeping Appearances	Bless Me Father	To The Manor Born	Red Dwarf	Buckwheat Zydeco		Movie
15	Jazz de Mtl 93	Décryptages	Journal télévisé	Vision 5 (19h35)	Tout va bien: Où peut aller la fiction.		● Stars 90			Le Cercle de minuit (22h35)		Kaleidoscope (23h45)
20	Musique Vidéo	Perfecto	Fax		ConcertPlus: Unplugged: Rod Stewart.			Musique Vidéo	Musique Vidéo		Musique Vidéo	
RDS	Rugby (17h)		Sports 30	Roller Hockey international. Montréal vs Tampa Bay.				Gala de boxe			Sports 30	Mag. des Roadrunners
SE	L'Enfance de Part (17h50)		Bingo (19h25)				Président d'un jour			Adultes consentants (22h55)		
TMN	Splitting Heirs			Live Wire			Dream On	Full Eclipse				Women of Desire

● Changement de dernière heure.

THÉÂTRE

Nicole Leblanc : à la fois coproductrice et comédienne au Théâtre Beaumont-St-Michel



JEAN BEAUNOYER

■ Il y a six ou sept ans, j'avais rencontré Nicole Leblanc dans un petit restaurant au milieu d'un village de pêcheurs à St-Michel-de-Bellechasse. Un long et savoureux repas de fruits de mer entrecoupé de nombreuses salutations et interventions des gens de la place qui n'avaient aucune gêne à aborder Nicole Leblanc comme si elle faisait partie de la famille. La comédienne ne s'en formalisait jamais, s'amusait de sa notoriété dans ce petit patelin et semblait maîtresse de toutes les situations, un peu comme nos mères.

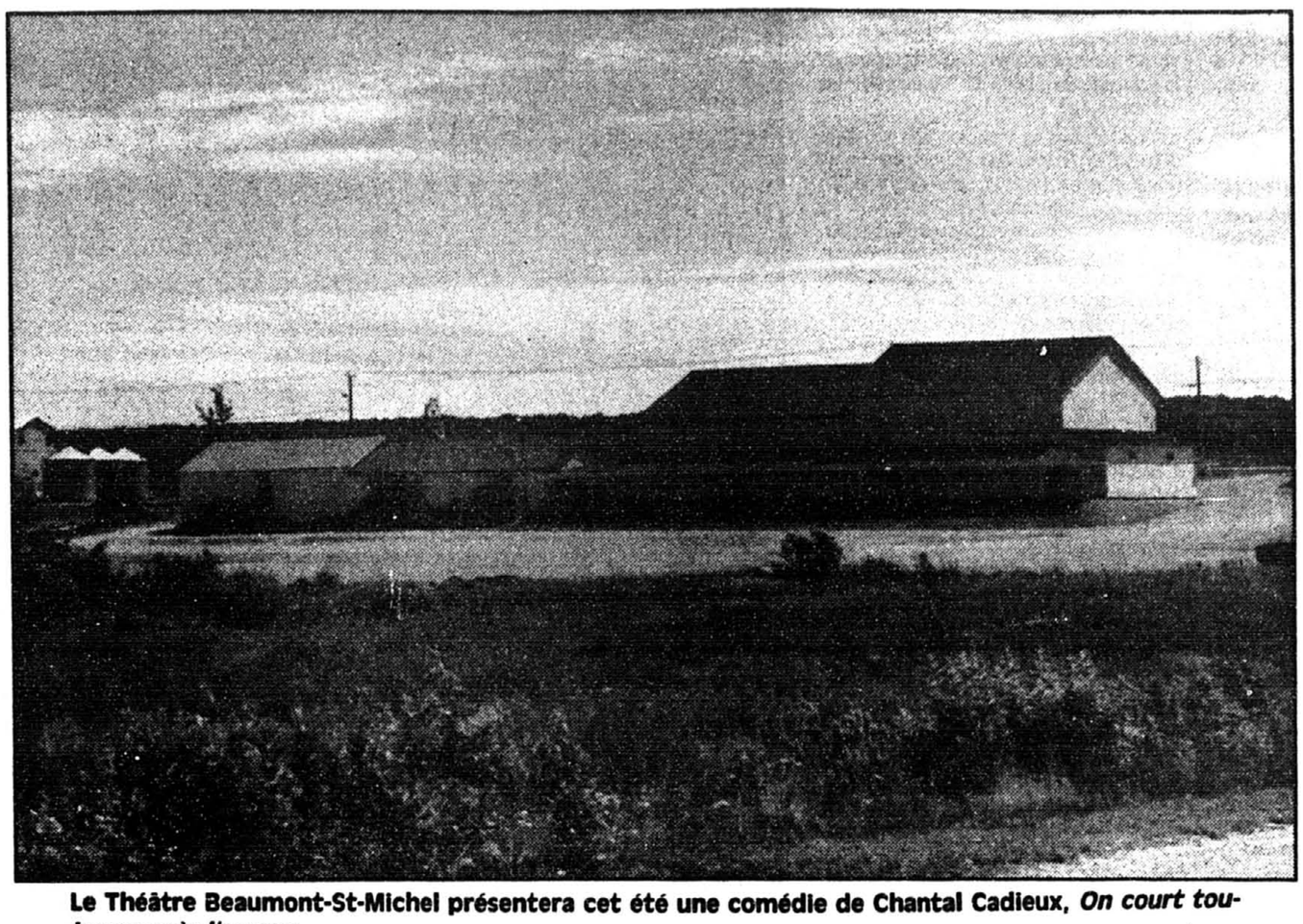
Je n'ai pas retrouvé la même femme, cette semaine, alors qu'il était question de sa participation à la nouvelle comédie de Chantal Cadieux présentée au Théâtre Beaumont-St-Michel, *On court toujours après l'amour*, à titre de comédienne bien sûr mais également de coproductrice.

Cette femme si enjouée, si sûre de ses moyens, hésitait dans ses réponses, s'inquiétait de son horaire de la journée et semblait avoir besoin d'appui, de sympathie.

On a appris l'an dernier qu'elle avait délaissé le personnage qu'elle interprétait dans la récente production des *Belles-Soeurs* qui fait un malheur chez Duceppe, en raison d'une infection à l'oreille interne qui provoquait une perte d'équilibre. Je pense qu'à l'époque, on n'a pas cherché à en savoir plus. Et pourtant, Nicole Leblanc prend conscience aujourd'hui qu'elle a vécu l'enfer d'un «burn-out».

«Je n'ai pas pris de vacances pendant 25 ans, se souvient-elle, et j'étais sur le bord d'un burn-out. Je pleurais continuellement, je ne pouvais plus lire, ni regarder la télévision et quand je me levais le matin, tout basculait. On m'a forcé au repos et le médecin m'avait prévenu que ce serait très difficile pendant les 15 premiers jours. Ç'a été un véritable supplice parce que je pensais que je ne reviendrais plus jamais comme avant. Je me sentais complètement impuissante. J'ai décidé de quitter le pays et d'aller me reposer deux mois en France. Heureusement, j'ai été invitée par des amis et j'ai longuement récupéré sur le Côte d'Azur et puis j'ai poursuivi mon repos à Paris. J'ai repris des forces mais je suis plus fragile et j'en fais moins. J'ai accepté une série à la télé, *Quatre et demie* qu'on verra à l'automne prochain mais j'ai un petit rôle et c'est ce que je voulais».

La comédienne a été secouée comme jamais dans sa vie, mais il faut bien reconnaître que ce qu'elle a perdu en énergies, en assurance de soi, elle l'a gagné en sensibilité et en humanisme. Elle m'a longuement parlé de l'état de santé de Claude Michaud, immobilisé par deux malaises cardiaques, elle a parlé du métier et des gens. Je ne l'ai jamais autant sentie à l'écoute des autres et je pense que les gens vont l'aimer encore plus. Parce qu'il faut préciser que Nicole Leblanc fait partie du groupe sélect des comédiens inconditionnellement aimés au Québec. Je l'ai toujours vue jouer devant des salles combles et je l'ai toujours vue dominer toutes les situations au théâtre. Dans *Urgent besoin d'intimité*, créée il y a quelques années, elle avait donné un mémorable numéro de femme catastrophée dans un hôpital. Dans *Comédie dans le noir*, elle réussissait à verser du whisky dans des petits verres à trois pieds de distance. C'est d'ailleurs la seule comédienne qui sache aussi bien jouer les femmes en état d'ébriété en étant drôle et digne à la fois.



Le Théâtre Beaumont-St-Michel présentera cet été une comédie de Chantal Cadieux, *On court toujours après l'amour*.

Mais les gens ont surtout retenu ses personnages à la télévision. Lors de notre rencontre, j'entendais des gens parler de Rose-Anna près de nous.

«C'est normal. Pendant des années, on parlait de Fifine, après ce fut Rose-Anna et maintenant c'est Bella. Les Québécois sont attachés à leurs personnages. C'est un amour profond. Ils sont amoureux de ces personnages qu'ils retrouvent régulièrement à la télévision. Je sais que les gens m'ont surtout identifiée à Rose-Anna qui ressemblait finalement à l'image qu'on a gardée de nos mères, mais moi j'ai préféré jouer Bella parce qu'en tant que comédienne, j'avais plus de travail à faire. Rose-Anna me ressemblait davantage. Bella, c'est un personnage qui tentait de se sortir de la campagne, de refouler ses origines».

On sait que Bella était un des personnages de *Cormoran* et que Rose-Anna était le pivot du *Temps d'une paix*, peut-être la meilleure série de l'histoire de Radio-Canada.

Une chose à la fois

Mais les comédiennes vivent toujours en fonction du prochain rôle et son nouveau personnage évoluera à Beaumont-St-Michel dans un théâtre qui est devenu un peu le sien.

«Mais il ne faut pas en faire tout un plat, dit-elle. Je prends des risques financiers mais c'est aussi sûr que d'acheter des actions du Bell. L'an dernier on a rempli à 96 p. cent et les textes de Chantal Cadieux sont extraordinaires. Elle avait 21 ans quand elle a écrit *Urgent besoin d'intimité* qui racontait la vie d'un couple de cinquante ans. C'est une fine observatrice comme le sont tous les grands auteurs. Et puis je travaille avec Gilbert Lepage qui signe la mise en scène et qui produit au même titre que moi le spectacle qui, soit dit en passant, est une création».



Nicole Leblanc PHOTO JEAN GOUPIL, *La Presse*

Entre les spectacles, Nicole Leblanc a choisi de prendre le temps de goûter les choses de la vie dans un petit chalet de la région. Il fut un temps où elle tournait *Le temps d'une paix*, jouait au théâtre et risquait des spectacles solo. Peut-être qu'elle a compris qu'il n'était plus nécessaire de prouver tant de choses.



Louise Cousineau

L'overdose de bonne télé est-elle possible ?

BANFF

«J'ai vu cette nuit à trois heures du matin trois gros wapitis devant la porte de l'hôtel. Ils mangeaient les fleurs dans le parterre.»

Overdose de télévision, un verre de trop ? Les deux font partie des dangers occupationnels du Festival de Banff. Mille personnes qui passent une semaine à regarder de la télé, à en parler, à rencontrer les gens qui la dirigent et ceux qui la financent. Tout ça dans l'air très pur d'une petite ville haut perchée dans les Rocheuses. Il y a de quoi vous monter à la tête.

Je suis allée vérifier le parterre. Des grosses traces de pieds ongulés et des trous dans les fleurs de la plate-bande. Les wapitis circulent vraiment à Banff en pleine nuit, et il reste quelques festivaliers valides pour les observer.

Le Festival de Banff existe depuis 15 ans. Ce n'est pas un marché d'émissions. «C'en est un d'idées», me dit Marcia Couelle, une consultante québécoise qui a passé deux semaines à Banff en mars à visionner plus de 500 émissions soumises au Festival.

Comme les émissions doivent avoir été diffusées dans les 12 derniers mois, il s'agit donc de la production la plus récente, des nouvelles idées qui circulent. Mme Couelle affirme que le catalogue des émissions présentées à Banff est une oeuvre très courue dans les télévisions du monde. «La qualité est là à 95 pour cent», dit-elle.



Pascale Bussières

En bout de ligne, il y aura des trophées en forme de Montagnes Rocheuses, les Rockies. La série québécoise *Blanche* qui s'est rendue en finale n'a pas eu de Rockie, battue au fil d'arrivée par la série britannique *Prime Suspect 3*.

Les téléspectateurs pourront comparer les deux séries qui seront à l'affiche de la télévision de Radio-Canada la saison prochaine. Même s'il s'agit d'une reprise dans le cas de *Blanche*, la qualité de l'oeuvre permet un deuxième visionnement. Une aubaine rare en télévision où la majorité des produits sont jetables après un seul usage. Quant *Prime Suspect 3*, ma seule anxiété vise la qualité du doublage.

J'espère qu'une de nos télévisions aura le bon goût d'acheter un film intitulé *Il danse pour ses cormorans*. L'histoire d'un pêcheur chinois qui entraîne des cormorans à pêcher pour lui. En transmettant en même temps sa science à son petit-fils. Pas un plan de ce petit film du français Frédéric Fougéa qui ne soit splendide. Pas une minute ennuyeuse. De ce lointain lac de Chine nous vient une leçon universelle de vie. Croyez-le ou non, c'est un film pour enfants. Un genre souvent gnangnan qui accouche d'un chef-d'oeuvre. Avouez que nos petits ne sont pas souvent gâtés.

De cette Chine idyllique où le conflit de générations semble impossible, sautons à la rue de Londres où des adolescents périssent de la révolte causée autant par le manque d'amour que par le refus total d'être embrigadé dans un univers de cons. *Safe* est une histoire d'amour entre deux jeunes qui boivent, se droguent, se prostituent et qui recherchent la sécurité dans un monde qui ne veut pas d'eux. À la limite du supportable. Quel monde avons-nous fabriqué à nos enfants ? Quel monde sont-ils en train de nous faire ? Terriblement inquiétant.



Ennio Marchetto

Je vous souhaite aussi de découvrir — mais peut-être l'avez-vous vu au Festival Juste pour rire ? — le comique italien Ennio Marchetto. Avec des costumes et des chapeaux en papier, il se transforme en Madonna, Prince, Liza Minnelli, la reine d'Angleterre ou Boy George. Son Pavarotti commence en tenue de concert et tout à coup, en rabaissant la chemise, c'est une table portant un immense spaghetti. Que dévorera le ténor. La compagnie anglaise Granada a fait un documentaire superbe sur Marchetto. À chaque visionnement, les rires fusaient. Quand je l'ai regardé dans la salle de presse, pas un journaliste n'est resté à son ordinateur. Ennio est magique.

Le Festival de Banff a un budget de 1,9 million. Le financement public est minoritaire : 15 pour cent de diverses sources gouvernementales et 25 pour cent de l'Alberta. Le reste vient des corporations, de la publicité et des inscriptions.

600 000 pour aller devant le CRTC

■ Avez-vous une bonne idée de chaîne de télévision ? Avant de vous lancer dans l'aventure, sachez que la seule présentation d'une demande devant le CRTC — le Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — coûte 600 000 $.

C'est le président du CRTC Keith Spicer qui a confirmé ce chiffre lors d'une entrevue avec Laurier Lapierre au Festival de Banff.

Et en plus, rien ne garantit qu'après avoir déboursé cette somme pour préparer votre demande, vous gagnerez automatiquement votre licence de diffusion. Il n'y a eu que 10 gagnants au grand casino des chaînes spécialisées lundi dernier.

Le successeur de Pierre Des Roches

■ Un des grands sujets de potinages au Festival de Banff a été la succession de Pierre Des Roches à la direction de Téléfilm Canada. M. Desroches a passé la semaine à Banff où on a vu également quelques-unes des personnes qui aspirent à sa succession, notamment François Macerola, ex-patron de l'Office National du Film et maintenant distributeur et également mari de Suzanne Lévesque.

Eh bien le suspense durera encore puisque lundi prochain, c'est un directeur général intérimaire qui entrera en fonction. Il s'agit de Peter Katadotis, qui est directeur de la production et du développement à Téléfilm depuis 1988.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

THÉÂTRE des Hirondelles
À 20 min. du tunnel
Salle Climatisée
DRÔLE DE COUPLE au féminin
COMÉDIE DE NEIL SIMON
SUZANNE CHAMPAGNE, DENYSE CHARTIER, GUYLAINE TREMBLAY, SYLVIE BOUCHER, DANIELLE LEDUC, JOSÉE BEAULIEU, GHYSLAIN TREMBLAY, JEAN MAHEUX
LES JEUDIS SPÉCIAUX CFGL 105,7 fm
Achetez 2 billets le 3e est GRATUIT
Achetez 2 forfaits souper-théâtre le 3e est GRATUIT
seulement sur la plus petite valeur régulière
À partir du 10 juin
Mercredi au vendredi à 20h30 • Samedi 19h et 22h
• Traduction de : LOUIS GEORGES GIRARD • Mise en scène par : FERNAND RAINVILLE
• Décors : MARIO BOUCHARD • Costumes : SYLVIE MATHARD • Éclairages : STAN KWIECIEN • Assistante et régie : MICHEL GRANGER
RÉSERVATIONS 446-2266
SAINT-MATHIEU DE BELOEIL
Forfaits souper-théâtre
Buffet (à volonté)
Table d'hôte
MATCO RAVARY
Restaurant GOLF des Arpents Verts
O'Keefe
pdp

LES PRODUCTIONS MARCEL DUBÉ INC. ET LES PRODUCTIONS LA RÉGENCE INC. PRÉSENTENT
FAUX DÉPART
Texte de Jacques Diamant
Mise en scène André Montmorency
Avec Claude Blanchard, Marie-Chantal Perron, Pierre Rivard
Collaboration au scénario : André Robitaille
Scénographie : André Brosseau
Assisté de : Paule-Josée Meunier
Éclairages : Éric Fauque
Musique : François Sasseville
Assistance à la mise en scène : Claude Lemelin
PREMIÈRE VENDREDI LE 17 JUIN À 21 H 00
Mardi au vendredi 21 h
Samedi 19 h et 22 h • Forfaits disponibles
Réservations : (514) 584-2271
1-800-667-2271
L'ESCALE
Bateau-théâtre L'Escale
Saint-Marc-sur-Richelieu
sortie 112 de l'autoroute 20
pdp

THÉÂTRE

Encore de l'audace au Théâtre d'Aujourd'hui

JEAN BEAUNOYER

■ Michelle Rossignol est rayonnante, mince, souriante par les temps qui courent, et ce bonheur retrouvé ne s'explique pas seulement par le fait qu'elle a recommencé à fumer mais surtout par une saison qui lui a donné de nombreuses satisfactions. Et je pense qu'il y a de quoi être fière de *La Reprise*, de Gauvreau, de *Je vous écris du Caire*, de Chaurette, de *Journée de noces chez les Cromagnons*, de Mouawad, et de *La fille de Christophe-Colomb*, de Réjean Ducharme. Des succès pendant toute une saison, les gens de baseball diraient qu'elle a frappé pour mille.

Le Théâtre d'Aujourd'hui lui ressemble déjà. Et la prochain saison qu'elle nous annonce est encore audacieuse et inspirée, au moment où tous les théâtres s'accrochent (souvent malgré eux) à des valeurs sûres.

D'abord, Michelle Rossignol reprend la formule du théâtre-midi avec une comédie de Michel Tremblay, *Johnny, Carlota et Kiki*. Vous vous souvenez sans doute des *Asatonishing dogs*, ce numéro de chiens dressés par un couple qui règle ses problèmes dans les coulisses. France Castel et Donald Pilon interprétent les deux personnages dans une mise en scène de Guy Beausoleil. Jacques Godin et Denise Filiatrault jouaient les deux rôles quand la pièce a été créée, il y a bien une dizaine d'années ou peut-être encore plus que ça. Le Théâtre-Midi, c'est du 18 octobre au 18 novembre.

En début de saison, le 14 octobre, on retrouve *Les Muses orphelines*, de Michel-Marc Bouchard, au Théâtre d'Aujourd'hui. À mon avis, la meilleure pièce de Bouchard. Et ce spectacle marque le retour de Louise Portal à la scène, entourée de Pascale Desrochers, Stéphane Simard et Marie-France Lambert. La mise en scène est de René Richard Cyr.

En janvier, le Théâtre d'Aujourd'hui s'associe au Théâtre du Binôme de Paris pour nous présenter une création de Jean-François Caron, *Saganash*, dans une mise en scène de François Rancillac, avec Jean-Louis Roux, Christian Hecq, Christine Joly, Reynald Robinson, Mario Saint-Amand et Guylaine Tremblay. Notons que cette production partira pour la France après les représentations montréalaises. Le Théâtre d'Aujourd'hui voyagera cette année.

En mars, une création d'Élizabeth Bourget qui devrait séduire tous les solitaires, *Appelle-moi*, dans une mise de Jean-Stéphane Roy, avec Annick Bergeron et Martin Dion. C'est l'histoire de tant de gens qui placent une petite annonce dans un journal. Une histoire de sexe ou d'amour ? On verra, mais c'est surtout l'histoire de la solitude des gens de Montréal, plus nombreux qu'on ne le croit.

La saison se termine par un texte d'Isabelle Dorée qui lui a permis de remporter en 1992, le premier prix du concours international de Val en scène avec *César et Drana*. C'est Julie Vincent qui interprète ce personnage qui lance un défi à la mort elle-même, dans une mise en scène d'Isabelle Villeneuve.

Une saison pleine d'audaces, de générosité surtout à l'endroit d'une nouvelle génération. « J'ai pensé au public des 30 ans, souligne Michelle Rossignol. C'est aussi une saison d'amour, toutes ces pièces racontent des histoires d'amour.»

De quoi être rayonnante même par les froids d'hiver.



Michelle Rossignol est rayonnante par les temps qui courent. La dernière saison a été couronnée de succès et la prochaine est prometteuse.

THÉÂTRES D'ÉTÉ

le THÉÂTRE des CASCADES

L'EX-FEMME DE MA VIE

comédie de JOSIANE BALASKO

direction artistique FRANCIS REDDY

adaption MICHEL TREMBLAY

mise en scène RENÉ-RICHARD CYR



FRANCIS REDDY DIANE LAVALLÉE
PASCALE DESROCHERS PATRICE COQUEREAU

DÈS LE 10 JUIN 1994
mercredi au vendredi 20 h 30 - samedi 19 h et 22 h
forfaits buffet, théâtre, croisière
restaurant-terrasse 400 places bord de l'eau
réservations: (514) 455-8855

à 30 minutes de Montréal,
autoroute 20 ouest Dorion, Pointe-des-Cascades

salle climatisée

p&p

THÉÂTRE MOLSON
ST-GABRIEL-DE-BRANDON


Nathalie Gascon


Louis-Georges Girard

PASSAGES
Nuageux
Comédie de Jacques Diamant


Martin Dion


Chantal Francke


Mise en scène André Robitaille



Une production de Roger Lussier en collaboration avec Les Productions La Régence
Décor, costume, accessoires: Marc Sénécal Musique originale, bande de son: Gerry Léduc

DÈS JEUDI
Mercredi, jeudi, vendredi, 20 h 30 Samedi, 19 h
Réservations: (514) 835-3441 Forfaits souper-théâtre
Région Lanaudière
191, chemin du Domaine à St-Gabriel-de-Brandon
Autoroute 40, sortie 144 - Berthierville
(1 heure de Montréal)
2 restaurants sur place, buffet chaud et froid et maison du steak

Vous l'avez acclamé dans Les Misérables sous les traits de
Jean Valjean!
ROBERT MARIEN



BROADWAY · MONTRÉAL

Un rendez-vous d'été différent avec
ROBERT MARIEN, STÉPHANIE MARTIN
et BRIGITTE MARCHAND.
Musiciens sur scène sous la direction de SIMON LECLERC

Un spectacle musical avec costumes, composé des extraits les plus populaires des meilleures comédies musicales



MOLSON DRY
Bell

Du 6 JUILLET au 6 AOÛT 1994
SOUS LE CHAPITEAU DES GALERIES DES MONTS, ST-SAUVEUR
(SORTIE 60 DE L'AUTOROUTE DES LAURENTIDES)
Billets 24,50 $ (Taxes + frais de service en sus) en vente aux comptoirs
ADMISSION ou au 790-1245 / 1-800-361-4595

Auberge St-Denis
3 forfaits spectacle
Souper • Théâtre • Coucher • Petit déjeuner
Réservations : (514) 227-4602
à partir de 51,70 $ taxes et service en sus

le PATRIOTE
DE STE-AGATHE · SAISON 1994
TOUT L'ÉTÉ A COMPTER DU 18 JUIN
25 ANS

LES GRANDES CHALEURS

ROGER LARUE · JEAN-FRANÇOIS BEAUPRÉ · ANGÈLE COUTU · MARC LEGAULT · ANNE-MARIE DESBIENS

Comédie de: MICHEL MARC BOUCHARD
Mise en scène de: BERNARD RAINVILLE
Assistant à la mise en scène, Direction de production: MICHEL BRANGER
Décors: MARIO BOUCHARD • Costumes: SYLVIE MARTIN • Éclairages: SEAN TWIGGER • Régie: MARION BOUCHARD



RÉSERVATIONS: Ligne directe de Montréal 861-2244
Sainte-Agathe (819) 326-3655 (Sortie 83 de l'autoroute 15)

p&p CKAC 730 UNIBROUE

Le Théâtre de Marjolaine

1994
35e saison

Eastman/Stukely-Sud
Autoroute 10, sortie 106

Dès le 21 juin



Un musical
Conception et mise en scène Lorraine Beaudry

avec
Danielle Hotte
François Langlois
Sylvie Legault
Joël Legendre
Brigitte Morel
Widemir Normil
au piano
Sylvie Boudreau

Chorégraphies
Danielle Hotte et Louise Lussier
Direction musicale
Sylvie Boudreau
Costumes
François Barbeau
Conception visuelle
Louise Campeau
Éclairages
Claude Accolas

p&p

Du mardi au vendredi à 20h30
Le samedi à 19h et 22h30
Le dimanche à 20h

RÉSERVATIONS
(514) 297-2860 et 297-2862

Esso L'Impériale · Labatt · Télés Vidéotron

SI VOUS NE SUPPORTEZ PLUS LA MISÈRE SUPPORTEZ-NOUS

Merci de donner à Centraide 288-1261

Centraide

LE DON DE CHANGER LES CHOSES

THÉÂTRES D'ÉTÉ

THEATRE LE CHANTECLER

LOUIS LALANDE — FRANCE CASTEL — ANDRÉ RICHARD — FRANÇOIS TROTTIER



NINA

comédie d'André Roussin — musique Pierre Benoît
mise en scène et production Louis Lalande
concepteurs : Claude Fortin - Louis Landry

HÔTEL LE CHANTECLER
STE-ADÈLE
AUT. DES LAURENTIDES
SORTIE 67
(514) 229-3591

DÈS JEUDI

MARDI AU SAMEDI: 20H30
FORFAIT SOUPER-THÉATRE
FORFAIT COUCHER-THÉÂTRE
PRIX DE GROUPES
SALLE CLIMATISÉE

Théâtre Saint-Sauveur

présente à partir de MARDI

DEUX PÈRES AUX AS!

une comédie époustouflante de Ray Cooney

Mise en scène: Sophie Clément • Traduction: Benoit Girard



Paul Savoie • Jacques L'Heureux • Dominique Pétin • Marthe Choquette
Ginette Morin • Benoit Marleau • Josée La Bossière
Robin Aubert • Edgar Fruitier • Stéphane Simard • Dominic Philie

Décor: Luc R. Archambault • Costumes: Odette Gadoury • Éclairages: Nicolas Descoteaux

Forfait Souper-Théâtre à partir de 17 hres
Fondue chinoise à volonté
Théâtre: Mardi au Vendredi: 20h30 • Samedi: 19h & 22h30

Réservations: 227-8466 / 877-4977

22 rue Claude Saint-Sauveur, sortie 60 autoroute 15 Nord

Auberge St-Denis

4 forfaits théâtre
Théâtre • Coucher • Petit déjeuner
à partir de 73.70$ taxes et service en sus
Réservations : (514) 227-4602

Théâtre Sainte-Adèle

les Nonnes II ...la suite

à partir de MARDI



Souper-Théâtre
Fondue chinoise
à volonté
mardi au samedi

476-9919
229-7611
227-1389

Une comédie musicale de DAN GOGGIN
Traduction & adaptation: Danièle Lorain & Sophie Lorain
Mise en scène: Louis-Georges Carrier • Chorégraphie: Dominique Giraldeau
Direction Musicale: Cyrille Beaulieu • Décor & costumes: François St-Aubin
Éclairages: Claude Accolas
Avec Nathalie Gadouas, Michelle Labonté
Danièle Lorain, Marie-Christine Perreault
et Monique Richard

L'EAU À LA BOUCHE HÔTEL-RESTAURANT +++++ RELAIS & CHÂTEAUX

FORFAIT-THÉÂTRE-HÉBERGEMENT-PETIT DÉJEUNER-POURBOIRE
81.00$ par personne en occupation double, taxes en sus
Réservations: (514) 229-2991 Sainte-Adèle

THEATRE PONT-CHATEAU INC.

COTEAU-DU-LAC
VOUS INVITE À VOIR UNE TOUTE NOUVELLE COMÉDIE QUÉBÉCOISE DE BERTRAND B. LEBLANC

«MAUDITE VIEILLESSE SACRÉE JEUNESSE»



SALLE CLIMATISÉE

MISE EN SCÈNE: YVAN CANUEL
AVEC ANDRÉE COUSINEAU, FRANÇOISE LEMIEUX,
NICOLAS CANUEL, YVAN CANUEL
jusqu'au 20 août
DU MARDI AU VENDREDI À 20h30 ET LE SAMEDI À 19h00 ET 22h00
PRIX SPÉCIAUX POUR GROUPES DE 25 PERSONNES ET + SAUF LE SAMEDI
CROISIÈRE + SOUPER + THÉÂTRE
AUTOROUTE 20 OUEST OU TRANSCANADIENNE, SORTIE 17

RÉSERVATIONS: (514) 456-3224



Une production du Théâtre ProFusion Inc.
Le Théâtre du Vieux-Terrebonne présente

LA CRUCHE CASSÉE

DÈS MERCREDI



SUPPLÉMENTAIRE LUNDI 20 JUIN

Une comédie de Heinrich von Kleist
avec
Janine Sutto, Gérard Poirier,
Jean-Louis Roux, Lénie Scoffié,
Jean-Bernard Hébert, Jean-Marie Moncelet,
Dominique Leduc, Yves Bélanger,
Yvette Thuot, Hélène Reeves et Alexandre Gagné
Adaptation et mise en scène Jean-Louis Roux
Assistance à la mise en scène et régie Alain Roy • Direction artistique Jean-Bernard Hébert
Décors Yvan Brouillette • Costumes Michèle Deshaies «L'Esprit Follet»
Accessoires «Les Coups Montés» • Bande sonore Yves Léveillé

Tourisme Lanaudière

Réservations au 964-1220.

Du 15 juin au 3 septembre 1994. Forfaits disponibles. Salle climatisée. Du mercredi au vendredi à 20h30 et le samedi à 21h00. 867, rue Saint-Pierre, Terrebonne, autoroute 25, sortie 17E (20 minutes de Montréal)

ANDRÉ MONTMORENCY PRÉSENTE

THÉÂTRE VILLAGE D'ÉMILIE

LA FAMILLE TOUCOURT

EN SOLO CE SOIR

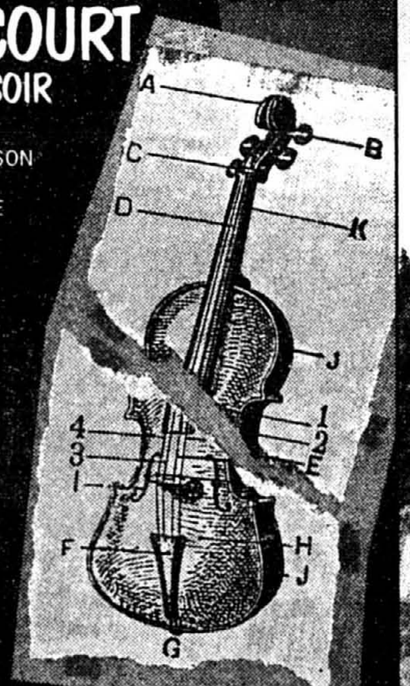
UNE PIÈCE D'ÉRIC ANDERSON

MISE EN SCÈNE D'ANDRÉ MONTMORENCY

DIRECTION MUSICALE D'YVES LABBÉ

DÉCORS DE LUC-ROBERT ARCHAMBEAULT

COSTUMES DE FRANÇOIS LAPLANTE



Marie-Renée Patry
Yves Labbé
François Gadin
Sonia Vachon
Sylvie Camille Marchand
Charles Imbeau

À partir du 25 juin

GRAND MÈRE, SORTIE 226 DE L'AUTOROUTE 55

Du mardi au vendredi à 20 h 30 et samedi à 21 h
Prix régulier : 21 $ en semaine et 22 $ le samedi
Pour réservation :
1-800-667-4136 et (819) 538-1716

Le Village d'Emilie

Venez visiter
les décors de la télésérie

BLANCHE



TARIF INDIVIDUEL
PASSEPORT SAISONNIER
TARIF FAMILIAL
FORFAIT VILLAGE ET SOIRÉE AU THÉÂTRE

information
Tél. : 1-800-667-4136 / 819-538-1716
Fax : 819-538-5422

À QUAND REMONTE VOTRE DERNIÈRE

AVENTURE



« Un spectacle pour tous à l'échelle de Disney, des contes fantastiques, avec humour, poésie... » *Journal de Montréal*

« Un des spectacles les plus impressionnant qu'on puisse voir cet été! » *Montréal ce soir*

« Une scénographie astucieuse... une trame sonore envoutée...» *Journal Voir*

« ...unique dans notre paysage théâtral.» *Le Devoir*

« Effets dramatiques grandioses » *CBF Bonjour*

« Une trouvaille que ce théâtre... » *Nouvelles TVA*

Le **Théâtre de la Dame de Cœur**
présente ***Il va pleuvoir à l'envers*** de Robert Lalonde
dès le 24 juin, du mercredi au dimanche
Réservations : (514) 549-5828 Admission (514) 790-1245 ou 1-800-361-4595
Tarif familial / forfait souper-théâtre & hébergement
Upton, sortie 147 de l'autoroute 20 entre St-Hyacinthe et Drummondville

S20966626

THÉÂTRE DU CHENAL-DU-MOINE INC.

en collaboration avec QIT-FER ET TITANE INC.
UNE PRÉSENCE PRÉPONDÉRANTE DU QUÉBEC DANS LA MÉTALLURGIE MONDIALE
PRÉSENTENT

Y'a pas de fumée sans feu!



AUTEURS: ANTHONY MARRIOTT ET ALISTAIR FOOT

ADAPTATION: YVES-ÉTIENNE BANVILLE ET REYNALD BERGERON

MISE EN SCÈNE: MONIQUE DUCEPPE

Forfaits disponibles:
Croisière, repas, hébergement

ADMISSION: 22$ (TAXES INCLUSES)
SALLE CLIMATISÉE

DÈS VENDREDI PROCHAIN

EN JUIN LES VENDREDIS ET SAMEDIS.
À COMPTER DU 5 JUILLET, DU MARDI AU SAMEDI, JUSQU'AU 20 AOÛT.
REPRÉSENTATION:
EN SEMAINE À 20 H 30
LE SAMEDI À 21 H 00

VENEZ FÊTER LA ST-JEAN AVEC NOUS.
9$ DE RABAIS
POUR LA SOIRÉE DU 24 JUIN SUR PRÉSENTATION DE CETTE ANNONCE (APPLICABLE SUR BILLET DE THÉÂTRE SEULEMENT).



Sorel et région 743-8446
Montréal et région (ligne directe) 393-9022

1645, chemin du Chenal-du-Moine, C.P. 398, Sainte-Anne-de-Sorel (Québec) J3P 5N8

L'ÉVÉNEMENT THÉÂTRAL DE LA SAISON,
ENFIN DE RETOUR... À L'OLYMPIA !

« Un triomphe absolu ! Deux heures de comédie brûlante. Courez-y, c'est un bonheur. »
Montréal Ce Soir, Radio-Canada

« Carrefour de tous les bonheurs... un spectacle mémorable... »
La Presse

« Un événement théâtral qu'on n'oubliera pas de sitôt ! »
CFGL

« Martine Beaulne signe un spectacle parfait... un des plus beaux triomphes de l'histoire du TNM... allez vite voir « la Drapeau » et ses comédiens prodigieux... »
Le Devoir

LA LOCANDIERA DÉMÉNAGE À L'OLYMPIA*

SYLVIE DRAPEAU dans

LA LOCANDIERA

COMÉDIE DE CARLO GOLDONI TRADUCTION DE MARCO MICONE MISE EN SCÈNE DE MARTINE BEAULNE

GARY BOUDREAULT SILVY GRENIER ROBERT LONDE NORMAND LÉVESQUE NATHALIE MALLETTE ALEXIS MARTIN MARIE MICHAUD ALAIN ZOUVI

Décor CLAUDE GOYETTE Costumes JEAN-YVES CADIEUX Éclairages MICHEL BEAULIEU Musique originale SILVY GRENIER
Accessoires MARIE GUAY Assistance à la mise en scène et régie ALLAIN ROY

La Presse CFGL 105,7 fm DU 14 JUIN AU 2 JUILLET mardi au samedi, 20 h

ROZON

BILLETS EN VENTE • THÉÂTRE OLYMPIA
1004 rue Ste-Catherine est
COMPTOIRS ADMISSION : 790-1245 • BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE : 845-2322
* LES BILLETS ACHETÉS OU RÉSERVÉS AVANT LE 9 JUIN SERONT HONORÉS LE SOIR MÊME DES REPRÉSENTATIONS AU THÉÂTRE OLYMPIA

Saisie en Italie d'un tableau qui pourrait être de Van Gogh

Agence France Presse

CÔME, Italie

■ La police italienne a saisi dans la voiture d'un Italien se préparant à passer la frontière suisse un tableau qui pourrait être de Vincent Van Gogh.

La petite toile de 50 par 40cm représente deux cabanes au bord de la mer et porte la signature de Vincent en rouge, a indiqué la police italienne de Côme (nord de l'Italie), sans révéler l'identité du détenteur du tableau.

Un expert de la localité, le peintre Giuliano Collina, auquel a été soumis jeudi le tableau, a estimé que l'oeuvre pourrait bien être du peintre hollandais. «Le tableau a été réentoilé mais les couleurs sont sans aucun doute anciennes, et Van Gogh n'était pas assez célèbre à son époque pour que l'on fabrique des faux» (de ses oeuvres), a-t-il indiqué.

«Les deux cabanes représentées ont des similitudes incroyables avec un des trois dessins réalisés par le peintre aux Saintes-Maries-De-La-Mer, près d'Arles en France, unique dessin dont on n'a pas encore trouvé le tableau correspondant», a-t-il ajouté.

Une inspectrice de la surintendance des Beaux-Arts de Brera (nord), Luisa Arrigoni, a également examiné jeudi le tableau, et l'a daté de la seconde moitié du XIX^{e} siècle, sans cependant se prononcer sur son authenticité.

Le musée Van Gogh d'Amsterdam devrait maintenant être consulté, ont indiqué les experts.

Prix record pour un Le Sueur

Associated Press

LONDRES

■ La National Gallery a acquis pour 800 000 dollars un tableau du peintre français Eustache Le-Sueur mis en vente par un couvent du Yorkshire pour financer son musée.

Le prix auquel a été adjugé la toile, *Christ en croix avec Marie-Madeleine, la Vierge et saint Jean-Baptiste*, constitue un record pour une oeuvre de Le-Sueur.

SOCIÉTÉ POUR LES ENFANTS HANDICAPÉS DU QUÉBEC

DUCEPPE Saison 1994 - 1995

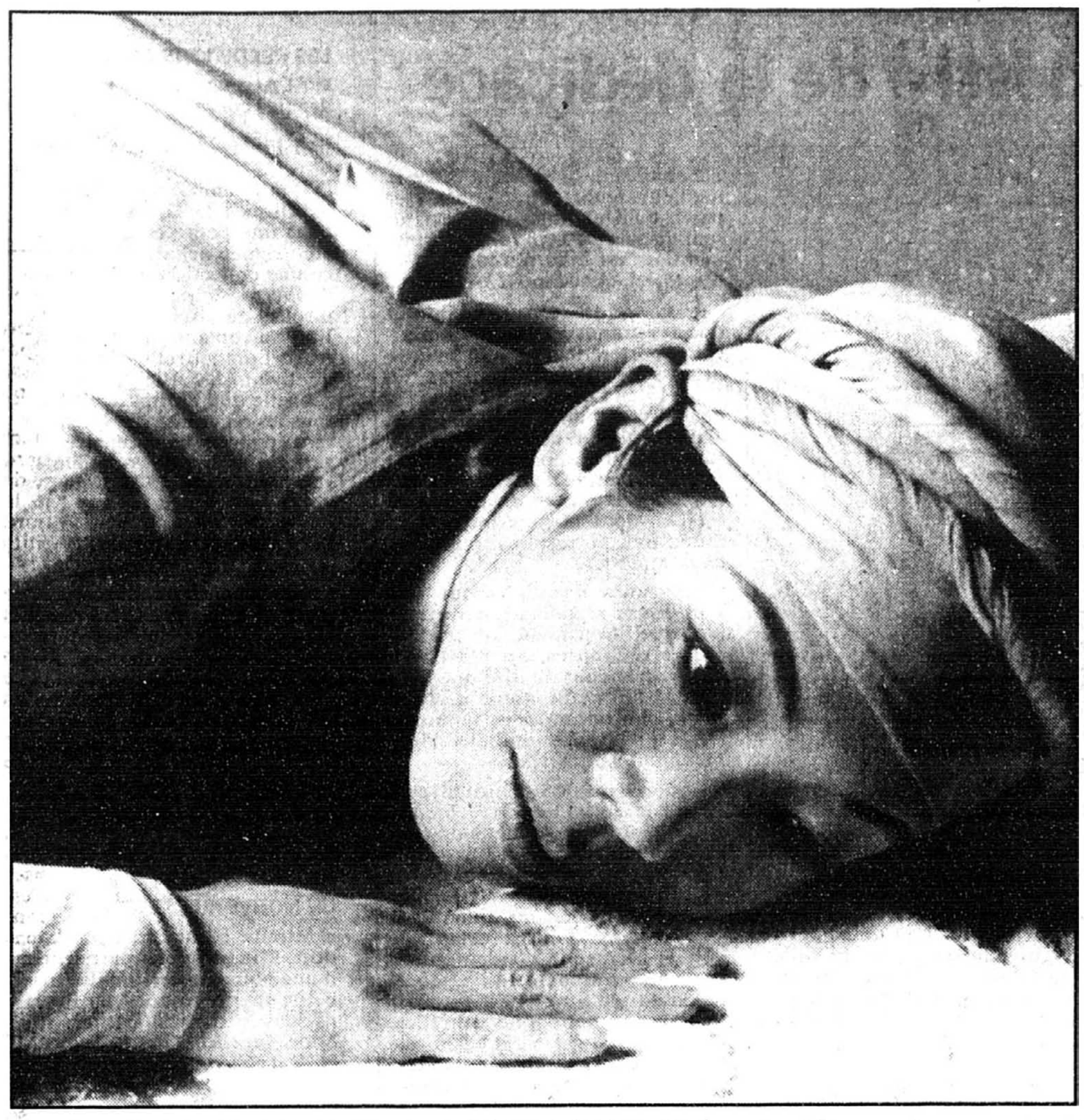
Sortez de l'ordinaire, abonnez-vous!



Claude de Pierre-Yves Lemieux
Après la chute d'Arthur Miller
Corps à corps! de Gerald Moon
Soudain l'été dernier de Tennessee Williams
Le Sea Horse d'Edward J. Moore

La Presse cjms 1280 Abonnez-vous au 842-8194! PASSE P'ART Air Canada VACANCES AIR CANADA

THÉÂTRE



Yayoi Hirano dans « Scène2 , présentée au Théâtre de la Chapelle

Le festival Fringe accueille 46 troupes de théâtre et de danse

MARIE-CHRISTINE BLAIS
collaboration spéciale

« C'est super, le festival Fringe, les critiques ne viennent jamais ! », m'explique ma copine Isabelle, véritable amateur de théâtre (et d'expériences fortes), également « fringeuse » insatiable.

Fringe, cela signifie en français la marge, ou pour reprendre un mot à la mode, l'alternatif. Véritable phénomène populaire, il existe pas moins de quatorze festivals Fringe aux États-Unis et au Canada, dont un à Montréal. Depuis quatre ans, c'est un véritable happening pour tout ceux qui croient: 1) au théâtre, 2) à la danse, 3) à la démocratie, 4) à l'engagement, 5) à l'expression sans aucune censure. Car les critiques, en fait, il y en a : ce sont celles du public, affichées à la vue de tous (et dans des termes qu'aucun critique officiel ne se permettrait s'il tient à la vie...) dans la fameuse « Tente de la bière », en plein coeur du site du festival.

Du 11 au 19 juin, dans le quadrilatère Sherbrooke, Jeanne-Mance, des Pins et St-Dominique, 46 troupes de théâtre et de danse du Québec, mais aussi du Canada, de l'Angleterre, des États-Unis, de Russie et du Japon soumettront ainsi leur production à la critique populaire, de midi à minuit, à un coût qui ne dépasse jamais sept dollars. Par ailleurs, si vous êtes une famille monoparentale, sans travail ou étudiant, un prix spécial vous est souvent proposé. Aucune réservation ni achat de billets à l'avance, vous vous présentez une heure avant le début de la représentation qui vous intéresse. Et prenez bien note que les spectacles commencent tous à l'heure exacte : la représentation est prévue à 14h17 ? Inutile de frapper à la porte à 14h18, on ne vous laissera pas entrer, histoire de ne pas déranger les acteurs et spectateurs qui ont eu le bon goût d'arriver tôt. De toute façon, chaque pièce est présentée à plus d'une reprise, vous vous reprendrez.

Car le grand mot d'ordre du Fringe est simple : premier arrivé, premier servi. C'est vrai pour les spectateurs, cela l'est aussi des troupes présentes. Les premières à proposer un projet sont sûres de figurer au programme, quelle que soit la teneur de léur pièce, sa qualité ou sa pertinence. Pas de censure, tout est donc possible, du pire au meilleur, et c'est là justement tout le charme du Fringe. Les troupes ne sont pas payées par le festival, mais tous les profits de vente des billets leur reviennent. Les pièces les meilleures et les plus courues sont ainsi les plus rentables pour leurs producteurs: la qualité paie vraiment dans ces conditions.

Cinq salles sont occupées par l'une ou l'autre des 46 pièces de théâtre ou spectacles de danse prévus au programme, soit le Théâtre de la Chapelle, le Centre interculturel Strathearn, le Building Danse, le Back Door et le MovieLand. Si la majorité des pièces sont en anglais, plusieurs sont en français ou bilingues. Au Théâtre de la Chapelle, les amateurs se réjouissent déjà d'assister à *Animal Farm 94* des Russes Igroky-Happy Russians, à deux pièces d'Harold Pinter par la troupe montréalaise Mad Dogs and Englishmen et à *Scene Z* du groupe japonais Yayoi Theatre Movement.

Au Centre interculturel Strathearn, on a bien hâte de voir la performance *Curses! Foiled Again* des Américaines Amy Rose et Catherine Schane-Lydon, la dernière production du Théâtre Optique intitulé *Le Gazon Frais*, ou encore *The Hideous*, du O.K. Theatre, qui « fringe » à l'année longue. Attention, mise en garde, *The Hideous* présente des scènes de nudité, un langage grossier, de la violence graphique et... des airs joués au tuba !

Au Building Danse, *The Happy Positive Rejects Club* se prononce haut et fort pour le célibat et ses joies pendant que les English Madhatters, de Londres, présentent *The Happy Cunt*, une pièce à saveur définitivement féministe.

Le Back Door propose pour sa part la performeuse québécoise Marie Ouellet et sa *Ballad'Lamalade*, très drôle paraît-il, et *The Scions of Hydra* de la troupe vancouveroise The Way Off Broadway, qui avait beaucoup plu l'an dernier avec une pièce absolument pas « politically correct ». Enfin, au Movie Land, on peut assister à une pièce du poète québécois Michel Garneau, *Warriors*, par une troupe d'Edmonton, Buffalo Squeeze, ou à une pièce multilingue du Théâtre du jour (de New York !) intitulée *Hors d'oeuvre*. Ce n'est là qu'un aperçu de la programmation, fiez-vous aux critiques populaires pour vous indiquer la voie, la vraie, pendant le festival.

Par ailleurs, une scène extérieure, coin Clark et Prince-Arthur, accueille des groupes de musique (par exemple Les poupées gonflables, qui font du rock glam miteux !) ou des troupes de danse, tellé la Famille botte, qu'on a pu voir avec les Colocs et Jean-Pierre Ferland.

Pour en savoir plus, rendez vous à la « Tente de la bière » pour obtenir toutes les informations voulues et lire les critiques du public ou composez le 849-FEST. Quatrième édition du festival Fringe (théâtre et danse) du 11 au 19 juin, de midi à minuit.

THÉÂTRE POPULAIRE DU QUÉBEC

Saison 1994-1995

Offrez-vous une belle tournée au théâtre !

Avec Yvan Benoît, Nathalie Coupal, Michel Daigle, René Gagnon, Aubert Pallascio, Linda Roy, Paul Savoie, Benoît Vermeulen et plusieurs autres comédiens.

ABONNEMENT "CÉLIBAT" MERCREDI
ABONNEMENT "PREMIÈRE CLASSE" JEUDI
INFORMEZ-VOUS : 387-6219

Du 22 septembre au 1er octobre 1994
EQUUS de Peter Shaffer
mise en scène de Serge Denoncourt
traduction de Jean-Louis Roux

Du 19 au 28 janvier 1995
Le Chandelier de Alfred de Musset
mise en scène de Denise Filiatrault

Du 16 au 25 mars 1995
Duo pour voix obstinées de Maryse Pelletier
mise en scène de Louise Laprade

Le TPQ joue au Gesù !

1200, rue Bleury, métro Place-des-Arts. Brochure d'abonnement disponible sur demande.

Abonnement : (514) 387-6219

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT

Saison 94/95

5 BONNES RAISONS DE S'ABONNER

du 27 septembre au 22 octobre 94

LA MOUETTE
ANTON TCHÉKHOV
Traduction : ANTOINE VITEZ
Mise en scène : ANDRÉ BRASSARD
Avec : MONIQUE MERCURE - PASCALE MONTPETIT
MARC BÉLAND - ÉLISE GUILBAULT
MURIEL DUTIL - PIERRE CURZI
PASCAL ROLLIN - ROGER LARUE

du 8 novembre au 3 décembre 94

TOUT VA POUR LE MIEUX
ELLIOTT HAYES
Traduction : JEAN MARC DALPÉ et ROBERT MARINIER
Mise en scène : MICHÈLE MAGNY
Avec : HÉLÈNE LOISELLE - BENOÎT GIRARD

du 17 janvier au 11 février 95

UNE MAISON DE POUPÉE
HENRIK IBSEN
Mise en scène : FRANÇOIS BARBEAU
Avec : MONIQUE SPAZIANI - BENOÎT GIRARD
FRANÇOISE GRATON - HENRI CHASSÉ
DENIS ROY - DANIELLE LÉPINE
VÉRONIQUE PINETTE

du 28 février au 25 mars et les 31 mars et 1er avril 95

LE VISITEUR
ÉRIC-EMMANUEL SCHMITT
Mise en scène : GUILLERMO DE ANDREA
Avec : JACQUES GODIN - MARC BÉLAND
MICHELINE BERNARD

du 18 avril au 13 mai 95

LA FONTAINE ou LA COMÉDIE DES ANIMAUX
ANTONINE MAILLET
Mise en scène : GUILLERMO DE ANDREA
Avec : MICHEL DUMONT - JANINE SUTTO
JEAN-PIERRE CHARTRAND - MARC LABRÈCHE
MAUDE GUÉRIN - GUY JODOIN
PAUL CAGELET - LÉO MUNGER

Abonnez-vous : 845-0267
PASSE D'ART
CKAC 73 AM

Merci de votre p'tit coup de cœur.
FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC
Au cœur de la solution!

Stéphanie a un grand-père. Il vit grâce au stimulateur cardiaque.



Vos dons offrent une seconde chance à quelqu'un près de vous.

FONDATION DES MALADIES DU CŒUR DU QUÉBEC

Tél. : (514) 871-1551
ou 1-800-567-8563
Téléc. : (514) 871-1464



THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE • SAISON 1994-1995

MOLIÈRE
GEORGE DANDIN
Mise en scène
MARCEL DELVAL
Dès le 4 OCTOBRE

BRECHT
JEANNE DARK
Mise en scène
LORRAINE PINTAL
Dès le 15 NOVEMBRE

BOTHO STRAUSS
LE TEMPS ET LA CHAMBRE
Mise en scène
SERGE DENONCOURT
Dès le 24 JANVIER

SHAKESPEARE
LA MÉGÈRE APPRIVOISEE
Mise en scène
MARTINE BEAULNE
Dès le 14 MARS

MAGAZINE D'ABONNEMENT DISPONIBLE GRATUITEMENT AU THÉÂTRE OU PAR LA POSTE

ABONNEMENT : 866-8668

ABONNEZ-VOUS AVANT LE 13 JUIN ET COUREZ LA CHANCE DE GAGNER UNE SEMAINE THÉÂTRALE À PARIS POUR 2 PERSONNES INCLUANT AVION, HÔTEL ET BILLETS DE SPECTACLE.

MOLIÈRE en coproduction avec CNA NATIONAL ARTS CENTRE
CFGL 105,7 fm
Air Canada
La Presse

DISQUES

Ein Heldenleben par le chef et l'orchestre de la dédicace



CLAUDE GINGRAS

■ *Ein Heldenleben* («Une Vie de héros»), le dernier des grands poèmes symphoniques de Richard Strauss, constitue un cas unique dans le répertoire: il fut dédié non pas à un seul interprète mais à un chef et son orchestre, Willem Mengelberg et le Concertgebouw d'Amsterdam, et, malgré tant d'honneur, ne fut ni créé par les dédicataires, ni d'abord enregistré par eux.

On sait que Strauss, invité par Mengelberg à diriger ses oeuvres au Concertgebouw, fut tellement impressionné par la qualité de l'orchestre hollandais qu'il voulut lui dédier, ainsi qu'à son titulaire (qui occupa le poste pendant 50 ans), cette oeuvre à caractère autobiographique où le «héros» n'est autre que le vaniteux Strauss lui-même.

Les biographies consultées n'expliquent cependant pas pourquoi Mengelberg et l'Orchestre du Concertgebouw ne firent pas eux-mêmes la création de l'oeuvre qui leur était dédiée. Il faut supposer que Strauss décida de la garder pour lui-même puisque c'est lui qui en dirigea la première, à Francfort, le 3 mars 1899.

Mengelberg et le Concertgebouw jouèrent *Ein Heldenleben* quelque 90 fois mais ne l'enregistrèrent qu'en 1941. Ce retard est d'autant plus inexplicable que Mengelberg grava l'oeuvre dès 1928 avec un autre orchestre, la Philharmonique de New York dont il était le chef à ce moment-là.

Les deux enregistrements de Mengelberg, d'abord réalisés en 78-tours puis réédités en 33-tours, viennent d'être reportés en compact.

L'enregistrement américain de 1928 est inclus dans un coffret RCA Victor de deux disques (09026-60929-2) rassemblant des enregistrements historiques d'oeuvres majeures de Strauss jouées par quatre des principaux orchestres des États-Unis. Par la même Philharmonique de New York dirigée cette fois par Sir Thomas Beecham, c'est un *Don Quixote* de 1932, avec Alfred Wallenstein au violoncelle. Des années 30 datent encore un *Tod und Verklärung* de Stokowski et le Philadelphie et un *Also sprach Zarathustra* de Koussevitzky et le Boston. Frederick Stock et l'Orchestre de Chicago complètent l'anthologie avec un extrait de *Aus Italien*, de 1941. Quant au *Heldenleben* hollandais, il partage un disque Teldec avec un *Don Juan* de 1938 (9031-76441-2).

Ces deux interprétations de *Ein Heldenleben* dirigées par le même chef, à 13 ans d'intervalle, sont assez semblables. Mengelberg, voulant manifestement être à la hauteur de cette partition dont la page-titre porte son nom, se donne tout entier à chacun des six épisodes, misant sur un effet de surprise pour passer de l'extrême douceur de *La Compagne du héros* au tapage infernal du *Champ de bataille*. Les minutages de chaque section varient peu de



1928 à 1941, les cordes sont chargées, et aux mêmes endroits, de portamentos comme on n'en fait plus aujourd'hui, et les deux exécutions sont au point. À cet égard, la phalange du Nouveau Monde n'a vraiment rien à envier à celle du Vieux Continent. Dans les deux cas, un son quelque peu métallique et une certaine confusion affectant les passages les plus tumultueux sont attribuables à la technique de l'époque.

Assez curieusement, dans *La Compagne du héros*, où le violon-solo représente la bien-aimée, Mengelberg laisse son soliste américain omettre deux traits de virtuosité (mesures 243 et 262 de la partition). Ces deux petites coupures mises à part, le violon-solo de New York joue mieux et avec plus d'humour et de sentiment que son collègue d'Amsterdam.

Néanmoins, des deux enregistrements, c'est celui de Teldec que je choisirais: parce qu'il fait entendre l'orchestre auquel Strauss pensait en écrivant *Ein Heldenleben*, parce qu'il offre le meilleur report en compact, et parce qu'il est disponible en un seul disque. Le *Don Juan* complémentaire est bien rendu, mais la rareté, ici, c'est *Ein Heldenleben*.

Le coffret RCA illustre l'intérêt que les grands orchestres américains portèrent à la musique de Strauss dès avant la guerre de 1939-45. Si l'on en croit les notes de RCA, ces enregistrements de *Zarathustra* et de *Don Quixote* furent les premiers à être réalisés. Le *Don Quixote* de Beecham, mélange d'humour et de tendresse, est l'élément le plus intéressant du coffret. Le reste est pour collectionneurs.

Les notes de RCA sont très fouillées et rappellent, par exemple, que Strauss vint diriger ces quatre orchestres, en 1904. On omet cependant de dire que c'est avec la Philharmonique de New York qu'il donna, à ce moment-là, la première mondiale de sa *Symphonia domestica*.

Les fervents de Richard Strauss et en particulier de *Ein Heldenleben* voudront certainement connaître l'interprétation du maître lui-même. Plusieurs documents existent à cet égard, mais dates et noms d'orchestres ne concordent pas toujours. Pour l'instant, le coffret Deutsche Grammophon de trois compacts (429 925-2) d'oeuvres de Strauss dirigées par l'auteur est une bonne référence. On y trouve un *Heldenleben* réalisé en 1941, soit la même année que le Mengelberg-Concertgebouw, mais qui laisse cependant une impression moins forte que ce dernier.

Nouvelles du disque

LES RÉÉDITIONS GÉANTES

■ RCA poursuit ses rééditions géantes consacrées à un seul interprète. Après ses coffrets Julian Bream (28 disques), Horowitz (22), Chopin-Rubinstein (11) et Rachmaninov (10) et ses 82 disques de Toscanini nichés dans une petite étagère qui accompagne l'achat, RCA annonce une collection de 15 disques de Pierre Monteux et une de 65 disques de Jascha Heifetz. Philips, ne voulant pas être en reste, sort un coffret de 21 disques de Sviatoslav Richter. On se rappelle que Philips avait battu tous les records en 1991 en sortant, pour le bicentenaire Mozart, la musique complète du compositeur en 180 disques répartis en 45 coffrets.

INTÉGRALES BEETHOVEN

■ De nouvelles intégrales Beethoven continuent d'inonder le marché. Chez Archiv Produktion, John Eliot Gardiner termine les neuf Symphonies, avec son Orchestre Révolutionnaire et Romantique d'instruments de l'époque. Chez Deutsche Grammophon, Maurizio Pollini, la Philharmonique de Berlin et Claudio Abbado nous donnent les cinq Concertos pour piano. Et Nimbus entreprend une intégrale des 17 Quatuors à cordes avec le Brandis.

UN NOUVEAU «TRITTICO»

■ Mirella Freni est, chez London, l'interprète principale d'une nouvelle version des trois petits opéras groupés par Puccini sous le titre *Il Trittico*, soit *Suor Angelica*, *Gianni Schicchi* et *Il Tabarro*. Ses partenaires: Leo Nucci, Juan Pons, Giuseppe Giacomini, Roberto Alagna et Elena Souliotis. Au pupitre: Bruno Bartoletti.

OSM
Les dimanches
STANDARD LIFE
14h30



Enfants de moins de 16 ans: 50% de réduction

2 octobre
Charles Dutoit
Helen Huang, piano
LISZT: Deux épisodes pour le Faust de Lenau
MOZART: Concerto pour piano no 23, K. 488
RABAUD: La procession nocturne
RAVEL: Rapsodie espagnole


Helen Huang

6 novembre
Samuel Wong
Marc-André Hamelin, piano
BEETHOVEN: Symphonie no 8
SAINT-SAËNS: Concerto pour piano no 2
MENDELSSOHN: Symphonie no 4 «Italienne»


Marc-André Hamelin

15 janvier
Jacques Lacombe
Lauréats du Concours OSM
(cordes et vents)
WEBER: Obéron, ouverture
Concertos à annoncer
RIMSKI-KORSAKOV: Capriccio espagnol


Samuel Wong

5 février
Kirk Muspratt
Juliette Kang, violon
SCHAFER: Scorpius
MENDELSSOHN: Concerto pour violon
DVORAK: Symphonie no 7


Kirk Muspratt


Pascal Rogé

19 mars
Charles Dutoit
Pascal Rogé, piano
BERLIOZ: Benvenuto Celiini, ouverture
BIZET: La jolie fille de Perth, scènes bohémiennes
POULENC: Aubade pour piano
RACHMANINOV: Danses symphoniques

14 mai
Charles Dutoit
Léo Grinhauz, violoncelle
Angelina Réaux, soprano
BERIO: Folk songs
HONEGGER: Concerto pour violoncelle
WEILL: Les sept péchés capitaux
WEILL: Cabaret — Berlin 1930

6 concerts: Enfants moins de 16 ans: *33,36$, 42,06$, 56,40$*
Adultes: *60,00$, 83,94$, 110,10$*

De la grande musique à petit prix!
842-9951
OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

MOZART
Les grands romantiques
UN ÉVÉNEMENT MUSICAL À NE PAS MANQUER!

POWER CORPORATION DU CANADA

OSM ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL CHARLES DUTOIT

5 concerts: le 28 juin et les 6, 12, 21 et 26 juillet

Basilique Notre-Dame 19h30

RÉSERVATIONS: 842-9951


Hector Berlioz


Franz Liszt

Messe solennelle (avec choeur)
Scène d'amour de «Roméo et Juliette»
Symphonie fantastique
Harold en Italie
Extraits de «La Damnation de Faust»

Concertos pour piano nos 1, 2 et 3
Concerto pathétique
Les Préludes
De Profundis
Fantaisie sur des thèmes des «Ruines d'Athènes» de Beethoven
Grande fantaisie sur des thèmes de «Lélio» de Berlioz


Charles Dutoit


Louis Lortie


John Nelson


Theodore Baskin


Neal Gripp


Dominique Labelle


Scot Weir


Gary Relyea


Uri Mayer

L'OPÉRA DE MONTRÉAL

BERNARD UZAN
DIRECTEUR GÉNÉRAL ET ARTISTIQUE

Vos yeux n'en croiront pas vos oreilles.

Abonnez-vous à la saison 15e anniversaire.

WERTHER DE MASSENET
AÏDA DE VERDI
LA BOHÈME DE PUCCINI
IL BARBIERE DI SIVIGLIA DE ROSSINI
DON GIOVANNI DE MOZART
LA VIE PARISIENNE D'OFFENBACH
THE CONSUL DE MENOTTI

Abonnez-vous et économisez jusqu'à 15% sur le prix des billets vendus au guichet. Obtenez le meilleur choix des fauteuils disponibles. Ayez le privilège d'échanger vos billets pour une autre représentation moyennant des frais minimes. Faites remplacer vos billets en cas de perte. Profitez des avantages de la carte d'abonné(e).

Les représentations ont lieu à la Place des Arts.
Des surtitres permettent de suivre le déroulement de l'opéra.
Les étudiants ont un rabais de 15% sur l'abonnement.
Des tarifs de groupe sont offerts.

Choisissez votre abonnement.

	5 PRODUCTIONS	6 PRODUCTIONS	7 PRODUCTIONS
	1. WERTHER 2. AÏDA 3. LA BOHÈME 4. IL BARBIERE 5. DON GIOVANNI	1. WERTHER 2. AÏDA 3. LA BOHÈME 4. IL BARBIERE 5. DON GIOVANNI 6. LA VIE PARISIENNE OU 6. THE CONSUL	1. WERTHER 2. AÏDA 3. LA BOHÈME 4. IL BARBIERE 5. DON GIOVANNI 6. LA VIE PARISIENNE 7. THE CONSUL
SEMAINE	de 87,10 $ à 323,60 $	de 104,52 $ à 364,56 $	de 121,94 $ à 405,52 $
SAMEDI	de 87,10 $ à 355,90 $	de 104,52 $ à 396,86 $	de 121,94 $ à 437,82 $

Pour vous abonner ou vous renseigner, appelez le service des abonnements du lundi au vendredi de 9h à 17h.:
(514) 985-2258

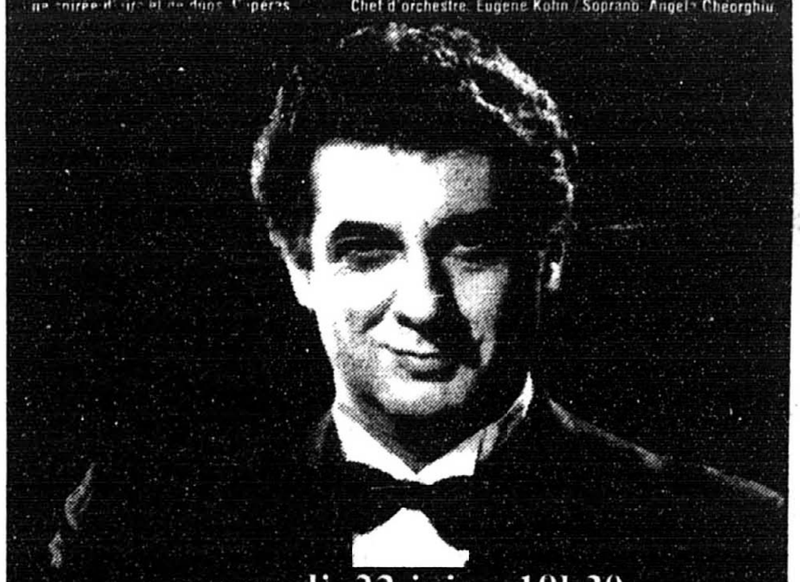
ALCAN · La Presse · Bell · BANQUE NATIONALE · Hydro-Québec · Succession J.-A. De Sève

---

Donald K. Donal [illegible] l'Opéra de Montréal en collaboration avec Hoffman Konzerte présentent:

PLÁCIDO DOMINGO

[illegible] Chef d'orchestre: Eugene Kohn / Soprano: Angela Cheorghiu



mercredi, 22 juin - 19h30
L'Amphithéâthre du Forum de Montréal
Billets en vente aux guichets du Forum, a tous les comptoirs Admission ou au 790-1245. A l'exterieur de Montreal 1 800 361-4595
Une quantite limitee de billets V.I.P. egalement disponible

cartes

IMAGES DU FUTUR 94

JAPON

Découvrez le JAPON contemporain à travers ses artistes futuristes.

Vingt-cinq artistes, virtuoses de la lumière, expriment le Japon d'aujourd'hui. Voyez, touchez, participez.

DE PLUS
Visitez la maison "intelligente"

"La présente édition est l'une des meilleures depuis longtemps" Stéphane Aquin, VOIR

"Tout ce qu'il faut pour s'instruire en s'amusant!" Stéphane Baillargeon, LE DEVOIR



2e EXPOSITION : 5,5 milliards d'hommes et de femmes, TOUS PARENTS, TOUS DIFFÉRENTS.

Saviez vous qu'il y a plus de différences entre une femme blanche et un homme blanc, qu'entre un homme noir et un homme blanc?

Expositions interactives pour toute la famille
Cinéma par ordinateur.

Deux expositions pour le prix d'une.

Tous les jours, de 10 h à 23 h (21 h les dim.)
Entrée au bas de la rue St-Laurent Tél 849-1612
Tarifs spéciaux - groupes: (514) 935-5161, 1-800-361-8020

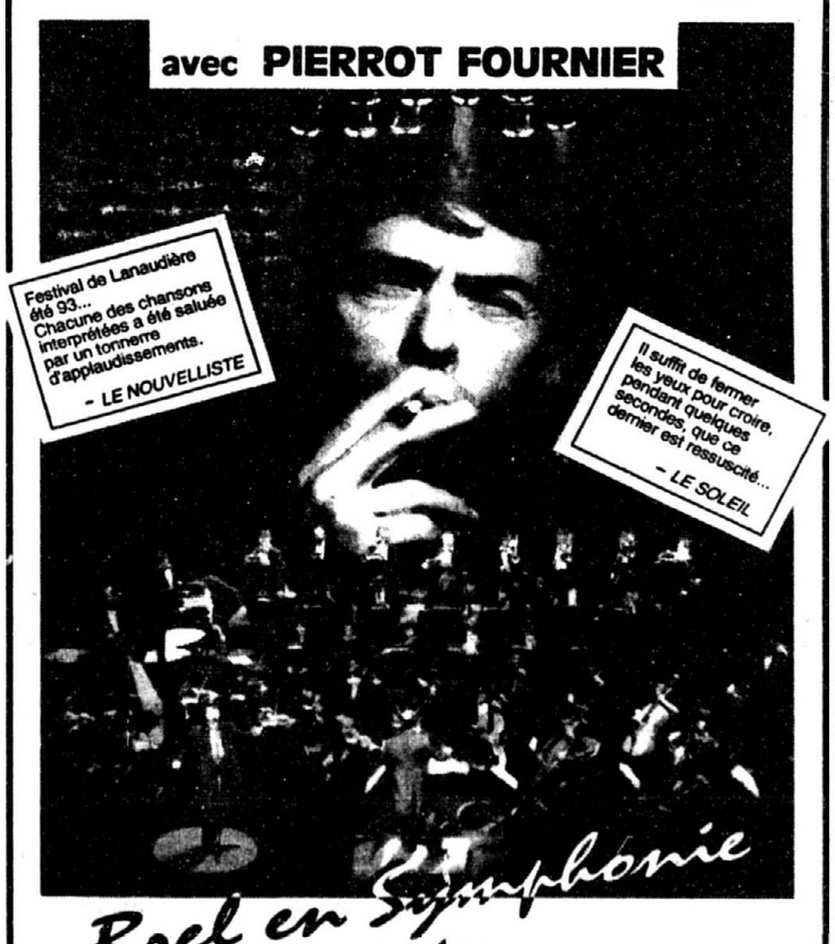
13 MAI - 18 SEPTEMBRE
VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

TOSHIBA · Québec

ORGANISÉ PAR LA CITÉ DES ARTS ET DES NOUVELLES TECHNOLOGIES DE MONTRÉAL

---

avec PIERROT FOURNIER



Brel en Symphonie

OSTR
Orchestre symphonique de Trois-Rivières
Gilles Bellemare, directeur artistique
Direction musicale, arrangements et orchestration: Gilles Bellemare

LE 13 JUILLET 1994, 20 h 30

UNE INVITATION DE La Presse

SPECTRUM

Ultra Sons



Le rap du Midi

Le rap marseillais est arabe, africain de l'ouest, afro-américain... et gaulois! Hormis la venue de Massilia Sound System et autres baratineurs rythmiques d'allégeance occitane, I Am se veut (depuis la fin des années 80) le véhicule rap de l'immigrant du Midi, fort d'une armature idéologique tout autre que celle de Jean-Marie Le Pen et ses fidèles. À cette rapace, on oppose ainsi une culture multiethnique, pan-africaine, implantée en France depuis deux générations déjà.

Mystiques modérés (islamistes, semble-t-il), les protagonistes de I Am condamnent simultanément Bush et Saddam, clament leur croyance et dévoilent leur âme arabisante sans sombrer pour autant dans le dogmatisme inquisiteur. Qui plus est, I Am parodie subtilement le Marseillais de souche (pétanque, bouillabaisse et autres spécialités locales), se rit des rockeurs français déglingués (les enfants de Renaud et autres Soldat Louis), témoigne d'un humour fin, aborde avec singularité les thématiques sociales et privées — racisme français, carriérisme, fête, foufounes, drague et autres entourloupettes.

Et nos amis rappent en tabarn...! Voilà une autre illustration de l'appropriation légitime d'une forme qui fut l'apanage, il n'y a pas si longtemps, des Afro-Américains. Aux samplings funk, on greffe désormais ceux de l'Orient et du Midi! Les rappers français ont, à ce titre, ont plusieurs longueurs d'avance sur ceux de l'Amérique francophone.

Alain Brunet

OMBRE EST LUMIÈRE, I Am. Virgin.

Entre l'intention et l'émotion

Au Québec, la chanson à texte commence à avoir ses dignes représentantes du côté du deuxième sexe, dont l'auteure-compositeure Lynda Lemay. Douée d'un talent rare pour tourner des chansons bien écrites, la chanteuse de 27 ans lançait dernièrement son deuxième album, *Y*, dans des arrangements et une réalisation signés par l'excellent Marc Pérusse.

Y prend un peu de temps à apprivoiser et ce, pour deux raisons. La première, c'est que les thèmes abordés, de l'alcoolisme (*C'est vendredi*) à la femme qui aime trop (*J'ai jamais dit*), ressemblent souvent à des exercices de style — les intentions sont bonnes, mais l'émotion ne répond pas toujours présente.

La deuxième raison semble fort paradoxale, j'en ai peur: Lynda Lemay semble éprouver tellement d'aisance à aligner les rimes qu'elle ne sait pas où s'arrêter. J'en prends pour exemple *Drôle de mine*. Cette chanson humoristique, véritable hymne d'amour-haine à son crayon, avait un charme certain quand je l'ai entendue la première fois en spectacle il y a environ un an. Depuis toutefois, Lemay a ajouté des strophes et, du coup, l'humour s'en trouve dilué. Les plaisanteries les meilleures sont les plus courtes. C'est également vrai bien souvent des chansons, qui appellent le raccourci, l'ellipse, le concentré, l'épure. En outre, les chansons longues exigent des facultés d'interprétation que Lynda Lemay ne possède pas encore.

Cela viendra certainement parce qu'elle a le talent qu'il faut pour cela, comme en témoignent des pièces telles *Le plus fort c'est mon père* — sûrement une des chansons les plus émouvantes que j'ai jamais entendues.

Marie-Christine Blais

Y, Lynda Lemay. Warner.

Frank Black, à sa manière

Charles Thompson, rebaptisé Black Francis au temps des Pixies, a pris un risque majeur en troquant son nom de plume pour adopter celui de Frank Black, après avoir démembré le célébrissime groupe alterno dont il était le leader incontesté. Son départ en solo était prometteur, mais l'impact s'est avéré inversement proportionnel à la qualité sous-tendue au produit soliloque.

Il est à espérer que ce ne sera point le cas au deuxième chapitre, *Teenager of the Year*. Car le poids de ces rimes est directement proportionnel à celui de notre pulpeux (euphémisme...) personnage. Le nouvel album de Frank Black est fort, truffé de rock-à-texte signifiant, descendant direct des plus grands cyniques du genre — Lou Reed, Dave Thomas de Pere Ubu, etc.

Notre homme espère vivre sur une «plaine abstraite», ridiculise avec brio la «thallassocratie», dictature des bains de boue et du mieux-être aux algues marines, se recrée un passé à tout le moins parodique, réplique à Sir Rockbaby (*The world is a rock that's spinning so fast...*), enfin, s'ébaudit de moult manières.

Frank Black s'est frayé un chemin comme bon lui semblait. Quoi qu'il advienne, il a bien fait.

Alain Brunet

TEENAGER OF THE YEAR, Frank Black. 4AD/PolyGram.



Rainville a trouvé sa voix

Denis Rainville a du talent, sculpte de concluants graffitis dans la souche francophone. Bel humour dérisoire (*Je t'aime bien mais juste comme ami...*), joli brin de romantisme (*Malgré les circonstances*), larmes de sensualité (*Il n'y avait que nous deux*), salves de lyrisme (*Les amoureux de la première neige / Brûlent des feux de la dernière chance...*), quelques excès de pompe (*Je ne connais pas la guerre / Je la hais par définition*), le tout témoignant d'authentiques efforts pour faire évoluer une langue d'Amérique.

Je ne l'avais pas remarqué sur scène, mais j'ai repéré sur l'album *Parti pour rester ici* quelques intonations indolentes à la Ferland. Excluons illico toute autre comparaison avec le vétéran, dont l'écriture crouze dans une tout autre dimension.

Production à petit budget, *Parti pour rester ici* charrie un country-folk rudimentaire, souvent caricatural, qui peut se voir soudain ponctué de cordes classiques. Rien de transcendant sur le plan musical, que des mélodies banales, parfois guillerettes... Si Denis Rainville laisse échapper quelques effluves de réchauffé, il n'en demeure pas moins qu'il a trouvé sa voix. À lui d'en faire davantage ressortir les particularités. Bon départ, de toute façon.

Alain Brunet

PARTI POUR RESTER ICI, Denis Rainville. Disques Lelia-Sélect

La candeur de Toni Childs

Certains disques ont, a priori, tout pour éveiller le cynisme le plus crasse. Prenez *The Woman's Boat*, ce troisième album de l'Américaine Toni Childs, enregistré en partie en Inde, dédié à «l'esprit féminin en chacun de nous», avec ses percussions «organiques», ses fleurs qui évoquent le sexe de la femme et son thème principal, rien de moins que le cycle de la vie!

Seulement voilà, Toni Childs réussit pourtant à nous toucher intimement tant par son étrange voix androgyne que par sa réelle compassion pour l'être humain, tant par ses textes d'une simplicité qui fait mouche que par ses musiques de toute beauté qui mêlent la guitare de Robert Fripp au tambura (genre de luth oriental), le synthétiseur joué par Peter Gabriel et le nyatti (espèce de guitare) de Ayub Ogada, les tabla (tambours indiens) et le violoncelle, les voix du trio féminin Zap Mama et celle de Nusfrat Fateh Ali Khan, le maître du qawwali pakistanais...

Le secret de cet album, c'est la candeur de Toni Childs. Elle croit encore et toujours que les êtres humains peuvent s'aimer, que la musique bâtit des ponts entre les races et que la bonté existe. On peut en rire, bien sûr. Mais on peut aussi souhaiter au fond de son coeur qu'elle ait raison. Et se laisser bercer par son disque, comme par une mère aux yeux ouverts sur le monde.

Marie-Christine Blais

THE WOMAN'S BOAT, Toni Childs. MCA.

SPECTACLES

The Rankin Family

Le folklore celte actualisé à la «canadian»



ALAIN BRUNET



The Rankin Family

■ Il y a de ces artistes qui remplissent les salles montréalaises et atteignent exclusivement les Anglos résidant sur cette île. Les membres de The Rankin Family sont de ces créateurs qui, pour l'instant du moins, ne touchent qu'à la fibre *canadian*.

Ce qui, probablement, se produira à nouveau, ce mardi au théâtre Saint-Denis.

Si nombre de Québécois francophones adhèrent aux créations de Blue Rodeo, The Tragically Hip, Bryan Adams, Sarah McLachlan ou Loreena McKennitt, ils n'ont que faire des propositions country-celtes, gracieuseté de la famille Rankin.

Apanage de l'autre solitude, vue de l'esprit pour la nôtre, force est de constater. Ce *success story* n'en demeure pas moins considérable...

Mine de rien, ce clan néo-écossais issu du Cap-Breton a cueilli le plus gros bouquet de Junos en mars dernier au gala torontois, équivalent *canadian* de celui de l'ADISQ.

Comment justifier ce succès éclatant au Canada anglais? Comment expliquer ces titres éloquents, ces quatre trophées remportés dans les catégories «artiste canadien de l'année», «groupe de l'année», «meilleure chanson de l'année» (*Fare Thee Well Love*) ou «meilleur groupe ou duo country de l'année»? Pourquoi plus de 300 000 exemplaires de l'album *North Country* écoulés d'un océan à l'autre?

«Ça a beaucoup à voir avec l'émergence d'un univers musical qui, jusqu'à une période récente, n'a pas été pris au sérieux», croit Cookie Rankin, chanteuse de ce quintette formé exclusivement de frères et soeurs *maritimers*.

«La visibilité de cette musique proche des racines n'était pas suffisante, ajoute-t-elle. Il y a, en fait, beaucoup plus de gens qu'on pense qui remontent aux sources pour ensuite réaménager la musique de leurs ancêtres. Certains groupes émergent maintenant de cette vague. C'est ce qui, je crois, nous est arrivé.»

Cookie Rankin estime, par ailleurs, que l'industrie du disque et du spectacle a encore peine à identifier ce folklore actualisé. «On essaie de nous classifier country... ou folk... On ne sait comment nous mettre en marché parce que nous ne correspondons à aucune des catégories officielles favorisées par le showbiz.»

Voilà également pourquoi les membres de la famille Rankin n'avaient pas l'intention de devenir professionnels, quelques années plus tôt. «Nous avons débuté à une très petite échelle, et nous n'avions vraiment pas idée que cela générerait un tel impact, se rappelle Cookie. «Étudiants, nous chantions entre les sessions universitaires au lieu d'exercer un emploi d'été. Vu le succès obtenu (et les faibles perspectives de carrière dans notre patelin), nous avons finalement décidé de former un groupe professionnel.»

Nos cinq Rankin ratissent les dix provinces, donc... Toujours ensemble. Travailler en famille? D'après Cookie, le positif l'emporte sur le négatif. «Avec le temps, indique Cookie, nous avons gagné en maturité, nous ne sommes vraiment plus à l'époque des combats infantiles entre frères et soeurs. Nous discutons fermement sans nous battre, nous avons appris à être professionnels, *businesslike*, nous discutons en faisant fi de la chose familiale.»

La quête des racines, pratique essentielle à la découverte de l'identité culturelle canadienne (concept encore abstrait, cela dit), n'est pas chose du passé chez les Celtes ayant colonisé une portion importante des Maritimes.

«Nos parents n'ont jamais été professionnels, mais tout le monde chantait chez nous, raconte la chanteuse. Chez les familles écossaises comme chez les irlandaises, on trouve presque toujours un danseur, un pianiste ou un chanteur.»

Par le biais des Rankin, on découvre que cette culture celte, si présente dans le folklore québécois (because les Irlandais émigrés chez nous au XIXème siècle, à la suite de cette grande famine les ayant forcés à quitter leur terre d'origine), n'était pas si anglo-saxonne qu'on aurait pu le supposer. Chez les Écossais des Maritimes, modestes colons pré-victoriens, on ne parlait effectivement pas l'anglais dans les chaumières. On causait gaélique! C'est Cookie Rankin qui vous le certifie.

«Mes arrière-grands-parents ne parlaient même pas la langue et mes grands-parents ne l'ont apprise qu'au moment d'aller à l'école primaire», confirme la chanteuse. Étonnant, non?

«Notre culture, en fait, était cloisonnée, séparée de l'anglaise, d'où sa préservation et sa vitalité actuelle. Quant à la langue... L'église catholique et la société anglaise faisaient sentir les Scots coupables et insécures par rapport au gaélique. La construction de la Voie Maritime du Saint-Laurent, l'avènement d'une Confédération largement dominée par les anglo-saxons ont accéléré le déclin du gaélique. En trente ans, cette langue est carrément disparue. Personne ne la parle désormais, bien qu'il y ait des tentatives de réinsertion dans certains programmes scolaires. De là à parler couramment le gaélique... C'est qu'il faut s'immerger pour vraiment maîtriser une langue.»

Cookie, Heather, John Morris, Jimmy et Raylene Rankin s'en tiennent donc à l'héritage musical celte, émaillant leur répertoire de quelques interprétations de classiques tels *Leis An Lurgainn*, chant traditionnel de pêcheurs magnifiquement réactualisé.

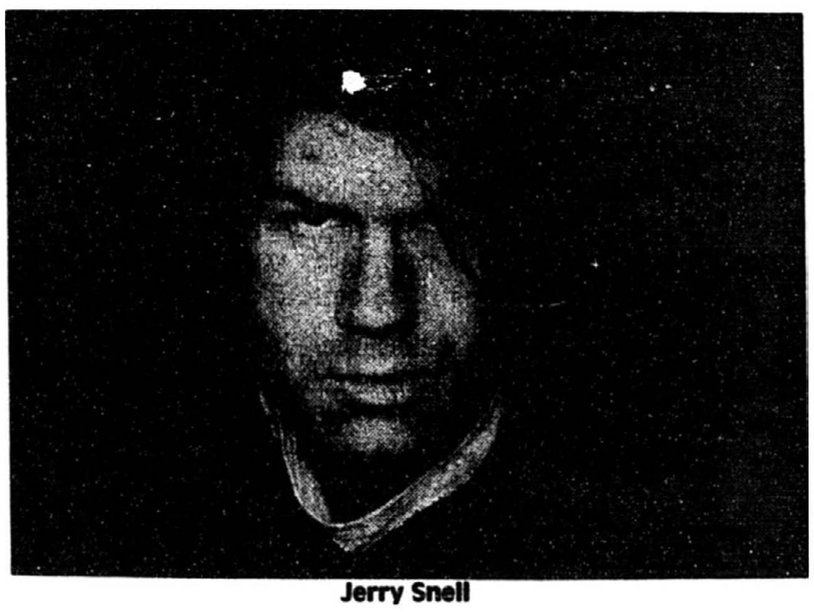
Album triple-platine, succès pan-canadien, reconnaissance assurée au Royaume-Uni, perspective de percée américaine. Où va la famille Rankin? «Le futur? On ne sait jamais ce qui peut se produire, laisse tomber Cookie. Les musiciens sont comme des peintres, ils changent constamment, développent leur langage, cherchent de nouvelles avenues. Il ne peut en être autrement.

«Nous sommes partis de loin et nous avons fait, je crois, un bon bout de chemin. Notre travail consiste essentiellement à nous exprimer, à nous transformer. Sans renier nos racines, en conservant les mêmes bases.»

Jerry Snell

Une Bulgare donne la réplique au chanteur

ALAIN BRUNET



Jerry Snell

■ Figure de proue sur l'album *Life In The Suicide Riots*, acteur prisé par l'avant-garde théâtrale montréalaise, Jerry Snell récidive ce soir même au Café Campus.

Naguère membre régulier de l'équipe Carbone 14 (il tenait un des rôles principaux dans *Le Café des aveugles*, il a aussi participé à la production *Krieg*), l'artiste abandonnait récemment la célèbre troupe afin de se consacrer entièrement à sa carrière solo.

Gueulard-chanteur au sein du Asshole Avenue Orchestra (*L'Orchestre de la rue des trous du cul*, si vous préférez...), Snell s'est adjoint la chanteuse Stefka Iordonova, Bulgare d'origine maintenant établie à Montréal (après moult complications, faut-il ajouter), qui lui donne désormais la réplique.

«Stefka apporte à l'orchestre une toute autre dimension: gitane, européenne, orientale», estime Jerry Snell.

En outre, le compositeur et percussionniste Michel F. Côté (Bruire), les guitaristes Claude Fradette (André Duchesne, etc.) et Bernard Poirier (Trafic d'Influences, etc.), le bassiste Patrick Hamilton, le batteur Rémi Leclerc (André Duchesne, notamment) et le saxophoniste Claude Vendette (Cirque du Soleil, Richard Desjardins, etc.) se joindront à Snell et Iordonova.

«Toutes les riches expériences de ces musiciens génèrent une fusion propre à cet ensemble», souligne l'interviewé. «Ils sont impliqués dans différentes entreprises de création. Il m'est, en ce sens, difficile de les réunir, ce qui explique le peu de représentations livrées jusqu'à maintenant», ajoute-t-il.

Les thématiques de Jerry Snell, véhémentes, drues et grises de facture (on sait notre homme adepte des grands bums de la littérature, Charles Bukowski en tête de file), sont à l'image de ses carnets de voyage. Durs durs! Hormis l'aliénation généralisée sur cette terre, le déclin occidental sous toutes ses formes, la coercition dans les pays en voie de développement, on y aborde entre autres la persécution des bouddhistes au Vietnam.

L'automne dernier, notre homme a d'ailleurs passé plusieurs semaines dans le Sud-Est asiatique afin d'y «confirmer» ses intuitions, d'ores et déjà repérables sur *Life in the Suicide Riots*. À ses risques et périls, d'ailleurs: «Après avoir fait enquête chez les bouddhistes, récolté de nombreux témoignages de personnes persécutées, voire emprisonnées (dont un photographe vietnamien), j'ai été suivi par la police et autres agents du régime autoritaire qui prévaut là-bas», raconte le leader du Asshole Orchestra, aventurier s'il en est. On en saura davantage sur la scène du Campus...

Jerry Snell tient également à préciser que la musique prévue au programme inclut aussi des extraits de *Krieg*, la plus musicale des productions de Carbone 14, en plus de témoigner de la matière de *Life in the Suicide Riots*, son seul album (disponible sur étiquette Ambiances Magnétiques).

«Cette musique s'est passablement transformée depuis l'enregistrement du disque», indique Snell.

«Un rince-cochon qui s'avale en rasade», lit-on dans le communiqué annonçant la tenue de ce concert. Indeed, mon cher Jerry.

Le pandit Jasraj

Un concert de chant classique de l'Inde du Nord

JOONEED KHAN



Le pandit Jasraj

■ Les amateurs de musique indienne à Montréal auront demain à 16h la chance d'apprécier, en spectacle à l'auditorium de la polyvalente Saint-Henri, le pandit (maître) Jasraj, l'une des grandes voix du chant classique de l'Inde du Nord.

Cet éclatant héritier du Mewati Gharana, la tradition musicale de la cour royale de Jodhpur et Bhopal, s'est déjà produit en public ici, mais c'était il y a une douzaine d'années déjà. Par la suite, il séjournait presque chaque été à Montréal, invité de l'homme d'affaires Omar Salim Khan, originaire d'Hyderabad, ville du centre du pays, où le pandit Jasraj est l'hôte, chaque hiver, d'un festival de musique très couru en Inde, et dédié à son père, le pandit Motiram.

Né en 1930 dans l'Haryana, le jeune Jasraj reçut sa formation dès l'âge de trois ans sous la conduite de ses frères, le pandit Maniram et le pandit Pratap Narayan. Le *gayaki* (style de chant) de Mewati se caractérise surtout par des *alaaps* prolongés (l'exposition des phrasés ascendants et descendants du *raga*) et la grâce des *taans* (les improvisations à l'intérieur du cadre très strict du *raga*).

Au bout d'une vie de pratique, d'ascèse et d'enseignement, le pandit Jasraj en est venu à incarner le séduisant paradoxe d'une voix romantique, riche et mélodieuse, entièrement vouée au *bhaktarasa*, l'exaltation de la dévotion religieuse hindoue.

Au concert de demain, présenté par le *Bharatiya Sangeet Sangam* (Association de musique indienne) de Montréal, c'est l'excellent percussionniste Swapan Chaudhuri, vétéran de l'école de musique californienne de Ustad Ali Akbar Khan, le grand joueur de *sarod*, qui accompagnera le pandit aux *tablas*.

La polyvalente Saint-Henri est située au 4115, rue Saint-Jacques ouest. On y accède par le métro Saint-Henri. Les organisateurs proposent un don de 15 $ par personne.

BILLETTERIE
Commandez dès maintenant
au 790-1245
Billets en vente au Spectrum, à la Place des Arts et aux comptoirs Admission.
INFO-FRANCO (514) 876-8989
UNE OFFRE FRANCOFOLLE!
Pour chaque billet de 20$ ou plus achete aux guichets du Spectrum, obtenez un **BILLET GRATUIT** pour le SPECTACLE DÉCOUVERTE de votre choix.

SPECTACLES HORS-SÉRIE ADDITIONNELS

air transat présente
LAURENT VOULZY (FRANCE) ET JOHANNE BLOUIN
MARDI 9 AOÛT 20H30
SPECTRUM

LES COLOCS
JEUDI 11 ET VENDREDI 12 AOÛT 20H00
CLUB SODA

Hydro-Québec
présente
LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
en collaboration avec Labatt Bleue



Des FrancoFolies sur le site du Festival de Jazz
DU 5 AU 13 AOÛT

VENDREDI 5 AOÛT	SAMEDI 6 AOÛT	DIMANCHE 7 AOÛT	LUNDI 8 AOÛT	MERCREDI 10 AOÛT	JEUDI 11 AOÛT	VENDREDI 12 AOÛT	SAMEDI 13 AOÛT
19h00 CHANSONS BANQUE NATIONALE SPECTRUM CKAC 730 CITE GÉRARD LENORMAN (France)	LAURENCE JALBERT Accompagnée d'une section de cuivres	COMPLET ALAIN SOUCHON (France)	SUPPLÉMENTAIRE ALAIN SOUCHON (France) La Fête à...	★ PIERRE BACHELET (France)	★ NILDA FERNANDE	DIANE DUFRESNE AU SPECTRUM	★ GILDOR ROY et ses amis 10e anniversaire Disques Audiogram SALLE WILFRID-PELLETIER
20h00 Les événements ÉCONO-CONFORT Hydro Québec PLACE DES ARTS Théâtre Maisonneuve La Presse CKAC 730 CITE	CBF 690 présente la conférence d'ouverture SALUT FÉLIX PAUL PICHÉ, LAURENCE JALBERT, DAN BIGRAS, JOHANNE BLOUIN, CLARIDA, JEAN LELOUP, MARIE-CLAIRE SÉGUIN, SOL, LA BANDE MAGNÉTIK HART ROUGE, JEAN-GUY MOREAU, ZACHARY RICHARD	Une soirée avec... JANE BIRKIN	La folie en 5 DANIEL BÉLANGER EN PRIMEUR À MONTRÉAL 5 MUSICIENS SUR SCÈNE	CLAUDE LÉVEILLÉE 40 ANS DE CARRIÈRE ROBERT CHARLEBOIS, YVON DESCHAMPS, ANDRÉ GAGNON, DANIEL LAVOIE, ANDRÉE LACHAPELLE, MACHA GRENON ETC.	Salut à... L'ACADIE avec: LA BOTTINE SOURIANTE, SUROÎT, MICHAUD MAQUEREAU invités spéciaux : Etape officielle du Congrès mondial acadien	La Fête AFRICAINE Soirée RFI avec: MORY KANTÉ (Guinée) OUMOU SANGARÉ (Mali) LOKUA KANZA (Zaïre)	Carte blanche à... JIM CORCORAN Daniel Séjil (France) Maurane (Belgique) Sarclo (Québec) Marie Philippe (Québec) Bob Cohen, Lucie Lamoureux, Eric Lamoureux Enregistré pour la Communauté des Radios publiques de langue française	LA SYMPHONIE DU QUÉBEC «Dix ans de Chansons» Daniel Bélanger, Laurence Jalbert, Paul Piché, Michel Rivard et Richard Séguin Invités: J. Corcoran, J. Leloup, P. Flynn, L. Forestier, Léandre, M. Pagliaro, G. Paris, Vlain Pingouin, RBO, S. Tremblay, Zébulon ORCHESTRE SYMPHONIQUE sous la direction de GILLES OUELLET
22h00 RYTHMES air transat SPECTRUM CKOI FRANCINE RAYMOND	LUC DE LAROCHELLIÈRE Le show de l'ange	ZACHARY RICHARD (Louisiane)	ZOUK MACHINE (Antilles)	★ ALANA FILIPPI (France)	FRANCE D'AMOUR SON PREMIER SPECTACLE COMPLET À MONTRÉAL	DIANE DUFRESNE AU SPECTRUM	INDOCHINE (France)
21h00 À L'AFFICHE PLACE DES ARTS Cinquième Salle CIBL	les 4, 5 et 6 août ★ MANO SOLO Révélation de l'année à Paris	LE SYMBOLE ★ SIGNIFIE SPECTACLES À PRIX DÉCOUVERTE À 9.50$ OU BILLET GRATUIT À CHAQUE ACHAT D'UN BILLET DE 20$ OU PLUS DES FRANCOFOLIES AU GUICHET DU SPECTRUM!		les 8 et 10 août SYLVIE TREMBLAY et tu chanteras...	du 11 au 13 août PLUME LATRAVERSE Chansons nouvelles et autres		

BANQUE NATIONALE Notre banque nationale · LE LAIT · Patrimoine canadien Canadian Heritage · TVA · Bureau fédéral de développement régional (Québec) Federal Office of Regional Development (Québec) · LE MÉRIDIEN MONTRÉAL · PREMIER TRANSPORTEUR VERS LA FRANCE air transat · SPECTRA

Bonjour! QUÉBEC Canada · Ville de Montréal · MUSICACTION · adami · Place des Arts · SRC CKAC 600 Montréal · OFFICE FRANCO QUÉBÉCOIS pour la Jeunesse · ACCT · CGRI · ACAA · SOCAN · FONDS DE SOUTIEN CHANSON VARIÉTÉS JAZZ · sacem · MAE Communication · Complexe Desjardins · RFI · Culture Francophonie

Galas Interurbain Bell

Direction artistique : DENIS BOUCHARD
Direction musicale : CLAUDE (MÉGO) LEMAY
CKOI 96,9 FM · CFGL 105,7 fm

GALA 1	GALA 2	GALA 3	GALA 4
THÉÂTRE ST-DENIS I JEUDI 21 JUILLET 19 h 30	THÉÂTRE ST-DENIS I VENDREDI 22 JUILLET 19 h 30	THÉÂTRE ST-DENIS I SAMEDI 23 JUILLET 19 h 30	THÉÂTRE ST-DENIS I DIMANCHE 24 JUILLET 19 h 30
Votre commandant YVON DESCHAMPS son équipage: Jean Lapointe Daniel Lemire Pierre Légaré François Massicotte Carl Cloutier Les Cousins Rao ET DES TRÉSORS HILARANTS...	Votre pirate de l'humour YVON DESCHAMPS son équipage: Pierre Légaré Manuel Pratt Del RubioTriplets Backman Marc Dupré Vidéo Clowns François Pirette Élie Kakou ET D'AUTRES LOUPS DE MER...	Votre Gilligan YVON DESCHAMPS son équipage: Anthony Kavanagh Pierre Verville Pierre Légaré Claude Legault Guy Tell Anita Wise Yllana Jean-Michel Anctil Pierre-Maurice Nouvel François Morency ET DES JOYEUX NAUFRAGÉS...	À la barre YVON DESCHAMPS son équipage: Normand Brathwaite Pauline Martin Marie-Lise Pilote Mr. Méthane Normand Chouinard Michèle Deslauriers Pierre Légaré Hervé Devolder Le Quatuor Les Bizarroïdes Patrice Coquereau Claude Legault ET DES PERLES RARES...

FESTIVAL **Bell** **Juste pour rire**
DU 21 AU 31 JUILLET 1994
EN ASSOCIATION AVEC Labatt Bleue

LIGNE INFO BELL 790★ HAHA
RENSEIGNEMENTS ET ACHAT DE BILLETS : composez : 790-HAHA, suivi du code d'accès direct pour le spectacle qui vous intéresse.

SPECTACLES	CODES
GALAS	GALA
Marie-Lise Pilote	MARI
Rire sans frontière	RIRE
Le Dîner de cons	CONS
Jean-Guy Moreau	JEAN
Après l'École...	ÉCOL
Tournage prise 1	TOUR
Vieux-Port	PORT

BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE
845-2322
pour les forfaits et les groupes de 20 personnes et +)

BILLETS EN VENTE : THÉÂTRE ST-DENIS I : **849-4211** TICKETMASTER : **790-1111**
N.B. : La progammation peut être modifiée sans préavis.

JEAN-GUY MOREAU
«DE FÉLIX À DESJARDINS»
Il peut tous les faire, car en imitation c'est un vieux loup de mer!
22-23 juillet, 20 h
Spectrum de Montréal
Réseau Admission : 790-1245
CFGL 105,7 fm

Rire sans frontière
16 SPECTACLES DIFFÉRENTS!
Provenant d'ici et d'ailleurs, ces humoristes n'ont qu'une seule limite... celle du rire!
21 au 25 juillet, 19 h et 21 h
26 au 31 juillet, 21 h
Monument-National : 871-2224
Réseau Admission : 790-1245
CKOI 96,9 FM

Les Concessionnaires mazda présentent
LE DÎNER DE CONS
de Francis Veber
mise en scène : DENISE FILIATRAULT
Un dîner auquel on ne se rend pas et un con dont on ne revient pas!
Guy Nadon, Luc Guérin, Jean-Pierre Bergeron, Marcel Girard, Bernard Meney, Adèle Reinhardt et Patricia Tuslane.
Dès le 5 juillet, 20 h 30
Théâtre St-Denis II : 849-4211
TicketMaster : 790-1111
CKOI 96,9 FM · CFGL 105,7 fm

Après l'École...
9 SPECTACLES UNIQUES!
Sans même lever l'ancre, vous serez emportés par le raz-de-marée de la folie des diplômés de l'École nationale de l'humour.
21 au 29 juillet, 21 h
Bateau Ville-Marie II
Vieux-Port de Montréal
Réseau Admission : 790-1245
CKOI 96,9 FM

La Société Radio-Canada présente
MARIE-LISE PILOTE
mise en scène : ÉMILE GAUDREAULT
21 au 23 juillet, 20 h 30
28 au 30 juillet, 20 h 30
Théâtre Maisonneuve
Place des Arts : 842-2112
Réseau Admission : 790-1245
SRC Télévision
CKOI 96,9 FM

TOURNAGE PRISE 1
Devenez star d'un soir!
Attention! Caméras, lumières, action! Laissez Tournage Prise 1 réveiller le Elvis Gratton ou le Rabbi Jacob qui sommeille en vous...
27 au 31 juillet, 21 h
Spectrum de Montréal
Réseau Admission : 790-1245
CKOI 96,9 FM

SRC Télévision · Patrimoine canadien Canadian Heritage · CKOI 96,9 FM · Bonjour! QUÉBEC Canada · CFGL 105,7 fm · Ville de Montréal · SOGIC · MIX 96 VARIÉTÉ · Delta Montréal · CJAD · CBC · LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL

RIEZ DEHORS AU VIEUX-PORT! AIR CANADA · PEPSI · IGA · L'interurbain Bell

GALERIES D'ART

Des oeuvres d'art thérapeutique à L'Atelier de la Grand'Cheminée



RAYMOND BERNATCHEZ

■ Pour les non-initiés, pour ceux qui s'aventurent à Montréal la première fois, la réalité virtuelle du boulevard Saint-Laurent est difficile à saisir. Boulevard St-Laurent, le compteur des numéros civiques repart à zéro, comme s'il y avait deux univers distincts, à l'ouest et à l'est de la rue.

Les arts visuels ont établi leurs quartiers à l'ouest du boulevard St-Laurent. Les grands musées, les galeries réputées sont établis là, au sud de la montagne et au nord du quartier des affaires.

Les amateurs d'art ne font donc que très rarement des incursions dans l'est, sauf pour une visite occasionnelle dans une Maison de la culture, si le caractère de l'exposition est vraiment exceptionnel.

C'est pourtant au 12455 est rue Victoria à Pointe-aux-Trembles que vous devrez vous rendre en fin de semaine si vous voulez visiter L'Atelier de la Grand'Cheminée (fondé il y a deux ans et installé depuis peu à cet endroit) pour voir les oeuvres récentes exposées là par les membres de l'atelier et participer à un encan inusité, un encan silencieux.

Il n'y a rien de banal à L'Atelier de la Grand'Cheminée et vous allez comprendre rapidement pourquoi. C'est Clémence Desrochers qui a trouvé le nom. La grand'cheminée, c'est celle de l'Hôpital Louis-H. Lafontaine, mieux connu par les plus âgés sous le nom d'Hôpital Saint-Jean-de-Dieu. Saint-Jean-de-Dieu était autrefois un lieu d'internement aussi bien pour les psychotiques que pour les marginaux et les enfants abandonnés à la grille du vaste domaine sur lequel une longue cheminée était effectivement érigée. On avait coutume de dire à quiconque avait un comportement étrange: «Si tu ne fais pas attention, tu vas te retrouver à la grand'cheminée».

De moins en moins de gens sont internés à Louis-H. Lafontaine, la plupart vivent en externe, dans des logements, souvent assistés du quartier. Certains ressentent le besoin, pour passer le temps et exprimer autrement qu'avec des mots ce qui leur passe par la tête, de peindre, dessiner, de façonner la matière. Pour satisfaire ce besoin fondamental d'expression, la Fondation pour l'art thérapeutique et l'art brut du Québec a été créée il y a deux ans. La fondation anime un atelier à Louis H. Lafontaine et un autre en externe, L'Atelier de la Grand'Cheminée du 12455 rue Victoria.

Les membres de l'atelier, des personnes ayant souffert ou souffrant encore de troubles psychiatriques, viennent passer quelques heures dans ce lieu chaque semaine pour «créer» sous la supervision de thérapeutes et d'artistes.

Ce qui se passe dans cet atelier, dirigé par Lorraine Palardy, exprésidente de l'Association des galeries d'art contemporain de Montréal, ne peut qu'étonner les amateurs d'art actuel et contemporain. Il y a parmi les membres de cet atelier des artistes véritables, deux notamment dont les oeuvres ont une force telle qu'il faudra bien songer sous peu à leur faire une place à part entière parmi nos grands créateurs.

Et il y a parmi les autres des gens qui nous rappellent que le sens profond des arts visuels est de fournir un mode d'expression à ceux et celles qui perçoivent le monde et la réalité à travers le prisme des couleurs et des formes.

Art brut ou art pur voilà la question.

Quoi qu'il en soit vous pouvez voir à cet endroit, aujourd'hui et demain encore, les oeuvres récentes exécutées par ces artistes de l'art brut et faire l'acquisition de certains travaux réalisés avec des matériaux récupérés. L'encan est silencieux. Vous misez sur une oeuvre en écrivant sur une feuille le prix que vous êtes disposé à payer. L'oeuvre sera attribuée au plus offrant. Les prix jusqu'à présent n'excèdent pas quelques dizaines de dollars. L'argent recueilli permettra de faire fonctionner l'atelier qui ne bénéficie d'aucune subvention gouvernementale (son travail est toutefois reconnu dans le milieu, l'Association des médecins psychiatres du Québec vient de remettre à la Fondation des arts thérapeutiques son prix Humanisme 1993).

Osez davantage encore. Demandez à Lorraine Palardy de vous ouvrir la porte des bureaux et de vous montrer des oeuvres exposées là en permanence. Des oeuvres qui ne sont pas à vendre celles-là et qui font partie de la collection de la Fondation. Ce que vous verrez-là est bouleversant et vaut tout déplacement que vous pourriez effectuer dans les meilleures galeries d'art contemporain de l'ouest de Montréal.

Et tout cela se passe à proximité des raffineries de l'est de Montréal, au 12455 Victoria. Les oeuvres d'ouverture aujourd'hui et demain sont de 14h à 16h. Les portes de l'atelier sont gratuitement ouvertes au grand public. Vous pouvez vous y rendre par la rue Notre-Dame. À St-Jean-Baptiste, vous obliquez un peu vers le nord et Victoria est là. Un numéro de téléphone si vous avez des difficultés: (514) 640-6583.



PHOTO MICHEL GRAVEL, *La Presse*

Oeuvre d'art brut ou pure oeuvre d'art? *Quelqu'un de l'atelier, une création d'un membre de l'atelier*, précisément.



PHOTO MICHEL GRAVEL, *La Presse*

Une oeuvre collective en papier mâché, *Le bonhomme d'affaires*, en train de lire les cotes de la Bourse.

MUSIQUE



Gordon Gietz et Dominique Blier, le «Prince étudiant» et l'élue de son coeur.

PHOTO ROBERT MAILLOUX, *La Presse*

The Student Prince

Quand l'Opéra de Montréal se souvient de Mario Lanza

CLAUDE GINGRAS

■ Cette année encore, l'Opéra de Montréal clôt sa saison avec une opérette, mais, au lieu de l'habituel Offenbach, le choix s'est porté cette fois sur un ouvrage du répertoire anglais, *The Student Prince*, de Sigmund Romberg.

Exceptionnellement, cette septième et dernière production d'une saison lyrique particulièrement longue prend l'affiche lundi soir. Le rideau est à 20 h, salle Wilfrid-Pelletier, pour quatre représentations seulement.

Le héros de *The Student Prince* est le jeune prince Karl Franz, héritier du royaume — imaginaire — de Karlsberg, envoyé aux études à Heidelberg où il tombe amoureux de Kathie, la fille d'un aubergiste. Sa famille lui rappelle son devoir: il doit épouser une femme de son rang. Ce sera la Princesse Margaret. Le Prince ne veut rien entendre et propose à Kathie de fuir avec lui. Mais il doit partir seul, appelé au chevet de son père mourant. À la mort du roi, Karl Franz monte sur le trône et doit renoncer pour toujours à sa chère Kathie.

Une «fin triste», très loin des recettes habituelles de l'opérette, mais qui n'en valut pas moins à Romberg son plus grand succès de box-office.

Sigmund Romberg, compositeur américain d'origine hongroise, né en 1887 et mort en 1951, a laissé quelque 70 opérettes. Ses plus connues sont *The Desert Song*, *The New Moon*, *Blossom Time*, *Maytime* et, justement, *The Student Prince*. Créée à New York en 1924, l'oeuvre fut portée au cinéma en 1954, avec Mario Lanza dans le rôle principal. Certains airs de *The Student Prince* sont restés célèbres: la sérénade du Prince, «Overhead the Moon is Beaming», le duo «Deep in My Heart, Dear», le choeur des étudiants «Drink! Drink! Drink!»... Les Variétés Lyriques montèrent *The Student Prince* au moins trois fois, ce qui nous reporte à une époque déjà lointaine. Il ne semble pas que l'oeuvre ait été donnée ici depuis.

À l'Opéra de Montréal, le rôle-titre sera interprété par Gordon Gietz, ténor de l'Ouest canadien entendu plus tôt cette saison dans le rôle principal des *Contes d'Hoffmann*. Deux sopranos de Montréal incarneront les deux femmes qui se disputent le beau prince: Dominique Blier, en Kathie, et Chantal Lambert, en Princesse Margaret. Le baryton Erik Oland sera le Docteur Engel, tuteur du Prince. De la distribution, qui réunit 16 rôles, mentionnons encore Gabrielle Lavigne, mezzo-soprano, en Duchesse Anastasia.

La scénographie est une location du New York City Opera et la mise en scène est de Christian Smith, qui montera bientôt *Carmen* et *Il Barbiere di Siviglia* au NYCO. Tout comme pour *La Fille du régiment*, qui quitte l'affiche ce soir, Mark Flint dirigera le Choeur de l'OdM et l'Orchestre Métropolitain.

Les représentations de *The Student Prince* seront accompagnées de surtitres français.



JAMAIS ÉTÉ SI BEAU...

Jamais le Manoir Richelieu ne s'est autant renouvelé.

Jamais les activités et les forfaits qu'il offre n'ont été si bien agencés.

Jamais sa table n'a offert autant de diversité.

Jamais ses prix n'ont été si abordables

À partir de seulement 89 $*

MANOIR RICHELIEU

CHARLEVOIX

RÉSERVATIONS : 1-800-463-2613

Tourisme Québec Bonjour! VIA INTERCAR KILOMÈTRE

* Par chambre, en occupation double. Taxes et service en sus. Non applicable aux groupes. Nombre de chambres limité.

Robert Lepage fait revivre Hitchcock pour les vieux de Saint-Zéphirin de Stadacona

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ En tournant *Le Confessionnal*, Robert Lepage ressuscitera un peu Alfred Hitchcock pour les cinéphiles, mais encore davantage pour les ainés des paroissiens de l'église Saint-Zéphirin de Stadacona, à Québec, qui se rappellent la visite du grand cinéaste comme si c'était hier.

En février, après quelques jours de recherche, des éclaireurs de Lepage ont retrouvé l'église dans laquelle le meurtrier Keller (Otto E. Hasse) avait confessé le meurtre d'un avocat à l'abbé Logan (Montgomery Clift). Alfred Hitchcock avait tourné cette scène en l'église Saint-Zéphirin de Stadacona, 42 ans plus tôt.

«Un groupe de huit personnes s'est présenté ici un dimanche de février à midi, se rappelle le curé Bruno Verret. Ils avaient visité plusieurs églises avant de trouver la bonne. Quand ils sont entrés ici, ils ont reconnu tout de suite l'église qu'ils avaient vue souvent dans le film. Ils étaient excités comme des enfants.»

Robert Lepage a lui-même rendu visite au curé Bruno Verret pour lui expliquer son projet et lui demander la permission de tourner dans son église.

L'abbé Verret a accepté avec joie «pour permettre à Lepage de réaliser ce film qui a un lien avec celui de Hitchcock et surtout pour faire plaisir aux personnes plus âgées de la paroisse qui se souviennent très bien du tournage de *I Confess*.

«Ces gens-là auraient été bien déçus d'apprendre que l'on ait refusé à Lepage de tourner dans l'église», a déclaré l'abbé.

Les jeunes servants de messe de l'église aussi auraient été déçus, eux qui ont accepté avec empressement l'invitation de Lepage qui leur a proposé de jouer dans le film.

Il suffit de parler aux paroissiens Rita Tremblay, Paul Cauchon, Robert Roussin et Paul Delamarre pour comprendre que le curé ne pouvait les priver du plaisir de revoir le grand cirque cinématographique s'installer dans leur église.

Réunis dans l'église, les quatre résidants du quartier parlent avec un enthousiasme juvénile de la visite de Hitchcock, gesticulant pour expliquer à quoi ressemblait l'église en 1952, mimant des scènes auxquelles ils ont assisté, riant de bon coeur en se rappelant la polémique provoquée par le tournage de *I Confess* dans une église de Québec.

«M. Hitchcock avait visité plusieurs églises à Québec mais les curés ne voulaient pas prêter leur église, racontent-ils. Nous, on avait un curé à la mode, l'abbé East, qui apparaissait d'ailleurs dans le film.»

«C'était une époque puritaine, dit M. Cauchon. Le midi, les acteurs en tenue religieuse faisaient venir des paniers pleins de sandwichs de chez Marino et s'installaient dehors devant l'église. On voyait des soeurs et le curé assis ou couchés sur le gazon en train de fumer une cigarette. Ça faisait jaser...»

Robert Roussin, Paul Delamarre et Rita Tremblay, trois marguilliers de l'église, et Paul Cauchon, l'organiste officiel de la paroisse depuis 41 ans, se rappellent la grande minutie et l'inventivité sans limite de Hitchcock, les scènes reprises des dizaines de fois, l'agitation dans le quartier et, bien sûr, les acteurs, dont une petite fille de Québec, Renée Hudon, qui n'avait que dix ans en 1952.

Anne Baxter, Montgomery Clift, Otto Hasse, tout ce beau monde d'Hollywood ne passait pas inaperçu dans le quartier. Les paroissiens se souviennent aussi d'un jeune acteur québécois nommé Gilles Pelletier.

Tous les camions et le matériel alignés le long de la rue de l'Acadie impressionnaient aussi beaucoup. «Je me souviens d'être monté sur un camion dans lequel des gens, feuilles en main, suivaient le jeu des comédiens à l'intérieur de l'église. J'étais très impressioné», reprend Paul Cauchon.

Selon eux, c'est probablement l'air mystérieux de cette église sombre qui a inspiré Hitchcock en 1952.

Les quatre témoins racontent encore que l'église avait pu se payer les fresques du plafond, peintes par deux artistes italiens, grâce à la compensation versée par les producteurs d'Hitchcock.

Cette fois-ci, la compensation ne permettra pas à l'église de s'offrir un tel cadeau. L'abbé Verret parle d'à peine quelques centaines de dollars.

«Ils n'ont pas un gros budget, disent les marguilliers. On est bons avec eux, on leur a demandé d'être bons avec nous...»

LES CONCESSIONNAIRES mazda présentent

LE DÎNER DE CONS

Un dîner auquel on ne se rend pas et un con dont on ne revient pas !

Un banquet savoureux où le malheur des uns fait le dessert des autres !

de FRANCIS VEBER
mise en scène : DENISE FILIATRAULT

GUY NADON
LUC GUÉRIN
JEAN-PIERRE BERGERON
MARCEL GIRARD
BERNARD MENEY
ADÈLE REINHARDT
PATRICIA TULASNE

DÉCOR : GUY NEVEU
ÉCLAIRAGES : LOUIS MORISSET
COSTUMES : OLIVIER LANDREVILLE
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE : CAROLE CAOUETTE



BILLETS EN VENTE DÈS MAINTENANT 790-1111

La Presse · ckoi 96,9 FM · CFGL 105,7 fm

FESTIVAL Bell Juste pour rire MONTRÉAL EN ASSOCIATION AVEC Bleue

RÉSERVATIONS : 790-1111 RENSEIGNEMENTS : 849-4211 GROUPES : 845-2322

THÉÂTRE ST-DENIS II, DÈS LE 5 JUILLET, 20 h 30

La Société Radio-Canada présente



«Marie-Lise Pilote réussit à séduire le public parisien.» Le Journal de Montréal
«Une Bleuette à Paris! Test concluant pour Marie-Lise Pilote.» La Presse
BIENTÔT À MONTRÉAL!

TEXTE : MARC BOUVET ET STÉPHAN DUBÉ

Par che-nous, aux Iles de la Madeleine, tu sais c'qui s'prépare une fois qu'ton homme t'a appelée sa belle p'tite morue!

Y'a rien comme la sensation d'un homme des Iles qui t'prend un soir de pleine lune, affalée dans chaloupe, sur un tas d'flétans! T'es empêtrée dans l'filet de pêche, tu mords dans une bouée pour pas crier. T'as les rames qui t'rentrent dins reins, le sel marin qu'y t'brûle l'dedans des cuisses, les fous d'Bassan qui se battent pour t'arracher ton linge. T'as la poitrine dressée comme un phare qui appelle les navires. T'attends juste que ton homme vienne accoster comme un paquebot dans ta Baie des chaleurs.

Ton homme est là, l'écume à bouche, les mains pleines de limon, le mât au vent; son membre est tellement grandiose qui faut r'pousser les mouettes qui veulent y faire leurs nids!

Pis pendant 2 jours, y me beurre les asperges, me laboure le potager, me brasse le gigot, jusqu'à c'que son raz-de-marée m'inonde le Cap de Bonne Espérance; tout ça en chantant une chanson à répondre en jouant d'la cuillère pis en tapant du pied!

C'est ça faire l'amour par che-nous!!!

SRC Télévision · ckoi 96,9 FM

FESTIVAL Bell Juste pour rire MONTRÉAL EN ASSOCIATION AVEC Bleue

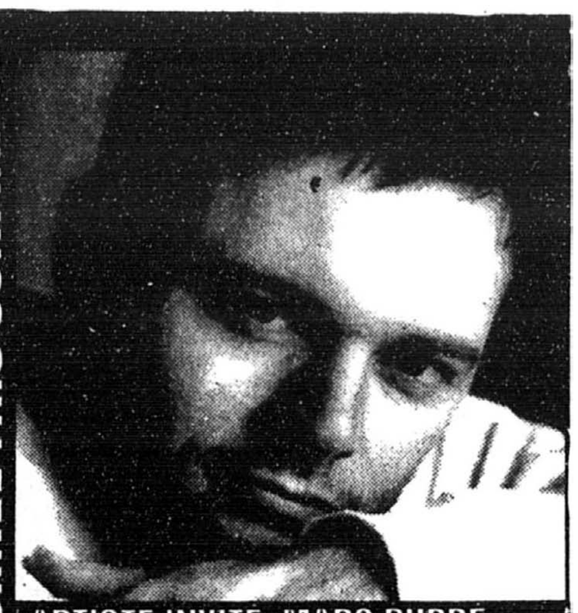
MARIE-LISE PILOTE

MISE EN SCÈNE : ÉMILE GAUDREAULT

du 21 au 23 et du 28 au 30 JUILLET, 20 h 30
THÉÂTRE MAISONNEUVE ★ PLACE DES ARTS

RÉSEAU ADMISSION : 790-1245 GROUPES : 845-2322

PELCHAT
LA TOURNÉE FAIS CONFIANCE



ARTISTE INVITÉ: MARC DUPRÉ
CE SOIR - 20H00
THÉÂTRE ST-DENIS
DKD
BILLETS EN VENTE AU GUICHET DU ST-DENIS, TICKETMASTER OU AU 790-1111

THE TEA PARTY
INVITÉS: SLAVES ON DOPE + CHOCOLATE DAVE
-SPECTACLE POUR TOUS-



SAMEDI 18 JUIN - 20H00
SPECTRUM
ICE DKD
BILLETS 14,50$ (+TAXES) EN VENTE AU SPECTRUM, ADMISSION OU AU 790-1245 (+FRAIS DE SERVICE)

L'INVASION DES DINOSAURES



SPORTSPLEX DE LAVAL
Voyez 75 dinosaures grandeur nature
AUSSI COLLECTION DE CRÂNES DE DINOSAURES ET FOSSILES
DU MERCREDI AU DIMANCHE
Admission: 6 $ enfant, 9 $ adulte (taxes incluses)
Programme souvenir de 20 pages gratuit à l'entrée
Informations: 628-2006
Hotel Travelodge

Les RITA MITSOUKO
ET LEUR ORCHESTRE
EN VENTE LUNDI 10h00



7 ANS JOUR POUR JOUR APRES LEUR PREMIER SPECTACLE A MONTRÉAL LES MITSOUKO RECIDIVENT
Vendredi 22 juillet, 20h00
NOUVEL ALBUM "SYSTÈME D" disponible chez votre disquaire préféré.
PREMIÈRE PARTIE: GROOVY AARDVARK
BILLETS EN VENTE AU FORUM, ADMISSION OU AU 790-1245
Théâtre du FORUM
GIT DKD

CET AUTOMNE,
LE RETOUR DU MAÎTRE
André-Philippe GAGNON
DANS UN TOUT NOUVEAU SPECTACLE
TEXTES ET MISE EN SCÈNE DE STÉPHANE LAPORTE
À NE PAS MANQUER
Émission spéciale AD LIB avec André-Philippe lundi le 13 juin à 22 h
THÉÂTRE ST-DENIS 1 ▶ 19 au 30 OCTOBRE
1594, rue St-Denis • Billets en vente au théâtre (info.: 849-4211) et par Ticketmaster.
Achat par téléphone: 790-1111 • Groupes (10 pers. et plus): 527-3644
cjms 1280

Une simple marche vers l'épicerie...



PARTICIPACTION
petit train va loin



PLANÉTARIUM DE MONTRÉAL
CIEL DE LÉGENDES: CIEL! QUELLE HISTOIRE!
Le ciel est le plus ancien livre de contes de l'humanité, et les constellations ont de belles histoires à vous raconter. Spectacle jusqu'au 10 octobre.
Droits d'entrée: Adultes (18-64 ans): 5$ • Enfants (0-5 ans): gratuit • Jeunes (6-17 ans), Étudiants et Aînés (65 ans et +): 3$
1000, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec), H3C 1G7. (514) 872-4530. Métro Bonaventure (sortie de la Cathédrale).
La Presse CFGL 105,7 fm Ville de Montréal Provi-Soir

du Maurier Ltée présente le
FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL
en collaboration avec Labatt Bleue

BILLETTERIE
Commandez vos billets dès maintenant au 790-1245 ou 1-800-361-4595

Les billets sont en vente dès maintenant au Spectrum de Montréal, à la Place des Arts, au Club Soda, au Gesù et aux comptoirs Admission (+ frais de service). Pour information, la ligne Info-Jazz Cantel (514) 871-1881) Frais d'appel acceptés par le Festival.

Procurez-vous le GUIDE OFFICIEL gratuit des spectacles en salle au Spectrum, à la Place des Arts, au Club Soda, au Gesù et aux Comptoirs Admission.

La Presse
SPECTRA
INFO•JAZZ CANTEL (514) 871-1881
DIET PEPSI
AIR CANADA CBC SRC MERIDIEN LA NOUVELLE JETTA
Bonjour!

TOUS LES SPECTACLES EN SALLE

	JEUDI 30 JUIN 30	VENDREDI 1er JUILLET 1	SAMEDI 2 JUILLET 2	DIMANCHE 3 JUILLET 3	LUNDI 4 JUILLET 4	MERCREDI 6 JUILLET 6	JEUDI 7 JUILLET 7	VENDREDI 8 JUILLET 8	SAMEDI 9 JUILLET 9
17 h 00	LES LAURÉATS DU CONCOURS DE JAZZ en collaboration avec CIBL 101,5 FM *Salle du Gesù*	FRANÇOIS BOURASSA TRIO Lauréat 1985	MICHEL DONATO TRIO Premier lauréat 1982	JAMES GELFAND QUINTET Lauréat 1992	LORRAINE DESMARAIS et ses invi… Lauréate COMPLET	Relâche	CHELSEA BRIDGE Prix de jazz du Maurier Ltée 1993	JON BALLANTYNE TRIO Lauréat 1986	STEVE AMIRAULT TRIO Lauréat 1991	HUGH FRASER Lauréat 1987
18 h 00	LES GRANDS CONCERTS en collaboration avec CITÉ 107,3 FM et MIX 96 *Théâtre Maisonneuve*	 CONCERT DOUBLE ARTURO SANDOVAL 85 • 1ère partie classique avec 17 musiciens • 2e partie jazz avec son groupe latin	 PREMIÈRE MONDIALE CHARLIE HADEN 85 et HANK JONES « Hymns, Spirituals and Anthems »	 L'alto de FRANK MORGAN 88 et le trio du guitariste KENNY BURRELL Invité spécial ONAJE ALLAN GUMBS	 La chanteuse de l'année CASSANDRA WILSON 90 dans son concert *Blue Light 'Til Dawn* En première partie VIREX		 La chanteuse jazz n° 1 en Europe DEE DEE BRIDGEWATER 93 avec un hommage à Horace Silver et autres surprises...	 En duo, les guitaristes ANDY SUMMERS ex-Police et JOHN ETHERIDGE ex-Soft Machine suivi du groupe SPECIAL EFX	 La grande voix d'Afrique YOUSSOU N'DOUR en concert	 De retour dans sa ville natale, le pianiste PAUL BLEY 84 dans un grand concert solo
18 h 00	CBC Stereo présente JAZZ DIET PEPSI *Spectrum de Montréal*	La nouvelle star du sax ténor JOSHUA REDMAN et ses musiciens	Pour la première fois JOE LOVANO QUINTET	Le guitariste-chanteur JOHN PIZZARELLI 92 en TRIO	La trompette éclatante de ROY HARGROVE 91 et son QUINTET	L'héritier désigné par Miles Davis WALLACE RONEY et son QUARTET avec GIL GOLDSTEIN aux claviers	Le *Billie Holiday Songbook* avec TERENCE BLANCHARD et son invitée, la chanteuse JEANIE BRYSON	La voix légendaire de ERNESTINE ANDERSON avec ses musiciens	Plus de 50 ans de trombone jazz J.J. JOHNSON et son QUINTET avec RENEE ROSNES, RALPH MOORE et BILLY DRUMMOND	Concert double spécial Le saxophoniste ART PORTER et son QUINTET La chanteuse RACHELLE FERRELL
20 h 00	CBF-FM 100,7 présente LE PIANO EN TRIO *Salle du Gesù*	Au piano... et à l'orgue AMINA CLAUDINE MYERS TRIO	La découverte du piano-jazz JACKY TERRASSON TRIO	Le protégé d'Oscar Peterson BENNY GREEN TRIO	Un pianiste époustouflant CYRUS CHESTNUT TRIO	L'art du trio de GEOFF KEEZER TRIO	L'ex-pianiste de Billie Holiday MAL WALDRON TRIO	Après 10 ans d'absence STEVE KUHN TRIO	La passion du jazz TOSHIKO AKIYOSHI TRIO	Une première au Festival MICHELE ROSEWOMAN TRIO
20 h 30	LES ÉVÉNEMENTS du Maurier Ltée en collaboration avec CKAC 730, CITÉ 107,3 FM et LA PRESSE *Salle Wilfrid-Pelletier*	 SPECTACLE D'OUVERTURE SRC et CBC présentent Une soirée avec le HOLLY COLE TRIO et ses invités COMPLET	 Le retour du saxo alto DAVID SANBORN En première partie RONNY JORDAN et son groupe	 Un concert de WYNTON MARSALIS 82 avec son SEPTET	 Une soirée avec GEORGE BENSON le célèbre guitariste-chanteur	 Le meilleur groupe vocal américain MANHATTAN TRANSFER avec leurs musiciens	 Une soirée inoubliable avec ETTA JAMES incluant un hommage à Billie Holiday et son invité spécial le pianiste CEDAR WALTON	 Concert réunion McCOY TYNER SEXTET ELVIN JONES JAZZ MACHINE	 *Another Night in New Orleans* DR. JOHN avec JOHN MOONEY & BLUESIANA et RODDIE ROMERO and the ROCKIN' CAJUNS	 SPECTACLE DE CLÔTURE Une soirée unique avec OLIVER JONES 81 Du solo au trio Première partie: Le lauréat du Prix de Jazz du Maurier Ltée 1994
20 h 30	LE CABARET DU FESTIVAL *Club Soda, 5240, av. du Parc*	A.J. CROCE et ses musiciens	A.J. CROCE et ses musiciens	A.J. CROCE et ses musiciens	A.J. CROCE et ses musiciens	A.J. CROCE et ses musiciens	A.J. CROCE et ses musiciens	A.J. CROCE et ses musiciens	A.J. CROCE et ses musiciens	A.J. CROCE et ses musiciens
21 h 00	LES RYTHMES JETTA en collaboration avec CKOI-FM et MIX 96 *Spectrum de Montréal*	BOOKER T. AND THE M.G.'S avec STEVE CROPPER et DONALD «DUCK» DUNN	BRIAN SETZER ORCHESTRA 17 musiciens sur scène En reprise le samedi 2 juillet	Concert du Maurier Ltée 15e anniversaire JOHN McLAUGHLIN « Prix Miles Davis 1994 » et FREE SPIRITS PACO DE LUCIA SEPTET MILTON NASCIMENTO et ses musiciens 19 h 30, Théâtre du Forum	Du Nigéria KING SUNNY ADÉ et le NEW AFRICAN BEATS 18 personnes sur scène	D'Ouganda GEOFFREY ORYEMA et son groupe	Du Cap-Vert, le retour de la diva a… CESARIA EVORA COMPLET SUPPLÉMENTAIRE 5 JUILLET 19h30	D'Afrique du Sud avec les chants et les danses de MAHLATHINI and THE MAHOTELLA QUEENS	COLIN JAMES LITTLE BIG BAND et ROOMFULL OF BLUES Invité spécial BEN HARPER COMPLET à 21h00 EN REPRISE à MINUIT	DANIEL LAVOIE et ses invités jazz M. A. AL-KHABYYR "SLIM" WILLIAMS et J. HUGHES LEGEND
21 h 00	JAZZ CONTEMPORAIN AU MUSÉE une coproduction avec le Musée en collaboration avec CIBL 101,5 FM *Salle multimédia du Musée d'art contemporain*	Concert spécial La musique de Frank Zappa THE DANGEROUS KITCHEN	Concert spécial La musique de Frank Zappa THE DANGEROUS KITCHEN En reprise le samedi 2 juillet	Concert spécial La musique de Frank Zappa THE DANGEROUS KITCHEN	Relâche	Poésie, chant et musique Ensemble de PIERRE CARTIER présente *Chansons de Douve*	Humour et jazz avant-garde JUSTINE	La rencontre de la musique et de la danse avec TWIST ART dans *Soleil Secret*	Improvisation intime avec ROBERT M. LEPAGE et MICHEL DONATO
22 h 30	CBF-FM 100,7 et CBC Stereo présentent JAZZ DANS LA NUIT *Salle du Gesù*	Une première à Montréal CHARLES LLOYD Concert solo	BILL FRISELL QUINTET Invité spécial DON BYRON COMPLET	Un des plus grands saxophonistes contemporains DAVID MURRAY COMPLET	Une présence rare à Montréal PHAROAH SANDERS QUARTET	RON CARTER Concert solo	RON CARTER et son saxophoniste préféré HOUSTON PERSON	RON CARTER et CEDAR WALTON au piano	RON CARTER avec KENNY BA… HERB ELLIS COMPLET	RON CARTER NONET incluant 4 violoncelles

Les mercredi 6 juillet : Journée hommage à BILLIE HOLIDAY

L'odyssée musicale du grand bassiste RON CARTER

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

THÉÂTRE

THÉÂTRE OLYMPIA (1004, Ste-Catherine e.) - À compter de mar., 20 h, «La Locandiera», de Carlo Goldoni. Mise en scène de Martine Beaulne. Avec Sylvie Drapeau, Gary Boudreau, Silvy Grenier, Robert Lalonde, Normand Lévesque, Nathalie Mallette, Alexis Martin, Marie Michaud et Alain Zouvi.

ESPACE LIBRE (1945, Pullum) - «Tête à tête», spectacle conçu, écrit, mis en scène et joué par Robert Gravel et Jean-Pierre Ronfard, avec Thérèse Doyon et Nicole Filiatrault.Du merc. au sam., 20 h.Jusqu'au 18 juin.

UQAM (Salle Alfred-Laliberté, Salle J-M400, pavillon Judith-Jasmin, 405, Ste-Catherine e.) - À compter de merc., 20 h, «Ailleurs», de Monique Hamel.

THÉÂTRE DES CASCADES (2, Chemin du Canal, Pointe des Cascades. Tél. (514) 455-8855. «L'ex-femme de ma vie», de Josiane Balasko. Adapt. Michel Tremblay. Mise en scène de René-Richard Cyr. Avec Diane Lavallée, Francis Reddy, Pascale Desrochers et Patrice Coquereau. Du merc. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 27 août.

THÉÂTRE PONT-CHÂTEAU (Autoroute 20, sortie 17, Côteau-du-Lac. Tél. (514) 456-3224). - «Maudite vieillesse - sacrée jeunesse», de Bertrand B. Leblanc. Avec Françoise Lemieux, Andrée Cousineau, Nicolas et Yvan Canuel. Du mar. au ven., 20 h 30; sam., 19 h, 22 h. Jusqu'au 20 août.

THÉÂTRE DU MONT-BLEU (333, boul. Cité des Jeunes, Hull. Tél. (819) 777-8858). À compter de ven., 20 h 30, «Un sur six», de Sam Bobrick et Ron Clark. Adapt. de René Dionne. Avec Aubert Pallascio, Danielle Bissonnette, Jean Petitclerc, Nathalie Breuer et Guy Jodoin. Du merc. au sam., 20 h 30.

THÉÂTRE DE L'ÎLE (1, Wellington, Hull. Tél. (819) 595-7455) - «Ce soir on danse», de Richard Harris. Trad. de Benoit Girard. Mise en scène de Gilles Provost. Avec Suzanne Cardinal, Julie Carriere, Loise Aubin, Lise Desautels, Hélène Dubois, Louise Dufresne, Poppu Escayola, Marcelle Lebrun, carole Raizenne et Robert Waddell. Du merc. au ven., 20 h; sam., 18 h 30, 21 h 30. Jusqu'au 18 juin.

THÉÂTRE LA GRANGERIT (5475, boul. St-Martin o., Laval. Tél. (669-2567) - À compter de jeu., «T'es mieux de pas être malade à l'urgence». Création collective du Théâtre de la Bordée. Mise en scène de Johanne Bolduc. Avec Patrice Dussault, Luc Gauthier, Hélène Leclerc, Julie Lefebvre, Sylvie Lemay et Pierre Mailloux.

SALLE ANDRÉ-MATHIEU (475, boul. de l'Avenir, Laval. Tél. (514) 790-1245 ou 1-800-361-4595). - Ven., 20 h 30, «Chérie, le ciel t'attend», de Monk Ferris. Trad. et adapt. de Michel Forget. Mise en scène de Monique Duceppe. Avec Michel Forget, Sophie Faucher, Markita Boies, Gisèle Dufour, Sylvie Potvin, Stephan Cloutier et Jean Deschênes.

SOUPER-THÉÂTRE DE STE-ROSE (216, Marc-Aurele Fortin, Ste-Rose. Tél. (514) 622-8999) - À compter de jeu., 20 h 30, «Les Nonnes», de Dan Goggin. Mise en scène de Raymond Cloutier. Avec Danielle Proulx, June Wallack, Catherine Pinard, Chantal Côte et Elisabeth Le Normand. Prix.: mercredi, jeudi et vendredi, 22$; samedi, 24$.

THÉÂTRE D'
LE «PETIT THÉÂTRE» DU CENTRE AQUA-MARIN (1213, boul. Hurtubisae, Gatineau. Réservations (819) 643-9340. Présentation de la piece «Un mari à tout prix». Mise en scène par Serge Paquette avec Céline Shields, Pierre McNicoll. Du 6 juillet au 27 août.

THÉÂTRE LE CHANTECLER (Ste-Adèle. Tél. (514) 229-3591) - À compter de jeu., 20 h 30, «Nina», d'André Roussin. Mise en scène de Louis Lalande. Avec Louis Lalande, France Castel, André Richard et François Trottier.

POUR ENFANTS

THÉÂTRE DU VIEUX ST-VINCENT-DE-PAUL (1086, Ave. du Collège, St-Vincent-de-Paul. Tél. (514) 662-9564) - Merc., jeu. et ven., 10 h 15, 13 h, «Troobloof» (marionnettes).

DANSE

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Auj., 20 h, «Joe», chorégraphie de Jean-Pierre Perreault.

THÉÂTRE LA CHAPELLE (3700, St-Dominique) - «Les âmes fideles», de Daniele Marois. Avec Daniele Marois et Linda Marchand. Jusqu'au 19 juin.

MUSIQUE

EGLISE SAINT-GERMAIN (Outremont) - Auj., 17 h, Choeur Saint-Germain. Messe «Dies sanctificatus» (Palestrina).

PLACE DES ARTS (Salle Wilfrid-Pelletier) - Auj., 20 h, «La Fille du régiment» (Donizetti). Opéra de Montréal. Dernière. - Lun., mer., jeu, et sam., 20 h, «The Student Prince» (Romberg). Opéra de Montréal. Gordon Gietz, ténor, Dominique Blier et Chantal Lambert, sopranos, Erik Oland, baryton, Gabrielle Lavigne, mezzo-soprano. Mise en scène: Christian Smith. Décors: David Jenkins. Costumes: Patton Campbell. Choeur de l'OdM et Orchestre Metropolitain. Dir. Mark Flint.

CHAPELLE DES FRANCISCAINS (2010 o., boul. René-Levesque) - Auj., 20 h, Ensemble vocal L'Art Neuf. Musique de la Renaissance, oeuvres de Mozart et Brahms.

CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE - Dem., 11 h, Ensemble Arion et Daniele Forget, soprano. Oeuvres de Leclair et Clerambault. Brunch musical bénéfice.

ORATOIRE SAINT-JOSEPH - Dem., 15 h 30, Raymond Daveluy, organiste.

UNIVERSITÉ McGILL (Redpath Hall) - Dem., 20 h, Chorale du Gesu. Dir. Patricia Abbott. Sylvain Caron, organiste, Anne-Marie Denoncourt, pianiste, et Mireille Marchal, percussionniste. Oeuvres de Delibes, Mendelssohn, Brahms, Schubert, Brel, Trenet.

UNIVERSITÉ McGILL (Pollack Hall) - Lun., 20 h, Joan Patenaude-Yarnell, soprano. Oeuvres de Scarlatti, Schubert, Fauré, Granados. Mer., 16 h, Maureen Forrester, contralto: master-class sur Mahler; 20 h, Ben Heppner, ténor, Avalee Beckmann, soprano, et Dixie Ross Neill, pianiste: «An die ferne Geliebte» (Beethoven), lieder de R. Strauss, extraits de «Lohengrin» (Wagner).

CHRIST CHURCH CATHEDRAL - Mer., 12 h 30, Robert Sigmund, organiste. Oeuvres de Byrd, Pachelbel, Guilmant, Langlais.

MAGASIN OGILVY (Salle Tudor) - Jeu., 18 h, Derek Yaple-Schobert, pianiste. Oeuvres de Bach, Haydn, Nielsen, Liszt, Rachmaninov. Entrée libre.

ÉGLISE SAINT-JEAN-BAPTISTE - Jeu., 20 h, Orchestre du Conservatoire de Musique du Québec. Dir. Raffi Armenian. «Rhapsodie hongroise» no 2 (Liszt), «Le Tombeau de Nelligan» (Hétu), «Métamorphoses symphoniques» (Hindemith) et Symphonie en ré mineur (Franck).

PLACE DES ARTS (Salle Maisonneuve) - Jeu., 20 h, «Prometheus», opera en deux actes (Karoussos). Création, en version concert. Joseph Rouleau, basse, Leila Chalfoun, soprano, Maria Popescu, mezzo-soprano. Avec choeur et orchestre, dir. Claudette Denys.

UQAM (Salle Pierre-Mercure) - Jeu., ven. et sam., 20 h, «Les Mousquetaires au couvent» (Varney). Production: Les Voisins de Saint-Martin. Avec choeur et orchestre, dir. Alain Charlebois.

VARIÉTÉS

THÉÂTRE ST-DENIS - Auj., 20 h, Mario Pelchat.

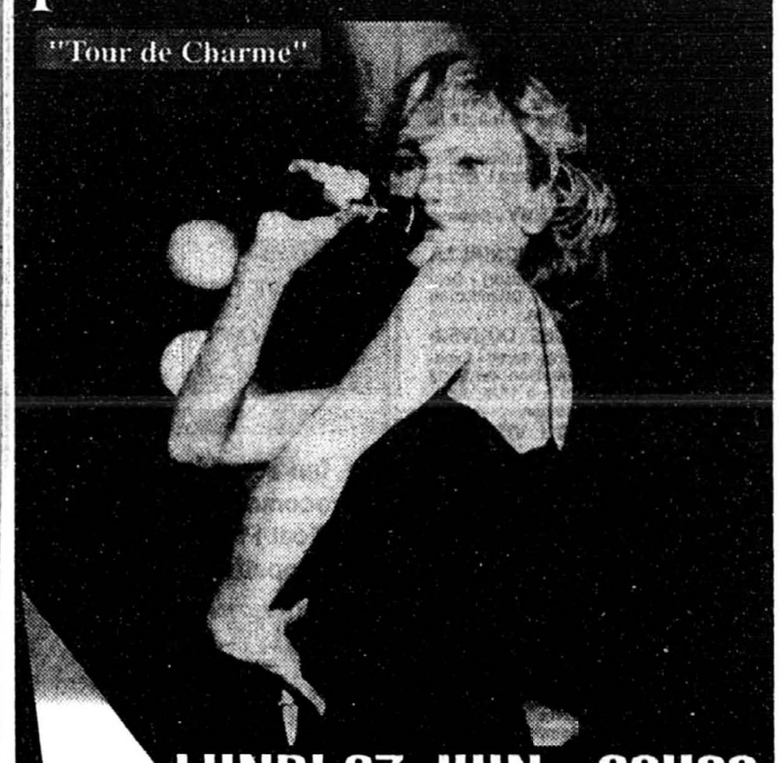
FORUM - Lun. et mar., 20 h, Phil Collins.

CLUB SODA (5240, Ave du Parc) - Dem., 19 h 30, Ottmar Liebert.

CAFÉ SARAJEVO (2080, Clark) - Merc., 21 h, place aux poètes avec Valérie Dubreuil, Annie-Claude Duchesne, Diane Daoust, Anne Deret, Nancy Gendron et Nadine Turbide.

AUDITORIUM DU COLLÈGE VANIER (821, Ste-Croix, St-Laurent) - Ven., 20 h, festival international de danse et musique hongroise.

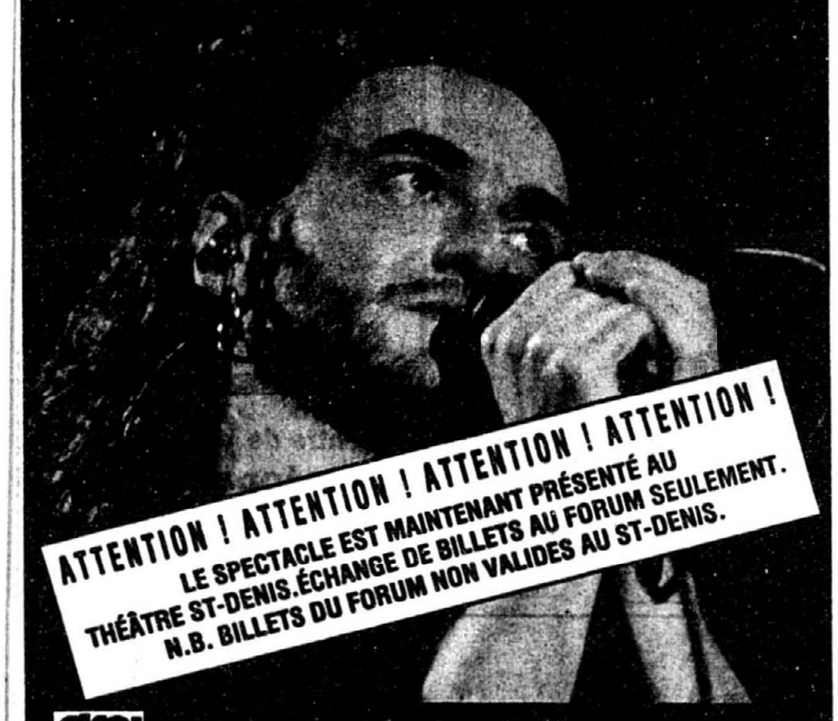
Suite à la page E 16

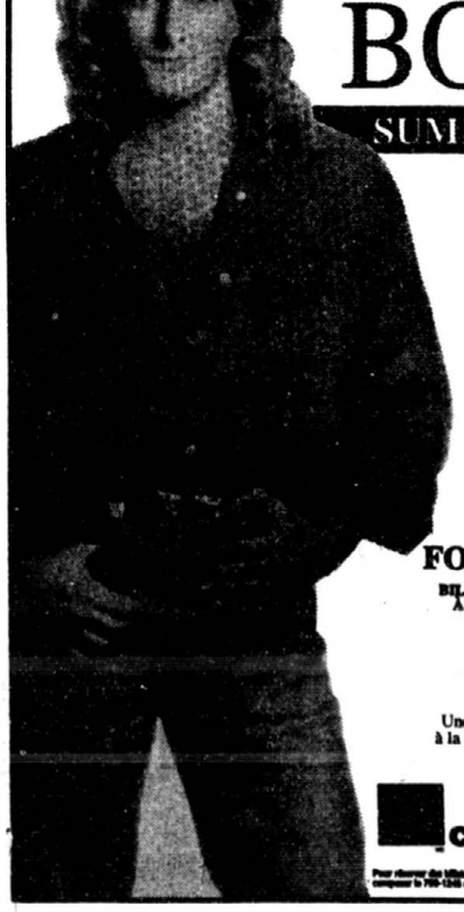
patricia kaas
"Tour de Charme"

LUNDI 27 JUIN - 20H00
BILLETS EN VENTE AU FORUM, ADMISSION OU AU 790-1245.
UNE QUANTITÉ DE BILLETS EST ÉGALEMENT DISPONIBLE
Théâtre du FORUM
CKOI 96,9 FM
CFGL 105,7 fm
NOUVEL ALBUM "je te dis vous"
DISPONIBLE EN COMPACT ET CASSETTE EN MAGASIN OU AU CENTRE DISQUAIRE PRÉFÉRÉ
Sony Musique

L'ÉCHANGE
ACHÈTE ET VEND AU MEILLEUR PRIX
DISQUES, LIVRES, CASSETTES ET DISQUES COMPACTS NEUFS ET USAGÉS
CHOIX ET QUALITÉ
3694 ST-DENIS MTL
MÉTRO SHERBROOKE 849-1913
713 MONT-ROYAL EST MTL
MÉTRO MONT-ROYAL 523-6389
S2039462

Le Mondial de la bière
Du 16 au 19 juin 1994
Jeudi et dimanche de 11 h à 21 h • vendredi et samedi de 11 h à 23 h
ESPLANADE DE LA PLACE DES ARTS
Admission : 6$ Passeport-midi : 7$ Passeport-événement : 10$
Coupon de dégustation à .50¢ (18 ans et plus)
Informations et billets : 722-9640
DANS LE CADRE DU MONDIAL ASSISTEZ À
À boire et à rêver
ADMISSION GRATUITE AU MONDIAL DE LA BIÈRE POUR LES SPECTATEURS DE À BOIRE ET À RÊVER.
ODETTE BEAUPRÉ, MEZZO SOPRANO • JOHANNE DESROSIERS, SOPRANO • LOUIS LANGELIER, TÉNOR • GILLES LATOUR, BARYTON • AU PIANO : JACQUES ST-JEAN • DIRECTION : MICHEL MASSÉ • CHOEUR : PRATT & WHITNEY CANADA

16 JUIN 1994 À 20H
OPÉRA-OPÉRETTE-BROADWAY
THÉÂTRE JEAN-DUCEPPE
25,00$ (AVANT TAXES ET REDEVANCES)
BILLETS EN VENTE À LA PDA : 514-842-2112
ET RÉSEAU ADMISSION : 514-790-1245
Place des Arts
VENEZ EN BOIRE DE TOUTES LES COULEURS
Beau temps, mauvais temps, venez sous les tentes, déguster, grignoter, rencontrer...

Stephan Eicher

ATTENTION ! ATTENTION ! ATTENTION !
LE SPECTACLE EST MAINTENANT PRÉSENTÉ AU THÉÂTRE ST-DENIS. ÉCHANGE DE BILLETS AU FORUM SEULEMENT.
N.B. BILLETS DU FORUM NON VALIDES AU ST-DENIS.
ckoi 96,9 FM
swissair
12 JUILLET 20h00
Théâtre St-Denis 1
1594 rue St-Denis
Renseignements: 849-4211
Billets en vente aux comptoirs
TICKETMASTER
Théâtre St-Denis 12h à 21h
Achats par carte de crédit: 790-1111

MICHAEL BOLTON
SUMMER TOUR '94

MARDI, 30 AOÛT
19H30
FORUM DE MONTRÉAL
BILLETS EN VENTE AUX GUICHETS DU FORUM, À TOUS LES COMPTOIRS ADMISSION OU AU 790-1245. À L'EXTÉRIEUR DE MONTRÉAL COMPOSEZ LE 1 800 361-4595 (+ FRAIS DE SERVICE)
Une portion de la vente des billets sera remise à la Michael Bolton Foundation au bénéfice des femmes et enfants dans le besoin.
Cartes
DRY

LA FRANCE POUR UNE CHANSON
Participez au concours LES OCTAVES DE LA FRANCOPHONIE. Choisissez votre chanson préférée et retournez ce coupon-réponse avant le 29 juin à minuit
Entre le 13 et 30 juin, Jacques Bertrand procédera au tirage de 30 coffrets de disques, à l'émission BONSOIR L'AMBIANCE! à 19h04 à la radio de Radio-Canada.
Encerclez votre choix:
ENSORCELÉE / DANIEL BÉLANGER / Canada
SENSUALITÉ / AXELLE RED / Belgique
JE DANSE LE MIA / IAM / France
JUSTE QUELQUES MOTS D'AMOUR / LOKUA KANZA / Zaïre
NOM.....
ADRESSE.....
VILLE..... PROVINCE.....
CODE POSTAL..... TÉL: .....
Retournez à: Bonsoir l'ambiance!, 13e étage, C.P. 6000, Montréal, Québec, H3C 3A8
Le grand prix: Un voyage pour deux, toutes dépenses payées, à La Rochelle, sera tiré lors des FrancoFolies de Montréal.
SRC Radio
LES FRANCOFOLIES DE MONTRÉAL
CONSEIL FRANCOPHONE DE LA CHANSON
RFI
air transat

DÉCOMPTE DIMANCHE 9 à 13h
La Presse
CKOI 96,9 FM
TOP 10 FRANÇAIS
SD CS
1 1 JE T'AIMAIS, JE T'AIME, JE T'AIMERAI — FRANCIS CABREL
5 2 IL MANQUE UNE PARTIE DE MOI — FRANCIS MARTIN
4 3 UNE AUTRE CHAMBRE D'HÔTEL — GILDOR ROY
2 4 L'ÂME NUE — BREEN LEBOEUF
3 5 LA RÈGLE DU JEU — JOANE LABELLE
8 6 RIVIÈRE — STEPHAN EICHER
9 7 CEUX QUI N'ONT RIEN — PATRICIA KAAS
10 8 CE SOIR ON M'INVITE — NANETTE WORKMAN
11 9 Y'A D'LA HAINE — RITA MITSOUKO
14 10 FUNKADELIQUE — LAYMEN TWAIST
TOP 30 ANGLAIS
SD CS
2 1 SLEEPING IN MY CAR — ROXETTE
4 2 MOVING ON UP — M PEOPLE
3 3 LEAVING LAS VEGAS — SHERYL CROW
1 4 BABY I LOVE YOUR WAY — BIG MOUNTAIN
14 5 (MEET) THE FLINSTONES — B-52'S
7 6 I'LL REMEMBER — MADONNA
8 7 ROCKS — PRIMAL SCREAM
10 8 ANOTHER NIGHT — M.C. SAR
12 9 DON'T TURN AROUND — ACE OF BASE
5 10 KEEP TALKING — PINK FLOYD
13 11 THE MOST BEAUTIFUL GIRL IN THE WORLD — PRINCE
15 12 BROWN EYED GIRL — FREDDY CURCI
6 13 WITHOUT YOU — MARIAH CAREY
16 14 LOVING ME IS NOT A SIN — MITSOU
11 15 I'LL TAKE YOU THERE — GENERAL PUBLIC
19 16 WE WAIT AND WE WONDER — PHIL COLLINS
9 17 MISLED — CÉLINE DION
20 18 ALL AMERICAN GIRL — MELISSA ETHERIDGE
21 19 IF YOU GO — JON SECADA
25 20 WILD NIGHT — JOHN MELLENCAMP
23 21 NIGHT IN MY VEINS — PRETENDERS
26 22 LABOUR OF LOVE — FRENTE!
17 23 TWIST & SHOUT — CHAKA DEMUS & PLIERS
28 24 CRAZY — AEROSMITH
27 25 SUMMER SUMMER — LOFT
29 26 PRAYER FOR THE DYING — SEAL
18 27 DREAM ON DREAMER — BRAND NEW HEAVIES
30 28 GET OFF THIS — CRACKER
-- 29 TAKE IT BACK — PINK FLOYD
-- 30 AGOLO — ANGELIQUE KIDJO
Budweiser
COULÉE DANS LE ROCK.
S2100684
ÉRIC ARSON ET PAUL SARRASIN

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Suite de la page E 15

CAFÉ CAMPUS (57, Prince-Arthur e.) - Auj., Jerry Snell et Asshole Avenue Orchestra. Lun., Chris Gagnon et Mad Frog: dès 20 h.
L'AIR DU TEMPS (191, St-Paul o.) - Auj. et dem., dès 21 h, Richard Beaudet.
LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229, St-Hubert) - Auj., 21 h, Lily; 21 h 30, Monique Proulx et Bruno Fecteau.
LES DEUX PIERROTS (104, St-Paul e.) - Auj., 20 h, Groupe Jigger et Pierre Beauregard.
LE PIERROT (114, St-Paul e.) - Auj. et dem., 20 h, Dany Pouliot et Jules Lavoie.
LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis) - Auj.et dem., dès 22 h 30, le Labaye Band.
LA BOÎTE À MARIUS (5885, Papineau) - Auj., dès 21 h 30, Mario Fredette et Mark Vinet.
BIDDLE'S (2060, Aylmer) - Auj., de 21 h 30 à la fermeture, Charlie Biddle; dem., dès 19 h, Trio Bernard Primeau avec Alan Penfold, Frank Lozano,Jeff Johnston et George Mitchell.
LES RETROUVAILLES (1709, St-Denis) - Auj., dès 21 h, Babelfish.
L'EXTÉRIEUR (4062, St-Laurent) - Jeu., 21 h, Trioxyde.
PURPLE HAZE (3699, st-Laurent) - Dem., dès 21 h, Stone Free.
LA PLAYA (4459, St-Laurent) - Auj., dès 22 h, Chevere Band.
LA BOÎTE À FEMS (9756, Notre-Dame e.) - Auj., dès 21 h, Michel Lafleur.
QUAI DES BRUMES (4481, St-Denis) - Auj., Café Chez Coco; dem., CIAO Johnny; lun., Duellissimus: dès 21 h.
COCK'N BULL PUB (1944, Ste-Catherine o.) - Dem., dès 21 h, The Jazz Knights Dixieland Band.
LA CAVE DU ST-GABRIEL (420, St-Gabriel) - Auj., 20 h 30, J'ai fini ma thérapie.
O'BLUES (7567, boul. Taschereau, Brossard) - Auj., dès 21 h, B. Blues Band.

EXPOSITIONS

MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN (185, Ste-Catherine o.) - Expositions «Le partage d'une vision - collection Lavalin», «Henry Saxe, oeuvres de 1960 à 1993» et «Jana Sterbak, déclaration, 1993». Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h.
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE MONTRÉAL (1379, Sherbrooke o.) - Pavillon Jean-Noël Desmarais: Expositions «Roy Lichtenstein», «Toucher du bois», «Point de vue des étudiants du Musée», «Processus de création». - Pavillon Benalah Gibb: A compter de jeu., exposition «Tamara de Lempicka».
Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; merc., de 11 h à 21 h. - **LA GALERIE D'ART** (1390, Sherbrooke o.) - Oeuvres des artistes de la galerie. Du mar. au ven., de 11 h à 16 h; sam., dim., de 12 h à 16 h. Jusqu'au 30 juin. **MUSÉE MARC-AURÈLE FORTIN** (118, St-Pierre) - Exposition «Vues du Québec», oeuvres de Marc-Aurèle Fortin. Du mar. au dim., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 28 août.
MUSÉE McCORD (690, Sherbrooke o.) - Expositions «Manituminaki: la puissance des perles de verre», «Les beaux jours de l'ombresse» et «Marquoirs du Québec». Mar., merc., ven., de 10 h à 18 h; jeu., de 10 h à 21 h; sam., dim., de 10 h à 17 h.
POINTE-À-CALLIÈRE - MUSÉE D'ARCHÉOLOGIE ET D'HISTOIRE DE MONTRÉAL (350, Place Royale) - Exposition «Objet vs Objet, l'archéologie dans l'imaginaire».Jusqu'au 5 septembre.
AMPHITHÉÂTRE BELL (Mezzanine, 1000, La Gauchetiere o.) - Oeuvres de Marc Tétro. Jusqu'au 1er septembre.
ARTICULE (105, 15, Mont-Royal o.) - Oeuvres de Toby MacLennan. Jusqu'au 26 juin. Oeuvres de Martin Borden, Tara Bryan, France Lachaine, Ashley Miller, Daniel Olson, Brenda Watson. Jusqu'au 30 juin. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. ,
ATELIER CIRCULAIRE (40, Molière est., 4e étage) - Auj., de 11 h à 17 h, expositions «La préhistoire du futur» de Georges Thiery, et «Images et symboles à nos jours», de Lise Carrière.
ATELIER-GALERIE LES ÉDITEURS D'ART ASSOCIÉS (113, Laurier o.) - Gravures de Jean McEwen. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; ven., de 10 h à 21 h.
B-312 (372, Ste-Catherine o., Suite 312) - Installation de Suzan Vachon. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 25 juin.
LA CENTRALE - GALERIE POWERHOUSE (279, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Germain Koh et Nicole Lebel. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 23 juin.
CENTRE SAIDYE BRONFMAN (5170, Chemin de la Côte Ste-Catherine) - Oeuvres de Brian Wood et Paul Lowry. Du lun. au jeu., de 9 h à 21 h; ven., de 9 h à 16 h 30; dim., de 10 h à 17 h. Jusqu'au 16 juin.
CENTRE DE CÉRAMIQUE BONSECOURS (444, St-Gabriel) - Exposition «Porcelaines, beauté et fonction». Du lun. au ven., dce 10 h à 17 h30; sam., dim., de 13 h à 18 h. Jusqu'au 14 août.
CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE (1920, Baile) - Expositions «Cités de l'archéologie fictive: oeuvres de Peter Eisenman, 1978-1988», «Le rôle des maquettes dans l'architecture religieuse du X1Xe siecle au Québec». Du mar. au dim., de 11 h à 18 h; jeu., de 11 h à 20 h.
CENTRE D'EXPOSITION CIRCA (372, Ste-Catherine o., Suite 444) - Exposition «Terra Incognita», oeuvres de Gerardo Azcunaga, Javier Marin, Miriam Medrez, Paloma Torres et Marco Vargas. Du merc. au sam., de 12 h à 17 h 30. Jusqu'au 16 juillet.
CENTRE INTERCULTUREL STRATHEARN (3680, Jeanne-Mance) - Exposition «Famille au pluriel». Du mar. au ven., de 12 h à 20 h; sam., dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 17 juillet.
COMPLEXE DU CANAL LACHINE (4710, St-Ambroise) - Sculptures de Josée Dubeau. Tous les jours de 9 h à 17 h. Jusqu'au 26 juin.
ÉDIFICE BELGO (372, Ste-Catherine o., Suite 403) - Céramiques de Charlotte Bédard, Christian Boudreau, Nathalie Brault, Paul Dougall, Julie Durocher, Claude Gauthier, Estelle Hallé, Éric Lamontagne, Anik Thomas et Lynda Turcotte. Du merc. au sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 15 juin.
ESPACE VERRE (1200, Mill) - Oeuvres des étudiants et étudiantes. Du lun. au jeu., de 9 h à 17 h; ven., de 8 h 30 à 12 h. Jusqu'au 30 juin.
GALERIE ART ET ARTE (3886, St-Hubert) - Auj., de 12 h à 17 h, gravures de Pierre Alechinsky, James Brown, Daniel Escardo, Juan Schneider et Antoni Tapies.
GALERIE ARTS TECHNOLOGIQUES (813, Ontario e.) - Auj., de 14 h à 18 h, oeuvres de Luba Genush et Adrienne Trent.
GALERIE CHRISTIANE CHASSAY (372, Ste-Catherine o.) - Auj., de 12 h à 18 h, oeuvres de François-Marie Bertrand et Lisa Hoke. À compter de merc., expusition «Guadalajara». Du merc. au sam., de 12 h à 18 h.
GALERIE CLARK (1591, Clark, 2e étage) - Auj. et dem., de 12 h à 18 h, oeuvres de George Bures Miller et Gervais Deschênes.
GALERIE DARE-DARE (279, Sherbrooke o., Suite 311B) - Exposition «Dislocation», oeuvres de Jeanne E. Masterson. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 30 juin.
GALERIE D'ART D'OUTREMONT (216, Ave. Querbes) - Assemblages de Raymond Dupuis. Du mar. au ven., de 13 h à 18 h; sam., dim., de 13 h à 16 h. Jusqu'au 15 juin.
GALERIE D'ARTS CONTEMPORAINS (2122, Crescent) - Oeuvres de Claude Tousignant. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h.Jusqu'au 15 juillet.
GALERIE DAZIBAO (279, Sherbrooke o.) - Auj. et dem., oeuvres d'Anne-Marie Zeppetelli.
GALERIE DE BELLEFEUILLE (1212, Ave. Greene, Westmount) - Auj., de 10 h à 18 h, oeuvres de Anne Noeh et Paul Soulikias.
GALERIE DE LA VILLE (12001, de Salaberry, Dollard-des-Ormeaux) - Exposition «Écritures sur bois». Du mar. au ven., de 14 h à 17 h; merc., de 18 h à 21 h; dim., de 13 h à 18 h. Jusqu'au 26 juin.
GALERIE DICKENS (1378, Notre-Dame o.) - Peintures de Claude Privée et céramiques de Stéphane St-Cyr. Du merc. au dim., de 13 h à 19 h. Jusqu'au 26 juin.
GALERIE JOCELYNE GOBEIL (2154, Crescent) - À compter de merc., exposition «Memento Mori». Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 16 juillet.
GALERIE GRAFF (963, Rachel e.) - Oeuvres de Oliviero Toscani. Du merc. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 30 juin.
GALERIE HARRISON (Centre de commerce mondial, 383 Saint-Jacques o.) - Oeuvres de Nicole Beaulieu, Claude Privée et Pierre Racine. Jusqu'au 15 juin.
GALERIE ELENA LEE VERRE D'ART (1428, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Ian Forbes et Nancy Pearce. Du mar. au ven., de 11 h à 18 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 28 juin.
GALERIE LE GARDE-ROBE (24, Mont-Royal o.) - Exposition «Robes-reliques». Du jeu. au sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 27 août.
GALERIE L'EMPREINTE (272, St-Paul e.) - Bijouz et sculptures de Roland Dubuc. Du dim. au jeu., de 10 h à 18 h; ven., sam., de 10 h à 21 h.Jusqu'au 4 juillet.
GALERIE LEONARD & BINA ELLEN (1400, de Maisonneuve o.) - Oeuvres des étudiants et étudiantes de premier cycle de l'Université Concordia. Du lun. au ven., de 11 h à 20 h; sam., de 11 h à 17 h. Jusqu'au 9 juillet.
GALERIE YVES LE ROUX (5505, St-Laurent) - Oeuvres de Pierre Bruneau, Michel de Broin, Anne Deguelle, Jean-Sebastien Huot, Louise Paillé et Guy Pellerin. Du mar. au ven., de 12 h à 18 h; sam., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 2 juillet.
GALERIE LIEU OUEST (372, Ste-Catherine o., suite 523) - Auj., de 11 h 30 à 17 h 30, oeuvres de Marc Leduc.
GALERIE MAZARINE (1448, Sherbrooke o.) - Gravures botaniques anciennes de Besler, Curtis, Loudon et Redouté. Gravures d'oiseaux et de nids de James Bolton et paysages de William Bartlett. Jusqu'au 27 août.
GALERIE McCLURE (350, Ave. Victoria) - Exposition «Corpus», de Victoria Wonnacott, Leslie Fry, Dennis Ekstedt, Lalie Douglas et Claudine Ascher. Du mar. au sam., de 12 h à 17 h., jusqu'au 25 juin.
GALERIE OBORO (4001, Berri, Suite 301) - Art tibetain. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 19 juin.
GALERIE PINK (1456, Notre-Dame o.) - Auj., de 13 h à 17 h, peintures de Alain James Martin. A compter de dem., sculptures de Shelly Low.Du jeu. au dim., de 13 h à 17 h.
GALERIE ROCHEFORT (350, rue Saint-Paul o) Exposition des oeuvres de George Bogardi, Trevor Gould, Christine Major et Serge Murphy. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 14 août.
GALERIE SKOL (279, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Christian Bilodeau. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 19 juin.
GALERIE STORNAWAY (1069, de Bleury) - Auj., de 13 h à 17 h, oeuvres de Stephen Hues.
GALERIE UQAM (1400, Berri, Salle J-R120) - Auj., de 12 h à 18 h, expositions «Étapes», photographies de Gordon Sheppard, et «Espace onirique- Espace numerique», installation de Rémi Bergeot.
GALERIE JEAN-PIERRE VALENTIN (1434, Sherbrooke o.) - Oeuvres de Fortin, Lemieux, Pellan, Dallaire, Laliberté, Durocher, Jost, Rochon et Levy. Du lun. au ven., de 10 h à 17 h.
GALERIE VOX (4060 boul. Saint-Laurent local 301) - Exposition «Peupliers, fantômes sur les flots», photographies de Nathalie Caron. Jusqu'au 26 juin.
GALERIE WADDINGTON (2155, Mackay) - Oeuvres de Peter Aikens, Y. Chaki, Ulysse Comtois, Louise Masson, Michel Morin, Louisette Gauthier-Mitchelle, Kevin Sonmor et John W. Stewart. Jusqu'au 16 juuillet.
GUILDE CANADIENNE DES MÉTIERS D'ART QUÉBEC (2025, Peel) - Oeuvres de Fritz Kistel et Jerry Larouche. Jusqu'au 6 juillet.
GUILDE GRAPHIQUE (9, St-Paul o.) - Les graveurs français (eaux-fortes) de Evelyne Klein. Du lun. au sam., de 10 h à 18 h; dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 31 juin.
MAISON D'ART FRA ANGELICO (1320, Wolfe) - Exposition «Hommage au frère Jérome» par le groupe Artistes de l'atelier de frère Jérome. Jusqu'au 18 juin.
OBSERVATOIRE (372, Ste-Catherine o., Suite 426) - Oeuvres de Richard Buchanan. Du mar. au sam., de 11 h 30 à 17 h 30. Jusqu'au 18 juin.
OCCURRENCE (911, Jean-Talon e.) - Exposition «Felix Culpa», photographies de Marcel Blouin. Du mar. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 19 juin.
LA PETITE MAISON DES ARTS (88, boul. St-Joseph) - Oeuvres de Mathieu Roy. Du lun. au ven., de 11 h à 19 h; sam., dim., de 11 h à 16 h. Jusqu'au 22 juin.
S. SPACE enSEMBLE (1622 A, Sherbrooke o.) Oeuvres de Myrna Brooks Bercovitch et Mamie Colton. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h.Jusqu'au 19 juin.
VIEUX-PORT DE MONTRÉAL - Exposition «Expotec 94 - La magie de l'électricité».Jusqu'au 18 septembre. - (Bassin Bonsecours) - À compter de ven., exposition «O».
4 (Westmount Square, Salle 150) - Auj. et dem., de 10 h à 22 h, exposition «Image makers rock'n'roll».

HORS-MONTRÉAL

AXE NÉO-7 (205, Montcalm, Hull) - Oeuvres de Jacky G. Lafargue, Louis Couturier et Jennifer Dany Aubé. Du merc. au dim., de 12 h à 17 h. Jusqu'au 26 juin.
LE BALCON D'ARTS (650, Notre-Dame, St-Lambert) - Oeuvres de John Der, André L'Archevêque et Léo Ayotte.
CAISSE POPULAIRE DE GRANBY - Oeuvres de Denise Caron. Jusqu'au 30 juin.
CENTRE CULTUREL ET PATRIMONIAL LA POUDRIÈRE (342, St-Georges, Windsor) - Oeuvres sur papier de Jeannine Bourret. Du merc. au dim., de 13 h a 17 h.Jusqu'au 26 juin.
CENTRE D'EXPOSITION DES GOUVERNEURS (90, Chemin des Patriotes, Sorel) - Exposition «Lieux dérobés», installation de Sarla Voyer.Du merc. au ven., de 10 h à 17 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 19 juin.
CENTRE D'EXPOSITION DU VIEUX-PALAIS (185, du Palais, St-Jérôme) - Exposition «L'art en appetit». Mar., merc., ven., de 12 h à 17 h; jeu., de 12 h à 19 h; sam., dim., de 13 h à 17 h. Jusqu'au 26 juin.
CENTRE D'ART OZIAS-LEDUC (1090, Chemin de la Montagne, Mont St-Hilaire) - Auj. et dem., exposition «Demi-jour», oeuvres de Jean Gaudet. Sculptures de bronze et marbre, peintures et acryliques de Kieff. Jusqu'au 1er août.
CHALET DU PARC SAUVÉ (Valleyfield) - Exposition «Salon des créateurs». Du merc. au dim., de 13 h a 21 h. Jusqu'au 19 juin.
GALERIE ACTION (190, Laurier, St-Jean-sur-Richelieu) - Dessins et installation de Mari Elin Chamney. Du lun. au ven., de 13 h à 20 h 30; sam., de 17 h a 21 h. Jusqu'au 3 septembre.
GALERIE ARTS SUTTON (7, Academy, Sutton) - Oeuvres de Caroline Curtin, Ann McCall, Sonia Pinaud et Max Papoport. Du jeu. au dim., de 13 h a 17 h; sam., de 10 h a 12 h et de 13 h a 17 h. Jusqu'au 26 juin.
GALERIE D'ART MICHEL BIGUÉ (315, rue Principale, St- Sauveur-des-Monts) - À compter de dem., peintures et sculptures de Gianguido Fucito et Victor de Bourgie.
GALERIE DU COLLÈGE ÉDOUARD-MONTPETIT (100, de Gentilly e., Longueuil) - À compter de ven., sculptures de Kimio Tsuchiya.
GALERIE HORACE (74, Albert, Sherbrooke) - Techniques mixtes de Luc St-Jacques et installation de Denis Lessard. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; sam., dim., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 19 juin.
GALERIE HORACE (74, Albert, Sherbrooke) - Techniques mixtes de Luc St-Jacques et installation de Denis Lessard. Du mar. au ven., de 12 h à 17 h; sam., dim., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 19 juin.
GALERIE LA SEIGNEURIE (15, boul. Maple, Châteauguay) - Oeuvres de Louise Falardeau et Jeannette Tucker. Du lun. au ven., de 8 h 30 à 21 h; sam., dim., de 9 h à 17 h. Jusqu'au 17 juin.
GALERIE D'ART MARIE PAULE MALOUIN (71, Ste-Louise, St-Jean-de-Matha) - Peintures de Lucille Allard, Nicole Boulanger, Lise Demers, Ginette Dufour, Joane De Rochefort, Louise De Serres, Gaétan Gauthier, Huguette Geneau, Marie Lalonde, Marie ule Malouin, Karola Nowak, Yvon

Suite à la page E 18

ÉCOLES

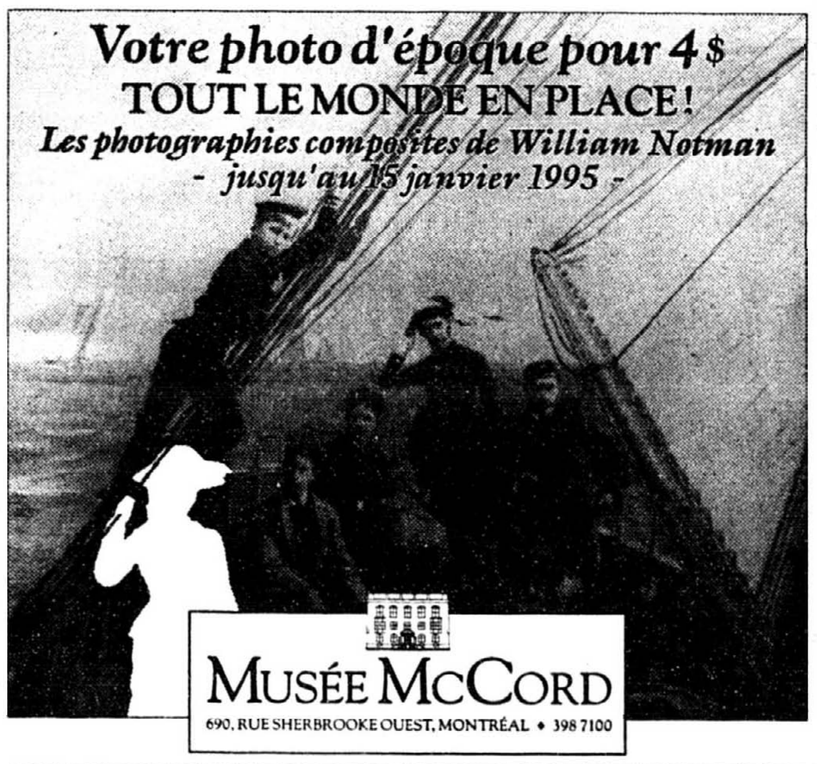
HOMÉOPATHIE
Session septembre 94
Le plus grand centre d'enseignement de l'homéopathie au Canada vous offre:
Un programme de formation professionnelle
(en accord avec les recommandations du Syndicat Professionnel des Homéopathes du Québec)
Un choix d'horaires
(de jour, de soir, de fin de semaine, intensif)
Une clinique
(où pratique des homéopathes diplômés du C.T.H.)
Soirée d'information gratuite lundi 20 juin à 19 h.
277-1007
Demandez notre brochure gratuite.
Centre de Techniques Homéopathiques
7, Laurier Est, Montréal H2T 1E4
(métro Laurier)
2102800 - 611

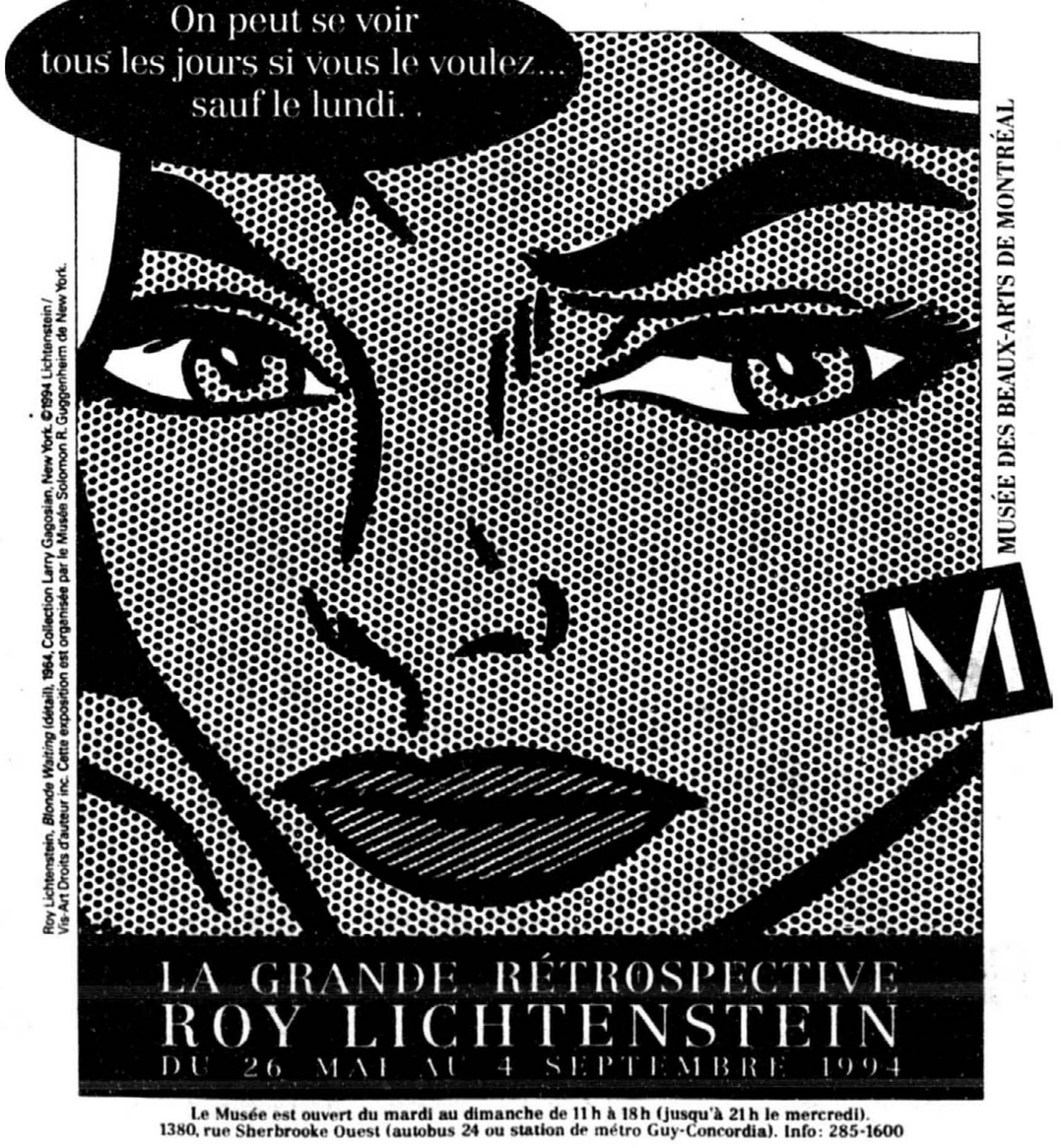
MUSÉE

L'OPÉRA DE MONTRÉAL et Les Arts du Maurier Ltée
présentent une des opérettes américaines les plus populaires du répertoire

OFFRE SPÉCIALE 2 POUR 1
Achetez un billet de mezzanine et obtenez-en un autre gratuitement
En semaine: 2 billets pour 47,11 $ (taxes incluses)
Samedi: 2 billets pour 55,05 $ (taxes incluses)
THE STUDENT PRINCE
(Chanté en anglais, avec surtitres français)
En vedette, le ténor canadien Gordon Gietz dans le rôle du prince étudiant.
13, 15, 16, 18 juin 1994 à 20h00
Salle Wilfrid-Pelletier Place des Arts
Billets en vente à la Place des Arts : (514) 842-2112
et aux comptoirs Admission : (514) 790-1245 ou 1 800 361-4595
PETRO CANADA SPINELLI La Presse

MUSÉE





Le Musée est ouvert du mardi au dimanche de 11 h à 18 h (jusqu'à 21 h le mercredi).
1380, rue Sherbrooke Ouest (autobus 24 ou station de métro Guy-Concordia). Info: 285-1600
DELTA AIR LINES La Presse Bonjour! Tourisme Québec

LE SOLEIL BRILLE À CFGL 105,7



Merci à tous nos auditeurs et auditrices !

***SOURCE BBM PRINTEMPS 1994**

PRÈS D'UN MILLION D'HEURES D'ÉCOUTE DE PLUS*

RADIO *Passion*

CFGL 105,7 fm

Le maire de Laas tient à Bardot

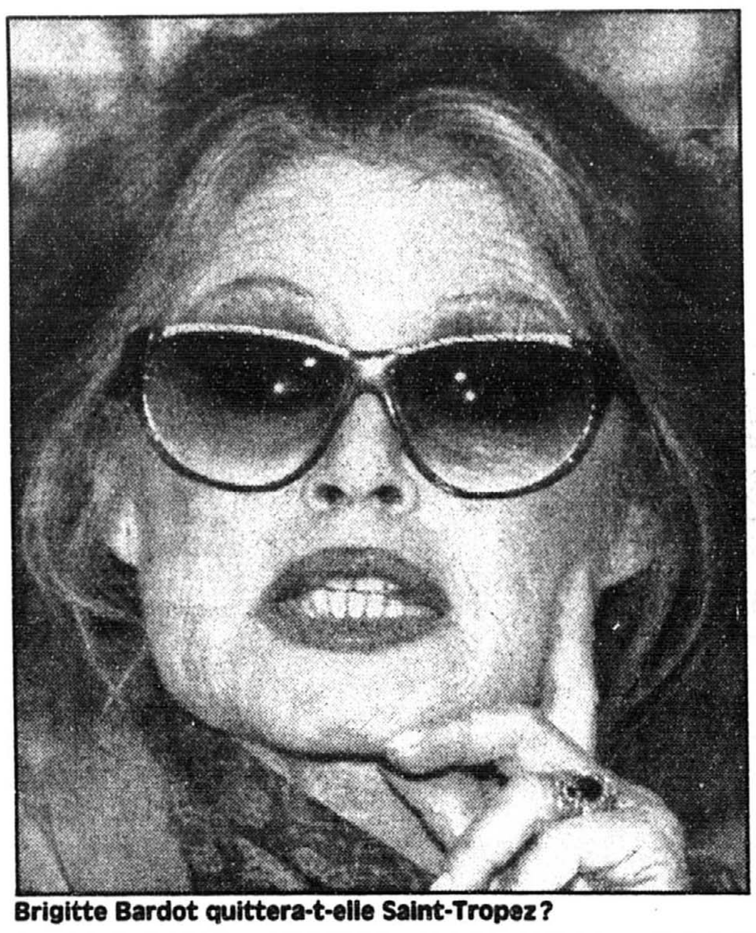
Associated Press
PARIS

■ Le maire du petit village de Laas (Pyrénées-Atlantiques), Jacques Pedehonta, a de nouveau proposé dans une lettre à Brigitte Bardot d'accueillir sur sa commune la star qui a récemment exprimé son désir de quitter Saint-Tropez en raison d'un différend avec le premier élu tropézien, Jean-Michel Couve.

L'amie des animaux avait récemment protesté contre la tenue d'une réunion électorale de la liste «Chasse, pêche nature et tradition» à Saint-Tropez et menacé de quitter la ville.

Dans une lettre adressée jeudi à l'amie des animaux, le maire de Laas a renouvelé son hospitalité comme il l'avait déjà fait en 1989 en vantant les mérites de son village «situé en plein coeur du Béarn, entre Pyrénées et Océan», peuplé de 146 habitants et qui a «encore gardé le charme et l'intimité qui vous est chère».

M. Pedehonta ajoute que «quelques maisons sont à vendre et nous disposons de terrains constructibles que nous mettons à votre disposition».



Brigitte Bardot quittera-t-elle Saint-Tropez?

Fury In The Slaughterhouse

La dernière sensation germanique débarque en terre conquise

PHILIPPE REZZONICO
de la Presse Canadienne

■ Fin avril. Le printemps frisquet balaie Toronto comme partout au Canada. Un groupe de jeunes allemands descend d'avion à l'aéroport Pearson, mais la presse n'est pas là pour l'accueillir. Après tout, il ne s'agit pas de U2 ou des Stones. Pas même des Scorpions.

Les gars ne sont pas aussitôt entassés dans un taxi qu'ils sursautent une première fois.

Là, à la radio, dans ce pays étranger qu'ils foulent pour une première fois, joue une chanson que personne ne connaît mieux qu'eux: *Every Generation Got Its Own Disease*.

Nos Allemands n'ont pas le temps de se remettre de leur stupéfaction qu'ils se retrouvent à l'hôtel. Ils s'installent, branchent le téléviseur, «zapent». Tiens... Much Music. Oups! Qu'est-ce qu'on y voit et entend? *Every Generation*...

Complètement éberlués, les petits gars sortent prendre l'air au centre-ville. Quand ils passent devant le gigantesque HMV, ils figent pour une troisième fois en une heure. Sortant des haut-parleurs qui donnent sur la rue, *Every Generation*... joue à tue-tête.

L'Amérique a déja fait figure de terre promise pour les Européens, mais pour les gars de Fury In The Slaughterhouse (FITS), ce n'est certes pas une figure de style.

«C'en était trop pour nous, explique Kai Uwe Wingenfelder. Jamais nous ne pensions entendre une de nos chansons ici. C'est bien simple, nous ne savions même pas que notre disque était distribué en Amérique du Nord.»

Curieusement, le band se rendait à Toronto pour participer à une émission de télévision câblée à la demande de leur ex-compagnie de disques allemande et non pas pour faire la promotion de leur nouvel album, l'excellent *Mono*, d'où la confusion.

«Il faut aussi comprendre que nous pourrions demeurer des années à côté de notre radio en Allemagne avant d'y entendre l'une de nos pièces, renchérit Wingenfelder. Chez nous, il n'y a de la place que pour de la mauvaise pop ou du techno imbuvable. Dès qu'il y a des guitares sur une pièce, ça devient interdit de diffusion pour nos radios qui sont "Top 40" à outrance.»

La surprise dont les gars de FITS ont été l'objet est d'autant plus compréhensible quand on sait quel succès fulgurant leur premier extrait a connu.



Avec *Every Generation Got Its Own Disease*, les gars du groupe allemand Fury In The Slaughterhouse ont réussi une étonnante percée nord-américaine. PHOTO PC

Every Generation... était en ondes depuis cinq jours seulement quand FITS a débarqué à Toronto où l'effet à été le même qu'au Québec: instantané. La pièce a brisé toutes les barrières de contenu, elle qui est diffusée autant sur les stations pop que rock.

«C'est probablement dû au contenu de la chanson, note Wingenfelder. Nous parlons en termes simples de cette maladie (sida) qui ravage notre génération. Je crois que c'est quelque chose qui nous touche tous et qui ne laisse personne indifférent.»

Le chanteur aurait pu ajouter que la qualité des musiques peut aussi expliquer cette percée nord-américaine du groupe qui a déjà trois disques à son actif. Wingenfelder, son frère Thorsten (guitare), Christof Stein (guitare), Hannes Schafer (basse), Gero Drnek (claviers) et Rainer Schumann (batterie) n'ont pas cotôyé que des petites pointures depuis leurs débuts en 1987. FITS a fait des premières de spectacles pour les Pogues, Tina Turner, Sting et INXS en Europe. Seul le manque d'appui outre-mer a empêché les Nord-Américains de les découvrir plus tôt.

Il en ressort un album solide, composé par un groupe qui tire visiblement son inspiration du quotidien de cette Allemagne maintenant unifiée, mais pas toujours unie.

«On ne veut pas être un band politique, note Wingenfelder, mais il est impossible de rester insensible à ce qui nous entoure. Que ce soit le chômage ou ce qui se passe présentement au Rwanda. Nous avons une conscience sociale assez large.»

BLOC-NOTES

● Malgré la forte demande en raison du suicide de **Kurt Cobain**, la compagnie Geffen a décidé de mettre la pédale douce quant au matériel touchant **Nirvana**.

Ainsi, pas de troisième extrait du disque *In Utero* et pas de mini-CD pour l'été. Ce dernier devait être lancé durant la tournée ***Lollapalooza 1994*** à laquelle Nirvana devait participer.

Seule la pièce *Pay To Play*, qui se veut une version modifiée de *Stay Away* parue sur l'album *Nevermind*, se retrouvera sur une compilation de pièces inédites de Geffen en juillet.

Toutefois, les dirigeants de la compagnie ont précisé qu'ils étudiaient la possibilité de lancer un album et un vidéo afin de souligner le passage de Nirvana au *Unplugged* de MTV l'an dernier.

● **Michael Bolton** et son parolier **Andrew Goldmark** ont été reconnus coupables d'avoir plagié *Love Is A Wonderful Thing* des **Isley Brothers** (1966) pour les besoins de la pièce du même nom que Bolton a enregistrée en 1991.

Le chanteur a soutenu qu'il n'avait jamais entendu cette chanson avant de composer la sienne. Bolton devra dorénavant verser 66 pour cent des redevances des ventes à venir de la chanson aux Isley Brothers.

À L'AFFICHE CETTE SEMAINE

Suite de la page E 16

Paquette, Gin tte Tetreault et sculptures de Sylvain Forest et Ginette Trepanier. Du ven. au dim., de 13 h a 17 h.

GALERIE D'ART MANSEAU (556, boul. Manseau, Joliette) - Exposition «Une passion pour...l'aquarelle». Jusqu'au 15 juin.

GALERIE MONTCALM (25, Laurier, Hull) - Exposition «Les Amériques». Du mar. au ven., de 10 h a 17 h; jeu., de 10 h a 20 h; sam., dim., de 12 h a 17 h. Jusqu'au 3 juillet.

LA GALERIE (75, St-Antoine, Trois-Rivières) - Exposition «Zone non Altius Tollendi», installation de Nicholas Fournier. Du lun. au dim., de 14 h a 17 h; jeu., ven., de 19 h a 21 h. Jusqu'au 19 juin.

L'EMBUSCADE (1571, Place Badeaux, Trois-Rivieres) - Exposition «Primo», oeuvres de Pierre Lafontaine. Tous les jours de 12 h a 15 h. Jusqu'au 4 juillet.

MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395, boul. de la Concorde o., Laval) - Exposition «Prix special de l'APAL». Du mar. au sam., de 14 h a 20 h; dim., de 13 h a 17 h. Jusqu'au 10 juillet.

LA MAISON SOUS LES ARBRES (2024, route 133 sud, St-Athanase d'Iberville) - A compter de dem., exposition «Sculpture en fête 11». Du jeu. au dim.

MANOIR ROUVILLE-CAMPBELL (125, Chemin des Patriotes sud, Mont St-Hilaire) - A compter de lun., oeuvres de Jacqueline Alix, Suzanne Chevrier, Lucille Dion Zauhar, Viola Goupil Tremblay, Barbara Ilgner-Chayer, Micheline L'Ecuyer, Karin Levan-Bode, Marcelle S. Dupuis, Denise Simard, Marie-Pierre Vallet et Marie-Anne Veereman.

MUSÉE PIERRE-BOUCHER (858, Laviolette, Trois-Rivieres) - Expositions «Albert Tessier, éducateur, collectionneur, cinéaste», «Les artistes contemporains, amis de Mgr Albert Tessier» et estampes de Gaston Petit. Du mar. au dim., de 13 h 30 a 16 h 30 et de 19 h a 21 h. Jusqu'au 29 août.

MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS (100, Laurier, Hull) - Expositions «Robert Davidson - L'aigle de l'aurore», «La poterie et la porcelaine du XIXe siecle au Canada», «Du berceau au tombeau-Des accessoires pour la vie, 1750-1993», «Aspirations communes - peintres et sculpteurs autochtones americains du XXe siecle». Tous les jours de 9 h a 17 h; jeu., de 9 h a 20 h.

MUSÉE DE LACHINE (110, Chemin LaSalle, Lachine) - Exposition «Les objets de mon jardin», peintures de Louise Mercure et oeuvres d'Antoine Pentsch. Du merc. au dim., de 11 h 30 a 16 h 30.

MUSÉE DE LA CIVILISATION (85, Dalhousie, Quebec) - Expositions «Masques et mascarades», «Ingenieuse Afrique: artisans de la récupération et du recyclage» et «Trois pays dans une valise». A compter de mar., exposition «Vive la mariée».

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE SHERBROOKE (174, du Palais) - Auj. et dem., exposition «Vues d'un autre oeil», oeuvres de Chick Schwartz et George Foster.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU CANADA (380, Sussex Drive, Ottawa) - Auj. et dem., exposition «La première génération. Les femmes et la vidéo, 1970-1975». Expositions «D'Elizabeth 1re a Elizabeth 11» et «Images héliographiques - photographies du Proche-Orient, 1841-1885». A compter de ven., exposition «Égyptomanie».

MUSÉE DU QUÉBEC (1, Ave. Wolfe-Montcalm, Québec) - Exposition «Québec plein la vue». Jusqu'au 21 août. A compter de merc., exposition «Restauration en sculpture ancienne».

MUSÉE MARSIL (349, Riverside, St-Lambert) - Exposition «Pas à pas: deux siecles de chaussures à la mode». Du mar. au ven., de 10 h a 16 h; sam., dim., de 13 h a 16 h. Jusqu'au 28 août.

LES ARTS GALERIES MUSÉES

Le CERCLE des ARTISTES PEINTRES et SCULPTEURS du QUÉBEC
vous invite au VERNISSAGE
de plus de 350 oeuvres sélectionnées pour
Le Concours du SALON du PRINTEMPS 10e édition
Dimanche 12 juin à 14h au Centre culturel Brancusi
8060, Christophe-Colomb (Mtl), (métro Jarry)
Pour l'Amour de la Vie et l'Amour de l'Art
Les Artistes exposants donnent 20% sur la vente au Laboratoire Sida de l'Hôtel-Dieu de Montréal
Président d'honneur Dr SERGE MONTPLAISIR
Le Jury était composé de
STÉPHANE FAUCHER ET THÉRÈSE CHEVRIER
Informations: (514) 662-0271 — 688-8015
S2107466

Jan Johnson
Gravures anciennes et modernes
jusqu'au 23 juin
GEORGE CAMPBELL TINNING, A.R.C.
Oeuvres choisies: 1938-1994
jusqu'au 23 juin
GALERIE DOMINION
1438, rue Sherbroke 845-7833 / 845-7471
Mar. ven.: 10 h à 17 h 30 sam.: 10 h à 17 h
S2106212

henry
SAXE
ŒUVRES DE 1960 À 1993
DU 20 MAI
AU 25 SEPTEMBRE
DROITS D'ENTRÉE : 5$
MARDI AU DIMANCHE : 11H À 18H
LES MERCREDIS SOIRS DU MAURIER : GRATUIT
18H À 21H
MÉTRO PLACE-DES-ARTS
COIN SAINTE-CATHERINE / JEANNE-MANCE
PROGRAMMATION : (514) 847-6212
MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL

IMPORTANTE VENTE AUX ENCHÈRES
PAR CATALOGUE
EN TROIS SESSIONS;
ART CANADIEN ET EUROPÉEN,
MOBILIER, ANTIQUITÉS ET OBJETS DE COLLECTION
JUIN 1994
Exposition préliminaire:
Vendredi 17 juin de 10 h à 21 h
Samedi 18 juin de 10 h à 18 h
Dimanche 19 juin de 10 h à 18 h
Vente:
Mardi 21 juin à 19 h 30 précises
Art Canadien et Européen
Mercredi 22 juin à 19 h 30 précises
Mobilier, antiquités et objets de collection
Jeudi 23 juin à 19 h 30 précises
Mobilier, antiquités et objets de collection
Vente mardi 21 juin à 19 h 30 précises:
Au-dessus de 200 peintures, dessins et gravures canadiennes et européennes.
Ventes mercredi 22 et jeudi 23 juin à 19 h 30 précises:
Sessions générales comprenant du mobilier français et anglais des 18e et 19e siècles, une importante quantité d'argenterie, des objets Art Nouveau et Art Deco, de l'art d'Extrême-Orient, des miroirs, des bronzes, du cristal, de la porcelaine ancienne et moderne, un piano à queue de Steinway, des tapis d'Orient et bien d'autres choses.
Olivier Leroy et David Kelsey encanteurs
LES ENCANS DEPUIS 1880
FRASER~PINNEYS
8290, Devonshire
Montréal (Québec)
H4P 2P7
Tél.: (514) 345-0571
Fax: (514) 731-4081
S2106990

Vous hésitez entre la gauche ou la droite?
Entrez dans Le Milieu!
École de radio et d'élocution Promédia
Pour vous retrouver un jour DERRIÈRE LE MICRO ou DEVANT LA CAMÉRA
- Animations radio et télé
- Entrevues
- Journalisme électronique
- Simulations à la radio et à la télévision
- Élocution, pose de voix
- Rédaction de nouvelles parlées
- Reportages
- Publicités
Programme complet de 185 heures.
Audition obligatoire pour tous les postulants. L'école ne s'engage pas à accepter tous les candidats.
Début de la prochaine session : jeudi 8 septembre
Nombre de places limité.
Vous voulez connaître notre taux de réussite? Demandez à nos ex-étudiants; ils sont partout, depuis 15 ans, dans les médias électroniques de Montréal, du Québec, du Canada.
Promédia
La plus grande école francophone de radio et télé au Canada
1118, rue Sainte-Catherine Ouest, bureau 700, Montréal (Qué) H3B 1H5
Renseignements et rendez-vous: (514) 861-8951
b0019,816
S2107585



Quelle que soit votre préférence en matière de bière, votre curiosité sera piquée par notre exposition relatant l'histoire de la bière au Québec.
Venez revivre les grands moments des brasseries et des marques qui ont fait les manchettes depuis un siècle!
* * * * *
C'est gratuit!
Bienvenue à tous
RENSEIGNEMENTS
845-INFO
COMPLEXE DESJARDINS
Ça vous change du simple magasinage.
S2098903

UN SEUL MOT SUR LE RÉSULTAT DES SONDAGES RADIO PRINTEMPS 94



LE SONDAGE BBM LE CONFIRME :
LE **LEADER** RADIO
AUPRÈS DES 18-34 ANS* À MONTRÉAL,
C'EST CKMF 94,3 OU RIEN!

MERCI MONTRÉAL!

CKMF 94,3
RADIO ÉNERGIE

* SOURCE : BBM PRINTEMPS 1994

Le bridge

Ah! Ces mains controversées de l'Epson!



ANDRÉ TRUDELLE

Pour la neuvième année d'affilée, l'Epson est à l'affiche. Ce tournoi annuel, désormais disputé en deux séances, attire plus de 100 000 participants à travers les cinq continents. Plusieurs bridgeurs et bridgeuses estiment que si les résultats instantanés fournissent un grand attrait la note accordée ne concorde pas toujours avec leur propre évaluation.

On sait que José Damiani — un Français — préside le comité organisateur et que c'est à Paris que sont compilés les résultats. Aussi étrange que cela puisse paraître, certains gagnants, au fil des ans, ont obtenu des pourcentages aussi élevés que 82 p. cent.

Les organisateurs demandent à toutes les paires qui ont joué 65 p. cent et plus d'en aviser les responsables, en Amérique du Nord, l'ACBL, par le truchement des directeurs de tournois.

Ces derniers jours, je me suis amusé à examiner quelques mains des Epson précédents. Pour commencer, la toute première main du tout premier tournoi de 1986.

Donneur: Sud
Vulnérabilité: aucune

Nord
♠ A 9 5 2
♡ 9 4 3 2
◇ D 7 6
♣ 7 3

Ouest	Est
♠ R D V 8	♠ 6 4 3
♡ D V 8 7	♡ A 6 5
◇ 10 5 4	◇ A V 9 3
♣ V 5	♣ 10 6 4

Sud
♠ 10 7
♡ R 10
◇ R 8 2
♣ A R D 9 8 2

Les enchères:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 Tr	passe	1 Co	passe
3 Tr	passe	passe	passe

Entame: Roi de Pi

Quoi de plus normal que ces enchères? Le déclarant encaisse ses six Tr, un Co, un Pi et un K pour la réussite du contrat et 110 points. En consultant la fiche ambulante, Sud constate que ses 110 points lui valent une note de 35 P. cent. Déception.

Omar Sharif, l'analyste des mains, assure qu'en tournoi par paires, il ouvrirait la main de Sud à 1 SA. Tout le monde passe et le déclarant encaisse huit ou neuf levées. S'il encaisse huit levées, pour un score de 120, il monte sa moyenne à 55 p. cent. S'il encaisse neuf levées, il obtient l'excellente note de 71 p. cent.

Voyons un autre exemple, cette fois tirée du tournoi de 1988.

Donneur: Est
Vulnérabilité: tous

Nord
♠ D 6 5 2
♡ V 10 8 6
◇ 7
♣ R V 3 2

Ouest	Est
♠ 8 7	♠ A 10 9 3
♡ R 9 7	♡ 5 4 3 2
◇ A D V 4 3	◇ R 6 2
♣ D 8 4	♣ 6 5

Sud
♠ R V 4
♡ A D
◇ 10 9 8 5
♣ A 10 9 7

Les enchères:

Est	Sud	Ouest	Nord
passe	1 SA	passe	2 Tr
passe	2 K	passe	2 Co
passe	2 Pi	passe	passe
passe			

Entame: 8 de Pi

Dans cette séquence d'enchères suggérée par l'analyste, Sud ouvre à 1 SA avec une main de 12 à 14 points. Le Stayman de Nord promet les deux majeures, de sorte que l'ouvreur opte pour un fit 4-3 à Pi.

Toujours selon l'analyste, Sud encaisse deux Pi, deux Co, deux coupes à K et deux Tr pour la réalisation de son contrat. Un pointage de 110 lui vaut 68 p. cent. C'est très bien.

Mais les joueurs ordinaires qui n'ouvrent pas cette main à 1 SA vont gager 1 Tr ou 1 K. Après la réponse d'un Co, ils vont demander 1 SA. Ouest entame du 4 de K et la défense encaisse les cinq premières levées. Le déclarant est aux prises avec des problèmes de défausses. S'il chute d'une levée, il n'a droit qu'à une note de 31. S'il réussit à mener le contrat à bon port, il touche 54 p. cent.

Une main difficile pour le camp Nord-Sud à gager, d'abord, à réussir, ensuite, le contrat demandé.

L'an dernier

Ceux qui ont joué la main suivante, l'an dernier, se souviendront sans doute que le camp Nord-Sud peut demander 3 Pi et que le camp Est-Ouest pout défendre à 4 Co, mais le camp Est-Ouest est vulnérable. S'il chute d'une seule levée, il écope d'une note de 11 sur 100!

Donneur: Sud
Vulnérabilité: Est-Ouest

Nord
♠ D V 10 9 7 3 2
♡ 4 3
◇ 5 4
♣ V 9

Ouest	Est
♠ A R 4	♠ 8
♡ A R D 7 2	♡ 9 8 6 5
◇ 8	◇ R 10 7 2
♣ 8 7 4 2	♣ D 10 5 3

Sud
♠ 6 5
♡ V 10
◇ A D V 9 6 3
♣ A R 6

Les enchères:

Sud	Ouest	Nord	Est
1 K	1 Co	3 Pi	passe
passe	passe		

Entame: 8 de Co

Ouest gagne de l'As de Co, enlève les deux atouts du mort, encaisse son Roi de Co et revient de la Dame. Nord coupe, va chercher le dernier atout puis tente l'impasse à K. Il obtient une note de 140 et 76 p. cent sur cette planchette.

Est-Ouest doivent-ils jouer 4 Co? S'il le font, le camp Nord-Sud doit-il contrer? En ce cas, l'entame viendra vraisemblablement du 5 de K pour le Valet de Sud. Comment doit-il revenir? S'il se trompe, il va donner le contrat. Pour le battre, il doit encaisser As et Roi de Tr et faire couper un Tr.

Si le contrat de 4 Co est réussi, Est-Ouest obtienne un 97!

Une main fort intéressante, convenons-en.

À la LBM

La Ligue de bridge de Montréal tiendra des élections le 16 août, à l'occasion du Can-Am à l'hôtel Hilton, à Dorval. Les candidats intéressés doivent faire parvenir leurs demandes, appuyées de cinq membres en règle de l'unité 151, d'ici la fin de juin au président des élections, Ross Paterson, a8 869 56e avenue, à Lachine, Québec, H8T 3C1.

Il y a six postes à combler au conseil d'administration. Les candidats élus le sont pour deux ans. Ceux qui ont le sens de l'organisation et du temps à donner à la communauté sont priés de poser leur candidature.

En bref

Le club de bridge de Pierrefonds quittera la salle paroissiale de Saint-David, le jeudi 7 juillet prochain. Il s'installera au Centre culturel de Pierrefonds situé au 13850 ouest boulevard Gouin. L'endroit est désservi par un vaste terrain de stationnement.

Les séances débutent à 19h45. Mac et Ross Paterson dirigent les tournois. Renseignements: Louis Bellefeuille au 626-3974.

o

Le club de bridge de la Petite Église, à Saint-Eustache, a mis fin à sa saison lundi dernier pour les séances de l'après-midi. Toutefois, le directeur Guy Collin invite les habitués à le retrouver à l'École Gaëtan Thibault, au 24 rue Saint-Florent, à Pont-Viau (près du boul. des Laurentides et de Concorde), à midi 30. Collin et Claude Lahaie se partageront la tâche de directeur. Renseignements: 668-3368.

o

Une lectrice aimerait mettre la main sur un article publié il y a deux ou trois ans, article intitulé pourquoi joue-t-on au bridge? Si quelqu'un peut me faire parvenir une photocopie de cet article, je la remettrai volontiers à la dame en question.

o

Yves Dion rappelle aux bridgeurs et bridgeuses que le club du Plateau Mont-Royal tiendra ces séances de duplicata durant tout l'été, au sous-sol de l'église Immaculée-Conception, à midi 30. On est prié d'entrer par la rue Papineau. Renseignements: 526-5806.

Les échecs

Pour les débutants... et les plus expérimentés!



SYLVAIN BARBEAU

collaboration spéciale

Beaucoup de coups de pion inutiles, voilà un défaut qu'on retrouve chez tous les débutants, surtout les jeunes. Pour remédier à ce problème je vous propose une petite variante simple du jeu normal.

Durant toute la partie, un nouveau règlement s'applique qui consiste à ne pas toucher à d'autres pions que ceux placés devant la dame et le roi. Les seules exceptions permises étant pour capturer ou pour parer un mat. La conséquence d'une telle interdiction sera de forcer le débutant à utiliser ses pièces. En développant ainsi ses pièces, il sera amené à mieux contrôler le centre (un des grands principes des débuts de partie). Aussi, pour utiliser ses tours, il devra roquer ce qui lui apprendra à mettre son roi en sécurité derrière une barrière de pions.

Au bout de quelques parties, on peut, sans trop de danger, abolir ce règlement. Les jeunes, pour la plupart, seront déjà convaincus du bien-fondé de cette méthode de jeu (un maximum de coups de pièce pour un minimum de coups de pion).

Mais les coups de pion inutiles sont-ils l'apanage des seuls débutants? Pas si sûr, croyez-en ma longue expérience. Combien de fois ai-je vu des joueurs de tournoi pousser inutilement leur pion h pour éviter, par exemple, un hypothétique clouage de leur cavalier?

Pour se guérir de cette maladie peut-on utiliser le même remède que les jeunes? Pourquoi pas, en utilisant une version élargie, c'est-à-dire en permettant l'usage des pions-fou.

Jouez plusieurs parties selon cette nouvelle règle et demandez-vous après coup combien de fois ils vous aurait été utile de pousser les pions-tour et pions-cavalier. Le nombre devrait être petit, très petit. Alors pousquoi tous ces coups de pion dans vos parties normales?

Un coup de pion peut prévenir une menace de l'adversaire. Un coup de pièce peut créer une menace pour l'adversaire. Que préférez-vous, la prévention ou l'initiative? À vous de choisir!

Monaco

Le mécène d'origine hollandaise, Joop van Osterom a organisé un autre match qui opposait cette fois le jeune GM Jeroen Piket au vétéran Ljubomir Ljubojevic. Piket a écrasé l'ex-Yougoslave 6 à 2, un score sans appel puisqu'il n'a pas perdu une seule partie (4 victoires, 4 nulles). Non seulement le score est-il impressionnant, mais aussi les parties très solides du no 2 des Pays-Bas montrent bien qu'il sera bientôt un digne successeur à Jan Timman.

Las Vegas

Lors du National Open, disputé au début de mai, à Las Vegas, le célèbre George Koltanowski a été déclaré «National Chess Treasure» par la Fédération américaine. Koltanowski, 90 ans!, continue d'impressionner les amateurs en réalisant, à l'aveugle, le tour de l'échiquier avec un cavalier sans jamais repasser par la même case. De plus, il accepte qu'on lui impose la case de départ et la case d'arrivée! Pour vous convaincre de la difficulté, essayez de faire cet exercice les deux yeux bien ouverts et un échiquier devant vous. Bonne chance!

Ce même Koltanowski avait détenu le record du monde pour le nombre de parties à l'aveugle disputées en simultanée, avant la Seconde Guerre mondiale. Il avait joué trente parties dans une performance datant de 1931 à Antwerp (Anvers). Détrôné par Alekhine (trente-deux parties en 1933, Chicago), il repris son bien en affrontant trente-quatre adversaires à Édimbourg en 1937, le 20 septembre. Son résultat fut de vingt-quatre victoires et dix nulles, ce qui représente tout un exploit, peu importe la force des adversaires.

Prochain tournoi

Tournoi pop au Spécialiste des Échecs, 1365, Ste-Catherine Est, le samedi 25 juin. 3 rondes, 1h/mat, section de quatre joueurs groupés selon la cote. Information: 522-3927.

Comment utiliser ce qui suit

Pour chacune des positions suivantes cachez les explications en dessous de chaque diagramme et essayez de trouver la meilleure suite possible (*i.e.* les meilleurs coups pour les deux côtés). Comparez ensuite le résultat de votre réflexion avec ce que les joueurs ont joué ou auraient dû jouer.

Les positions sont habituellement placées en ordre croissant de difficulté.



Trait aux blancs
G. Levtchouk - T. Koliada
Ch. du Québec, 1994

Le Champion junior du Canada se fait littéralement crucifier par une série de clouages des plus efficaces: 1.Txc4! dxc4 2.Fd5+ Cf7 (forcé puisque 2...Tf7 3.Fxa8 laisse les blancs avec une pièce de plus) 3.e4 (ouvrant la voie à la dame blanche avec gain de temps) Dd7 4.Dh5 Tfe8 (4...Ta6 5.Dh6 avec un mat au coup suivant) 5.Txg6+ Rf8 (5... hxg6 6.Dh8 mat) 6.Tf6 (quel menuisier!) Te7 7.Dxh7 et les noirs abandonnèrent face à un mat imparable.



Trait aux blancs
F. Léveillé - T. O'Donnell
Ch. du Québec, 1994

Tout est en place pour une combinaison (de fait, les noirs semblent même avoir contribué à sa préparation!): 1.Cf6+! Cxf6 (1...gxf6 2.exf6 Fxf6 Cxf6 4.Dg5+ Rf8 5.Dxf6 mène à une fin encore plus rapide) 2.exf6 gxf6 (2...Fxf6 3.Fxf6 gxf6 4.Dh6 Cd4 5.Cxd4 cxd4 6.Dxf6 n'est guère mieux pour les noirs vu la menace Tel-e5-g5) 3.Dh6 Cd4 (seule façon d'empêcher 4.Cg5) 4.Cxd4 cxd4 5.Te4! (menace 6.Tg4 mat) Fxe4 6.Fxe4 f5 7.Fxd4 f6 8.Fxa8 Dxa8 9.Fxf6 Fxf6 10.Dxf6 et les blancs gagnèrent une trentaine de coups plus tard en exploitant de façon pépère leur pion de plus et l'exposition du roi noir.

Malgré sa longueur, cette combinaison est relativement facile à calculer parce qu'elle se joue sur thème unique, la faiblesse des cases noires autour du roi.



Trait aux blancs
Excell - F. Lauzon
Montréal, 1994

Voici le genre de combinaison que les programmes ne manquent jamais et ce pour deux bonnes raisons: la brièveté (ici neuf demi-coups) et la netteté du résultat (le mat). Allons-y donc pour la solution: 1.Cg5+ Rh8 2.Dh7+! (le coup clé qui ferme une des voies de sortie du roi noir) Cxh7 3.Cf7+ Rg8 4.Ce5+ Rf8 (ou h8) 5.Cg6 mat.

Le même programme aurait probablement cafouillé sur la combinaison précédente dont la longueur (dix-neuf demi-coups) excède de beaucoup son horizon.

Merci de votre p'tit coup de coeur.

FONDATION DES MALADIES DU COEUR DU QUÉBEC

Au coeur de la solution!

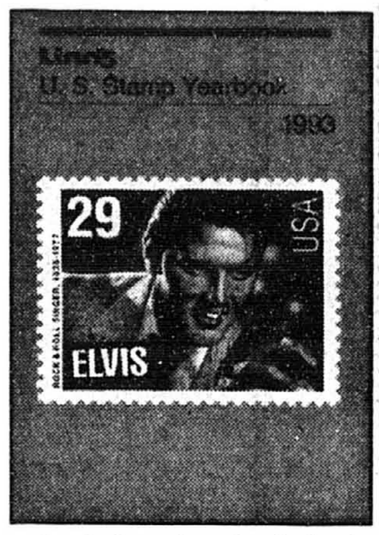
Philatélie

Le timbre d'Elvis a fait des recettes de 36 millions $ US



DENIS MASSE

collaboration spéciale



Le fameux timbre des États-Unis arborant le sourire charmeur du roi du Rock 'n Roll et indiquant seulement son prénom « Elvis », est à la philatélie ce que le film « E. T. » a été au cinéma. Jamais aucun timbre n'aura fait autant de recettes, n'aura créé autant de vagues; jamais aucune émission n'aura été plus lucrative, plus populaire.

À la fin de l'année 1993, l'Administration postale des États-Unis annonçait que la vente de ce timbre de 29 cents et des multiples gadgets plus ou moins philatéliques qui avaient accompagné la figurine postale sur le marché, avait rapporté 36 millions de dollars. De bons et solides dollars US, bien entendu. De ce chiffre qui fait rêver, quelque 29 millions $ ont été engloutis directement dans les coffres de l'USPS (*United States Postal Service*), estiment les autorités, c'est-à-dire le volume des timbres qui ne seront jamais utilisés sur le courrier et pour lesquels l'Administration postale n'aura pas à fournir de services. Du profit clair, quoi!

Aux États-Unis, les philatélistes, éberlués par ce triomphe, souhaitent que cet immense succès de popularité aura eu pour effet de drainer des milliers de recrues dans les rangs parfois clairsemés d'un hobby en perte de vitesse. Le chroniqueur philatélique Ken Lawrence, assistant au lancement du timbre « Elvis », le 8 janvier 1993, ne pouvait dissimuler son enthousiasme: « ...ce coup pourrait avoir donné à la philatélie son plus efficace coup de pouce de notre génération. »

Malgré l'adversité

Cette mirobolante opération financière a été l'oeuvre d'un Postmaster General (le titre de ministre des Postes est inconnu outre-frontière) qui avait quitté ses fonctions au moment où les timbres « Elvis » furent mis en circulation. Anthony Frank avait surmonté bien des difficultés pour parvenir à cette émission; il avait dû triompher de l'opposition systématique de plusieurs membres du Comité consultatif des timbres (dont l'acteur Karl Malden) qui estimaient que Presley, dont les excès incluaient l'usage de drogues, ne méritait pas une niche dans la galerie de portraits célèbres et dignes à qui la Poste réserve d'ordinaire une place honorifique.

La multitude des fans de Presley ne l'entendaient pas ainsi. Depuis la mort de Presley, à l'âge de 42 ans, mort-choc survenue le 16 août 1977, à la suite d'une défaillance cardiaque probablement causée par une overdose de barbituriques qui lui avaient été prescrits, les inconditionnels de l'interprète de *Love Me Tender* n'avaient cessé de réclamer un timbre à la gloire de leur idole.

Une fois le dixième anniversaire passé et ainsi l'admissibilité du chanteur à la commémoration postale acquise, selon les critères de l'USPS, l'intensité de la campagne en faveur d'un timbre n'avait cessé de croître.

Le timbre, dont le choix du design avait été entériné par un sondage sans précédent auprès de la population, fut créé par Mark Stutzman, un artiste de 34 ans du Maryland, qui n'était pas encore né quand Presley balbutia ses premières chansons et qui n'avait jamais conçu de timbres auparavant. L'autre version, montrant le « King » au déclin de sa carrière, avait été soumis par John C. Berkey, un artiste du Minnesota qui avait déjà cinq timbres à son crédit.

Le tirage initial du timbre Presley fut de 300 millions d'exemplaires. Face à la demande phénoménale que le projet inspirait, l'Administration y alla d'une seconde commande de 200 millions d'exemplaires vers la fin de décembre.

Tous les détails relatés ici sont extraits du dernier volume « U.S. Stamp Yearbook, 1993 » que vient d'éditer la maison Linn's Stamp News. Il s'agit du onzième volume de cette série annuelle. Les Yearbooks traitent en détail des émissions de timbres et d'entiers postaux proposés par l'USPS dans l'année précédente.

Les lecteurs du présent Yearbook découvriront pourquoi l'étrange configuration du carnet et du feuillet consacrés au Rock 'n Roll a honoré sept artistes de la scène au lieu des huit initialement prévus; pourquoi l'administration projeta d'abord de célébrer le 250e anniversaire de la naissance de Thomas Jefferson au moyen d'un « timbre sur timbre » puis dut retraiter à la dernière minute en optant pour un timbre d'usage courant de la série des Grands Hommes des États-Unis; et, enfin, quelles furent les modifications de dernière heure apportées aux timbres illustrant Little Women et Huckleberry Finn.

Ces histoires, et plusieurs autres, sont publiées dans un livre de 432 pages comprenant plus de 300 illustrations.

Le timbre de 29 cents à l'effigie d'Elvis Presley fut l'un des 116 timbres et entiers postaux émis par l'USPS en 1993. Cette onzième édition du Linn's Stamp Yearbook assure à ses lecteurs une plongée dans les coulisses de la production de ces 116 articles de collection. Dans la plupart des cas, on peut examiner quels furent les dessins, esquisses et projets non retenus pour le timbre.

Cet almanach est disponible sous son titre de « Linn's U.S. Stamp Yearbook, 1993 » chez l'éditeur: Linn's Stamp News, Box 29, Sidney, OH 45365, USA, au prix de 18$ US, port payé.

Le côté drôle des vacances à la plage

■ La Royal Mail de Londres a mis sur le marché, le 12 avril, des timbres aux dessins grotesques, des caricatures qui rappellent les cartes postales humoristiques d'autrefois. Le prétexte de cette pimpante série de cinq figurines est le centième anniversaire de la carte postale illustrée.

Bien que la carte postale ait été inventée en Autriche en 1869, ce n'est qu'en 1894 que les premières cartes illustrées firent leur apparition en Grande-Bretagne.

Au tournant du siècle, aucune station balnéaire n'offrait de services complets sans une sélection de ces cartes postales humoristiques sur ses étalages. Dès 1910, la vente de ces cartes très recherchées atteignait 100 millions de livres.

Le timbre de 19 pence fait voir une baigneuse dont un crabe a saisi le pied de ses pinces. On y voit, à l'arrière-plan, une réplique de la tour Eiffel; il s'agit d'un monument de dimensions trois fois moindre que la vraie, qui se dresse dans le ciel de Blackpool.

Le timbre de 25 cents montre un baigneur si bien enveloppé que sa bedaine l'empêche d'apercevoir son enfant assis à



ses pieds, alors qu'il semble le chercher en vain du regard.

Le timbre de 30 pence nous fait assister à la scène traditionnelle du villégiateur, coiffé d'un mouchoir noué, rédigeant ses cartes postales dans une chaise longue sur la plage. Le timbre suivant, d'une valeur de 35 pence, montre deux enfants regardant un spectacle de marionnettes mettant en vedette Punch et Judy.

Le timbre de 41 pence fait voir un baigneur attiré par le jeu mécanique de la grue que l'on actionne de manière à saisir les plus beaux cadeaux emprisonnés dans la cage de verre.

TOUJOURS #1

CKOI 96,9 FM

CKOI-FM 1 207 100 AUDITEURS

CKMF-FM 662 500 AUDITEURS

CHOM-FM 617 100 AUDITEURS

CITÉ-FM 613 500 AUDITEURS

CKAC-AM 574 000 AUDITEURS

(SOURCE BBM PRINTEMPS 1994 RAYONNEMENT TOTAL)

CKOI 96,9 FM

MERCI! À TOUS CEUX QUI NOUS ÉCOUTENT

Restaurants

Une belle table sous les arbres

FRANÇOISE KAYLER

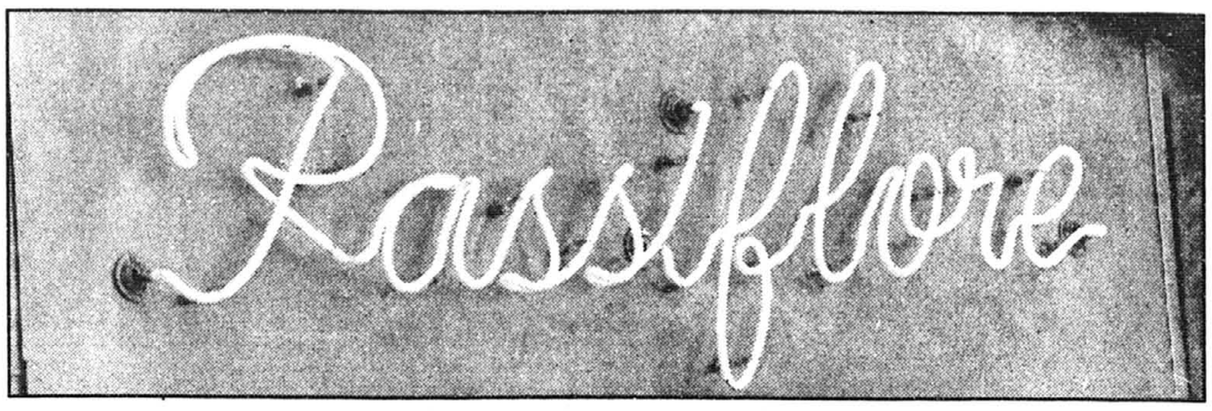
Une rue en cul-de-sac. Une humble façade. Pour enseigne, un nom de fleur inconnue dessiné au néon. Il ne faut pas se fier aux apparences: en arrière, c'est un coup de soleil.

Ce restaurant n'en est pas à ses débuts. Il avait bien débuté, il est connu. Ce qui ne l'empêche pas de continuer à se construire. Pour l'enveloppe autant que pour le contenu.

Hiver comme été, la salle à manger est une terrasse. Gardant le corps de l'ancien logis pour y installer l'intendance, le Passiflore a déplacé la salle, dans la cour arrière, en lui construisant une maison de verre. Par beau temps (et le voilà qui revient), les convives peuvent descendre au jardin. Sous de beaux arbres, entre des murs adoucis qui isolent sans enfermer, entourées de parterres, les tables sont dressées sur toile cirée fleurie. De l'avant à l'arrière, et pour chaque détail, le même esprit a guidé le décorateur visiblement séduit par la lumière de Monet. Le cadre est élégant, l'ambiance douce, la table soignée, le service professionnel: tout cela avec simplicité.

Le menu est présenté de manière à ce que l'on puisse composer un repas à son goût. Une formule abrégée de la table d'hôte associe plat principal et potage (ou salade). À la carte, les entrées pourraient parfois devenir un plat. Le cuisinier, (qui signe le menu, et ce n'est pas une pratique courante dans la restauration), ne nomme pas les plats. Il entre dans cette nouvelle tendance qui veut que l'on donne plutôt les ingrédients. Ils sont, eux aussi, représentatifs d'une nouvelle approche, mariant épices et aromates de tous les pays.

Le foie gras poêlé était une petite merveille. Coupe parfaite d'un produit sans défaut, saisi dessus, intact en dedans, accompagné d'une sauce courte l'épousant intimement dans un moelleux de texture et de saveur enveloppant. Un bouquet de cresson apportait une note piquante-poivrée en point final agréablement rafraîchissant. Deux belles tranches, c'était beaucoup pour une entrée. Pourquoi ne pas en faire le corps d'un repas?



Dans une robe exotique, le homard froid avec les qualités du traditionnel «homard mayonnaise». C'est-à-dire que «froid», dans ce cas-là, ne voulait pas dire «sortant du réfrigérateur». La chair était tendre et ferme, gardant la saveur particulière de chacune des chairs, celle de la queue et celle de la pince (décortiquée évidemment). Le contraste avec le fruit était séduisant et l'assiette était jolie.

Le magret de canard était au menu, viande rouge et maigre, rôtie pour rester saignante et développer ce goût très particulier que la sauce adoucissait. Le gros sel annoncé était trop discret pour jouer un rôle précis.

Tamari, gingembre, sésame étaient réunis pour faire du mignon de boeuf une assiette orientale. Mais la présentation tournait autour de pâtes maisons, «charnues», légèrement parfumées par l'huile de sésame. Les médaillons de boeuf étaient disposés en satellites, subtilement transformés dans la texture et dans le goût... un plat sous influence.

Le Passiflore a adapté cette crème brûlée qui envahit les restaurants, en s'inspirant du gratin de fruits. Sous le sucre caramélisé on découvre une multitude de petits dés de pommes qui rafraîchissent plaisamment la crème. La glace au lait de coco, la poire pochée dans son baluchon de filo, dans la même assiette valent tout un plat.

PASSIFLORE
872 rue Querbes
Outremont
272-0540
Homard froid, mangue et gingembre
Foie gras, sauce «Baume de Venise»
Magret de canard roti, a l'erable et au gros sel
Mignons de boeuf marine au gingembre et au tamari, pates fraiches a l'huile de sesame
Creme brulee aux pommes caramelisees et au vin blanc
Croustillant de poire pochee, a la cardamome, glace au lait de coco
Cafes
Menu pour deux (a la carte), avant vin, taxes et service: 81 $

LE GUIDE DES RESTAURANTS

ADESSO
Fine Cuisine Italienne
Les midis d'Adesso à partir de 7,50$
En soirée table d'hôte à partir de 13,95$
1999, boul. Henri-Bourassa Est
Rés.: 383-4603 Fermé le lundi
1725810-215

Restaurant Mariza
Tous les samedis, souper dansant
Fine cuisine italienne, grillades et fruits de mer
Table d'hôte midi et soir
Fête des Pères
6150, boul. Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord Rés.: 327-1468
2010167

Al Ritrovo
L'essayer c'est l'adopter
Fine cuisine italienne
Pâtes, veau et fruits de mer
FESTIVAL DU HOMARD
1 lb et +
servi avec linguine, salade césar, café ou thé 12,95 $
Tous nos vins au prix de la S.A.Q.
6588, boul. Monk - Tél.: 762-1414
2010836-A23

Restaurant aux chutes de Richelieu
Fine cuisine italienne et française
Brunch tous les dimanches
Adultes 19,50$
Enfants de moins de 12 ans 9,75$
Table d'hôte du soir
486, 1re Rue, Richelieu
Tél.: (514) 658-6689
Aut. 10, sortie 29

La suggestion du chef
Auberge La Sapinière
LE BRUNCH "CHAMPÊTRE"
CHAUD:
1 - Oeuf Bénédictine
2 - Jambon braisé au sirop d'érable
3 - Casserole de l'océan au vin blanc et poivre rose
4 - Blanquette de volaille et champignons de Paris
5 - Primeur du marché québécois
6 - Riz mélangé
7 - Pommes de terre parisienne aux fines herbes subtiles
8 - Saucisse de porc, boeuf et bacon
9 - Croissants et muffins assortis
FROID:
1 - Salade de chayotes
2 - Salade allemande
3 - Salade Parmentier
4 - Salade de fèves germées à l'orientale
5 - Salade mimosa
6 - Salade de couscous à la menthe
7 - Salade de coeurs d'artichaut et palmier
8 - Fine laitue, vinaigrette maison
1 - Plateau de crudités
2 - Plateau de terrine maison
3 - Plateau de fromages et fruits assortis
4 - Plateau de saumon fumé et ses garnitures
5 - Plateau de tomates et concombres anglais
6 - Plateau d'asperges vertes Élizabeth
7 - Plateau de crevettes de Sept-Îles
8 - Marinades assorties
DESSERT:
Chariot de pâtisseries maison
BON APPÉTIT!
Pour réservations, voir l'annonce sur cette page.
A0090-C09

Auberge La Sapinière
1244, chemin de la Sapinière
Val-David (Québec)
J0T 2N0
TABLE D'HÔTE DE MIDI 18 $
TABLE D'HÔTE DU SOIR 36 $
BRUNCH (tous les dimanches) 25 $
(Taxes en sus)
Pour réservation:
1 800 567-6635 ou (819) 322-2020
2107328 - 611

L'Amalfitana
Cuisine typique italienne
Table d'hôte du soir
5 services à partir de 15,95$
Réservez 523-2483
Fermé le dimanche
1381, boul. René Lévesque E. Face à Radio-Canada
VALET GRATUIT

Gastronomie italienne
Restaurant La Petite Venise
TABLE D'HÔTE DU SOIR 12,75 $
accordéoniste les samedis
5134, Henri-Bourassa Est
Montréal-Nord
321-7307
2041634-115

Soirées étincelles
Cet été, le musée scintille sous les feux d'artifice!
Le forfait comprend :
18h30 Spectacle multimédia et visite du site archéologique
19h45 Repas gourmet au café-terrasse
22h00 Spectacle pyrotechnique vue de la terrasse avec diffusion de la bande sonore
Coûts : 50 $ (incluant taxes et service)
Réservations : 849-9952
Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal
350, place Royale
Angle de la Commune
Vieux-Montréal
POINTE-À-CALLIÈRE
Menu étincelles
Mousse de foie gras & sa brioche mousseline sur panachée de laitue
Capucin braisé au thym ou Dartois de saumon et flétan, sauce crème à l'aneth Jardinière de légumes frais
Tulipe aux mousses de fruits et ses béatiles
Un autre menu est proposé à certaines dates.

Cuisine raffinée
94, boul. Ste-Rose
Ste-Rose, Laval
QC H7L1K4
Réservation: 622-7963
Petits salons
Ouvert le midi
Terrasse fleurie
La Renaudière

La Goélette
8551, boul. Saint-Laurent
Tél.: 388-8393
Festival du homard
bouilli ou grillé
8,99$
Tous nos homards sont vivants
1 lb et +
2082705-416-2

FESTIVAL DU HOMARD
vivant, bouilli ou grillé, servi avec riz, beurre à l'ail, potage ou salade César.
10,95 $
Aussi spécialité: homard décortiqué
FÊTE DES PÈRES, 19 JUIN
OUVERT À PARTIR DE 11 H
MENU TABLE D'HÔTE
VOTRE CHOIX UN SEUL
PRIX DE 11,95 $
Tous les jeudis, soirée des dames à 1/2 prix
Salon privé pour groupes
après le jour
Fine Cuisine
901, Rachel est Rés.: 527-4141

Chez Pierre
RESTAURANT-BAR FRANÇAIS
Le plus "ancien" restaurant français de Montréal; à la même adresse depuis 1932
Juin - Juillet et Août Spécial été
20 % de rabais
sur tous nos menus et nos vins
Midi et soir
Une occasion unique pour découvrir ou redécouvrir la gastronomie à bon prix.
• Cuisine française traditionnelle
• Service personnalisé
• Bar-salons privés
• Demandez notre passeport gastronomique et venez déguster des mets différents à chaque mois de 1994
• Juin: Italie
• Juillet: La Provence - La Côte d'Azur
• Dîner d'hommes d'affaires
• Le midi à compter de 8,75 $
• Le soir à compter de 12,75 $
• Menu gastronomique 31 $ p.p.
20%
1263, rue Labelle
Rés.: 843-5227
BERRI UQAM
2079419 - 409

La grande dame de la rue Sherbrooke
Le Moulin
DEPUIS 1971
FESTIVAL DU HOMARD
Homard vivant (1 lb et plus) bouilli ou grillé, servi avec salade à partir de 12,95 $
Façon Thermidor, Newburg, au pernod ou au whisky à partir de 15,95 $
SURF'N'TURF (du dimanche à vendredi)
Prix cour.: 25,95 Prix réduit: 14,95 $
Langoustines islandaises grillées à la Provençale et filet mignon grillé arrosés d'une sauce au vin rouge et champignons. Servi avec salade.
Brunch tous les dimanches de 11h à 14h30
Incluant: rôti de boeuf, gigot d'agneau, cuisses de grenouille, moules, saumon froid frais de l'Atlantique et beaucoup plus ... 14,95 $
5780, rue Sherbrooke Est (coin boul. Lacordaire) Réservations: 254-2125
2098464-521-2

Le 20e festival Juin au Portugal à Montreal au
Solmar
Cuisine portugaise
Diner Lusolono de midi à 15 h
Souper de gala avec vin + tour de bateau / Fados et guitares/danse 364 soirs / Tirage de 2 voyages à Lisbonne par TAP Souvenirs offerts aux dames
2076265-402
111, rue St-Paul Est 861-4562
Parking Fax: 878-4764

Place TEVERE
RESTAURANTS
En ce jour de la Fête des Pères
Au diable les cravates...
Offrez-lui une de nos spécialités!
à partir de 9,85$
Souper dansant du jeudi au samedi
Ste-Geneviève : 15489, boul. Gouin Ouest 626-2973•75
Dorval : 285, avenue Dorval 631-5538•39
RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT

ENTRECÔTE 16 oz tendre garnie 9,95$
RUSTIK
CHÂTEAUGUAY
691-2444 - 1 (800) 461-2444
17 JUIN CLAUDE DUBOIS
8 JUILLET LARA FABIAN
DIMANCHE
BRUNCH 11 h avec Monique Bertrand 13,95$
BUFFET 16 H avec Paul Tremblay 11,95$
10 ans et moins 3,95$

SPÉCIAL À VOLONTÉ
HOMARDS FRAIS bouillis 29,50 $
AUX MOUETTES
1280, boul. Laurentien
St-Laurent, Rés.: 336-9233
2095181 - 514-2

Du vin

Combien de temps doit-on attendre les chablis?



JACQUES BENOIT

On dit de nombreux vins qu'ils sont bus trop tôt, qu'on commet de la sorte des «infanticides», selon l'expression consacrée des vignerons.

C'est particulièrement vrai des chablis, notamment des grands crus et des premiers crus, souvent unidimensionnels et fluets en bouche dans leur jeunesse, mais qui, parvenus à leur apogée, sont des vins exceptionnels.

Aussi fins que complexes et n'ayant rien à envier aux plus grands bourgognes blancs de la Côte de Beaune, tels que le Corton-Charlemagne, les meilleurs affichent alors une telle gamme d'arômes (parfums floraux, odeurs minérales, de beurre, de mousseron — un champignon —, disent les viticulteurs, etc.) qu'ils font en bouche la queue de paon!

Multiples, nuancées, subtiles, leurs saveurs se déploient en effet à ce moment-là comme la queue de ce grand oiseau aux couleurs si diverses et si chatoyantes...

Combien de temps doit-on attendre les chablis?

«J'essaie de ne jamais prendre un grand cru de moins de dix ans», répondait à cela M. Michel Laroche, propriétaire du Domaine Laroche, dans une interview à *La Presse* au début de l'année.

Autrement dit, la sagesse demande de les attendre au moins dix ans, ce qui ne veut pas dire qu'ils soient tous arrivés à leur apogée après ce laps de temps.

Pour les grands crus, précisait-il, cela peut demander entre dix et 15 ans. Mais encore plus, soit de 15 à 18 ans environ, pour les meilleurs et de grands millésimes (1).

Les premiers crus sont à boire, eux, «entre cinq et dix ans», bien que les meilleurs et de millésimes exceptionnels puissent nécessiter sept à 15 ans de garde (2).

Pour les simples chablis, enfin, la «zone pour les boire» joue selon lui entre trois et cinq ans d'âge.

Les millésimes récents

Médiocre à Bordeaux, le millésime 1992 fut très bon à Chablis, et 1990 encore plus.

M. Michel Laroche: «1990 — je le dis pour mes vins —: depuis que je fais du vin à Chablis, c'est le meilleur. Il n'y avait pas un raisin de pourri. Splendide. Tout est naturel. On n'a rien ajouté, rien modifié, pas de chaptalisation. Acidité parfaite, à peu près 3,8 à 4 grammes par litre. (3)

«1992, superbe millésime, mais je ne le mettrais pas au même niveau. Si j'ai mis 19 sur 20 au 1990, je mettrais 17 à 1992. 1991, ce sera une année de bons chablis classiques, mais ce n'est pas aussi grand que les deux premiers: entre 14 et 15.

«1989, c'est une année extrême de tous points de vue. C'est l'année où le mur de Berlin est tombé, on a cru qu'on était arrivé à un monde meilleur. On a fait des vins très alcoolisés, très riches, les 13 degrés naturels d'alcool étaient fréquents, mais l'acidité était d'à peu près 10 p. cent inférieure aux 1990. Ils ont un peu moins d'équilibre. Je lui donnerais sans doute 17,5.»

Ne comptant qu'environ 600 hectares de vignes en 1960, le vignoble de Chablis s'est beaucoup étendu depuis et, après être passé à quelque 1 500 hectares en 1980, il dépasse aujourd'hui les 4 000 hectares, signale-t-il en substance.

Et en même temps, comme cela lui est arrivé en 1993... ce vignoble continue de passer par des crises à cause de son expansion progressive, les prix de ses vins fluctuant en dents de scie!

«Chablis arrive à une production de 200 000 hectolitres (*27 millions de bouteilles*), dit-il. En 90, 91, 92, on a vendu chaque année à peu près 140 000 hectos, alors qu'on avait des productions qui haussaient. Il y a une accumulation de stocks qui s'était faite, les vignerons avaient une demi-récolte en stock à la veille des vendanges 92, qui a été très bonne, très abondante. Ç'a été la vraie panique!

«Les prix ont baissé de 20 p. cent, mais ça peut être différent ici à cause des taxes, des marges de la SAQ. Mais 20 p. cent en prix, ça a fait une hausse de 60 p. cent en volume! Il y a une sensiblité énorme du marché aux prix.

«La baisse des prix s'est faite fin 92, et pendant la hausse des ventes de 60 p. cent entre le 1er janvier et le 31 décembre 93, Chablis a vendu 240 000 hectos — on a vendu les stocks et la récolte 92. C'est ridicule: on vend trop vite! Dans des situations comme ça, les prix remontent...

«Chablis a littéralement explosé. Quand le prix descend à un niveau assez bas, tous les supermarchés d'Europe se mettent à vendre du chablis. Je suis dans le métier depuis 67, j'ai vu passer trois-quatre crises du genre, et c'est toujours le même scénario. Et ça ne sera pas près de changer...»

Et ceci, ajoute-t-il, après une période de prospérité sans précédente pour Chablis.

«La période 70-90, on ne reverra jamais ça. À cause de l'apparition de la concurrence chilienne, américaine, australienne, italienne. Avant, les Français c'étaient les rois du pétrole. C'est fini. Il faut qu'on démontre qu'on a des qualités qui valent un prix.»

Comptant parmi les plus grands propriétaires de l'appellation avec une centaine d'hectares de vignes, dont six en grands crus et une trentaine en premiers crus, le Domaine Laroche achète aussi des raisins à d'autres vignerons. De Chablis, mais aussi de Corse, la production du domaine lui-même comptant pour environ le tiers seulement de ses besoins en raisins.

En vins de Chablis, son vin de bas de gamme, très réussi, et élaboré avec des raisins achetés, est le ***Chablis Laroche*** dont la SAQ offre en ce moment le 1992, à 17,85 dollars contre plus de 21 au moment où les prix des chablis atteignaient des niveaux vertigineux. Non-boisé, plutôt léger et très typé chablis, c'est de toute évidence le meilleur chablis de succursales ordinaires.

Le haut de gamme: le grand Cru Blanchot Réserve de l'Obédiencerie dont j'ai goûté le 1992, mais qui n'est pas vendu au Québec. Délicatement boisé, subtil, élégant, c'est un vin pour l'instant fluet, et en même temps aux saveurs marquées, qui finira par se transformer en un magnifique chablis. «Le côté minéral calcaire, c'est ce que je privilégie, dit-il. On a un terroir exceptionnel, unique. Il ne s'agit pas de faire des bêtes de concours avec de l'alcool, une acidité assez basse.»

Élaboré avec la meilleure parcelle (0,7 hectare) des 4,6 hectares du grand cru Blanchot que possède le Domaine Laroche, rien n'est épargné pour faire de ce vin... la carte de visite de la propriété.

«Très peu d'engrais, taille courte, vendanges en vert (*on coupe des grappes pendant qu'elles sont encore vertes pour réduire la production*), pressoir pneumatique, pression faible, fermentation en fûts qui me semble indispensable si on veut obtenir une bonne harmonie du bois, avec une moyenne d'âge des fûts de cinq ans — il ne faut pas du bois agressif.»

Comme tant d'autres vignobles à travers le monde, enfin, Chablis est à revoir ses méthodes de culture, les vignerons s'apercevant que la bataille de la qualité ne peut être gagnée qu'avec des fruits et des sols parfaitement sains.

«Depuis 90, chez nous, on a stoppé tout ce qui se faisait comme fumures, toute forme d'engrais. Rien en 90 et 91. On a été excessif en termes de fumures de potasse, et à cause de ça Chablis a perdu 10 p. cent de son acidité naturelle. Le potassium se fixe surtout sur les peaux du raisin, et mêlé au jus il s'attaque à l'acidité et la réduit.

«Les traitements chimiques, c'était devenu ridicule, on ne faisait que du préventif même si on n'en avait pas besoin. L'origine de la pourriture est souvent le ver de la grappe qui s'installe dans les raisins. Avant, insecticides, aujourd'hui des pièges pour attraper les papillons qui pondent les vers. S'il y a de la pourriture, on traite. Et on fait des essais avec des enzymes qui détruisent l'oeuf.»

À partir de cette année, il compte même faire un essai de culture biodynamique sur trois hectares de simple chablis. «Même si mon esprit cartésien n'est pas en accord total, je ne puis refuser l'idée qu'il y ait d'autres techniques...», dit-il.

1. Chablis compte sept grands crus: Bougros, Preuses, Vaudesir, Grenouilles, Blanchot, Les Clos et Valmur.
2. Parmi les premiers crus les plus réputés figurent entre autres Fourchaume, Montee de Tonnerre, Vaillons.
3. Les vignerons peuvent soit chaptaliser et donc ajouter du sucre au moût pour relever le degre alcoolique, soit acidifier un moût qui n'est pas assez acide, mais il est interdit de faire les deux une même annee.

Gastronotes

Petites bulles à la clé de l'opération Pieds de Vigne

FRANÇOISE KAYLER

■ Cela pourrait ressembler à un message secret. L'opération Pieds de Vigne a été lancée pour célébrer le 40è anniversaire des Relais & Châteaux. C'est un jeu. Un jeu qui se joue depuis le 1er mai dans les 40 pays où la chaîne est représentée. Et chez nous, en particulier.

C'est un jeu où le hasard mènera le bal puisque c'est par tirage au sort que les gagnants seront connus. Il y en aura mille. Ils seront désignés par le biais de trois tirages faits en juin, septembre et novembre. Et chaque gagnant recevra, chaque année, pendant trois ans, six bouteilles de champagne. L'enjeu, de ce jeu: 18 000 bouteilles des meilleures cuvées des maisons participantes.

Ils offriront: Moët et Chandon: Dom Perignon; Mumm: Grand Cordon; Perrier Jouët: Belle Époque; Pommery: Louise Pommery; Roederer: Cristal; Taittinger: Comtes de Champagne. Six bouteilles réunies dans un coffret.

Pour participer à ce concours, il faut remplir un coupon de participation. Et ce sont les établissements affiliés à Relais & Châteaux qui les détiennent. Au Québec: Auberge Hatley, Hôtel l'Eau à la Bouche, Hostellerie Les Trois Tilleuls, La Pinsonnière. Le Guide des Relais & Châteaux est disponible, en particulier, dans chacun des établissements membres de la chaîne et dans les bureaux de Maison de la France.

Le cidre de votre été

Le cidre, en été, c'est la fraîcheur assurée. Pétillant, mousseux ou tranquille, léger comme une limonade ou sérieux comme un vin blanc, cette boisson, issue de la pomme et qui a donc de bonnes raisons pour couler dans nos verres, est revenue. Revenue comme aux beaux jours...quand elle était dans la clandestinité.

Depuis plusieurs années, les producteurs sont regroupés en une association, celle des Cidriculteurs artisans du Québec. Chaque année, le mois de mai, le mois de la fleur, réveille les activités et remet la saison en marche. Pour la première fois, au printemps, un concours a été organisé et des prix attribués. Chaque cidriculteur proposait un produit, soit dans la catégorie des cidres tranquilles, soit dans la catégorie des cidres mousseux. Un jury composé de dégustateurs a tranché. Dans la catégorie «mousseux», la pomme d'or a été décernée à la Cidrerie du Minot, (à Hemmingfort), la pomme d'argent à la Cidrerie Michel Jodoin (à Rougemont), la pomme de bronze à la cidrerie du Verger du Parc (à St-Joseph-du-Lac). Dans la catégorie «tranquille», un seul prix a été décerné et c'est le Verger Charbonneau (à Mont-St-Grégoire) qui l'a reçu. Le trophée du jury a été remis à la Cidrerie du Minot.

Treize producteurs font partie des Cidriculteurs artisans du Québec. Et c'est à la propriété qu'il faut aller faire ses achats. Ce qui peut avoir des désavantages. Mais ce qui a le grand avantage de pouvoir se familiariser avec le produit, avec la région, en rencontrant le producteur. Et quand il fait beau, le circuit du cidre devient la route des vacances.

On peut, cependant, découvrir le cidre de Michel Jodoin, dans certains restaurants, ce producteur bénéficiant d'un «permis industriel» de la Régie des Alcools. On peut aussi acheter, dans les magasins de la SAQ, le Crémant du Minot, l'un des cidres produit par la Cidrerie du Minot.

Pour tout renseignement sur l'association des Cidriculteurs Artisans du Québec: (514) 247-3111.

Escargots de chez nous

Qui aurait cru, qu'un jour, on produirait des escargots au Québec? C'est dans Charlevoix, cette région dynamique, où producteurs et cuisiniers s'associent étroitement pour développer leur économie, que les premiers escargots viennent d'être commercialisés.

«Les escargots nouveaux de Charlevoix» sont en vedette jusqu'au 19 juin prochain au Café de la terrasse du Château Frontenac, à Québec. Le chef Jean Soulard leur consacre un festival en préparant une «crème d'escargots à la pointe de curry», une terrine au shitake et sauce verte», un «baluchon à la crème de safran».

À l'Escargotière des 4 Temps, à Baie-Saint-Paul, on projette d'ouvrir un centre d'interprétation de l'escargot où l'on pourrait tout apprendre de l'héliciculture. On pourrait, également, acheter des escargots sur place. En attendant, ce sont les restaurants qui bénéficieront de cette nouvelle production.

Foie gras du Québec

Depuis plusieurs années, la production de foie gras connait, chez nous, des hauts et des bas. Si le magret de canard, en fait un sous-produit puisque, par définition, le magret est la partie maigre d'un canard gras (c'est-à-dire, élevé pour produire un foie gras), connait un succès certain, il y a plusieurs obstacles au développement de la consommation du foie. La production de conserve de foie gras pourrait être une bonne solution. Autant pour les éleveurs que pour les consommateurs.

Sous la marque «Palme d'Or», la compagnie Élevages Périgord se spécialise dans la production de foie gras de canard, et de produits dérivés: rillettes, cuisse confite, pâté et magret séché. Sous cette marque, le foie gras est maintenant commercialisé, en conserve, sous forme de «bloc de foie gras». Ce produit a remporté un SSA d'or au dernier concours de produits nouveaux organisé dans le cadre du Super Salon de l'Alimentation.

Les produits Palme d'Or sont distribués dans les épiceries de grande surface, et les produits Élevages Périgord le sont dans les épicerires fines et dans les restaurants.

Rendez-vous gastronomique et culturel

Après Amos, voilà que Val d'Or organise un grand souper-bénéfice qui est, en même temps, une occasion de rencontre fraternelle entre autochtones et allochtones.

C'est pour souliger le 20e anniversaire de fondation du Centre d'amitié autochtone de Val d'Or et, en même temps constituer des fonds pour son agrandissement, que le souper spectacle «Nitahigan» a été organisé. Il aura lieu le 22 juin à l'hôtel Confortel. Un souper gastronomique, conçu et préparé en collaboration par Martin Thibault, chef des cuisines du Confortel et par Ghislain Trudel de La Grilladerie, mettra en vedette des produits spécifiques à la région et des modes de préparation reflétant les deux cultures. Au menu, saumon, esturgeon, omble de l'Arctique fumés, consommé à l'outarde et riz sauvage, caribou mariné au vin rouge, gâteau au fromage de chèvre à l'érable. Au cours du repas, des artistes autochtones divertiront et animeront la soirée. Une exposition de l'artiste crie Virginia P. Bordeleau sera présentée à cette occasion.

Pour les Cris, autant que pour les Algonquins, Nitahigan signifie «la naissance d'un nouveau jour». Et c'est ce que veulent exprimer les organisateurs de cette soirée.
Pour tout renseignement: 819-825-6857.

Le coeur et le casino

Le programme Coeur Atout, de la Fondation des maladies du coeur du Québec, vient d'être adopté par les restaurants du Casino de Montréal. Le chef des cuisines, Jean-Pierre Curtat, a intégré, dans sa carte, un certain nombre de plats à teneur réduite en matières grasses et en sodium, pour que ceux qui le désirent puissent construire un menu complet, sans enfreindre les règles qu'ils adoptent dans leur vie courante, tout en flattant leur palais.

LE TOUR DE FRANCE LE VERRE À LA MAIN

Une initiation extraordinaire aux vins de France et de Navarre en joyeuse et distinguée compagnie.

(DU 9 AU 25 SEPTEMBRE 1994)

Avec la collaboration de «Les Voyages Fleur de Lys ltée» et du «Club Yves Michaud»

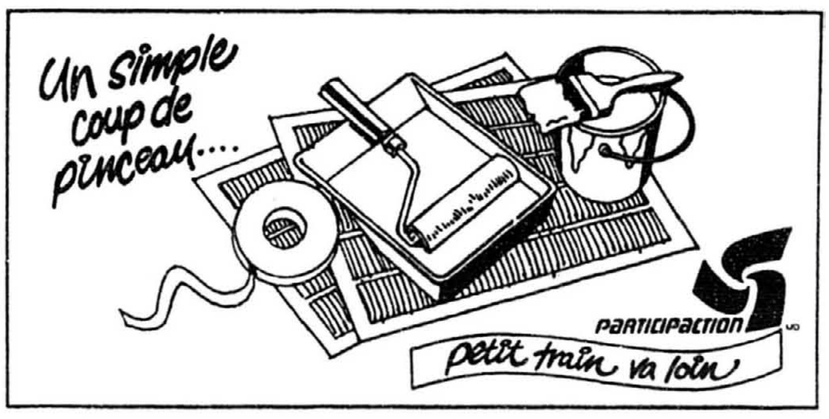
Régions visitées: Champagne, Alsace, Bourgogne, vallée du Rhône, Languedoc-Roussillon, Sud-Ouest, Bordeaux, val de Loire, Île-de-France.

Prix/pers. 3 334 $ taxes incluses

Pour information: Suzanne Jacques
(514) 939-9999

Les Voyages Fleur de Lys Ltée
Permis du Québec

S2106787



La Presse

LAISSEZ-VOUS «MONTRER» UN BEAU GRAND BATEAU!

DOUZE PERSONNES SERONT LES INVITÉS PRIVILÉGIÉS DU CAPITAINE DU NCSM MONTRÉAL POUR UNE CROISIÈRE!

Le lundi 18 juillet, trois groupes de quatre personnes accompagneront la Marine canadienne à bord de la nouvelle frégate NCSM Montréal. Ils remonteront le fleuve depuis Trois-Rivières jusqu'au Port de Montréal, dont l'arrivée est prévue vers 15 h (le départ de Montréal en autobus aura lieu à 6 h). Le jeudi 21 juillet, à titre d'invités spéciaux, ils assisteront aux festivités de mise en service de la nouvelle frégate canadienne.

De plus, 80 autres personnes (20 groupes de 4 personnes) vivront une croisière à bord du NCSM Ville de Québec depuis Trois-Rivières jusqu'au Port de Montréal. Elles quitteront Trois-Rivières pour arriver au Port de Montréal vers 21 h (le départ de Montréal en autobus aura lieu à midi le lundi 18 juillet).

Pour participer :

- Assemblez la poupe et la proue au bloc central du NCSM Montréal, remplissez le coupon de participation et retournez-les à l'adresse indiquée. Vous trouverez les deux pièces manquantes dans *La Presse* d'aujourd'hui.
- Ce coupon de participation est publié dans *La Presse* les samedis et les dimanches jusqu'au 26 juin 1994. Les tirages au sort se feront le 4 juillet.
- Les fac-similés entièrement faits à la main sont acceptés.
- Le texte des règlements est disponible à *La Presse*.
- **Pour raison de sécurité, les enfants de moins de six ans ne pourront être admis à bord pour la croisière.**



Concours «Un beau grand bateau»
La Presse Ltée
C.P. 11053
Succursale Centre-Ville
Montréal (Québec)
H3C 4Y9

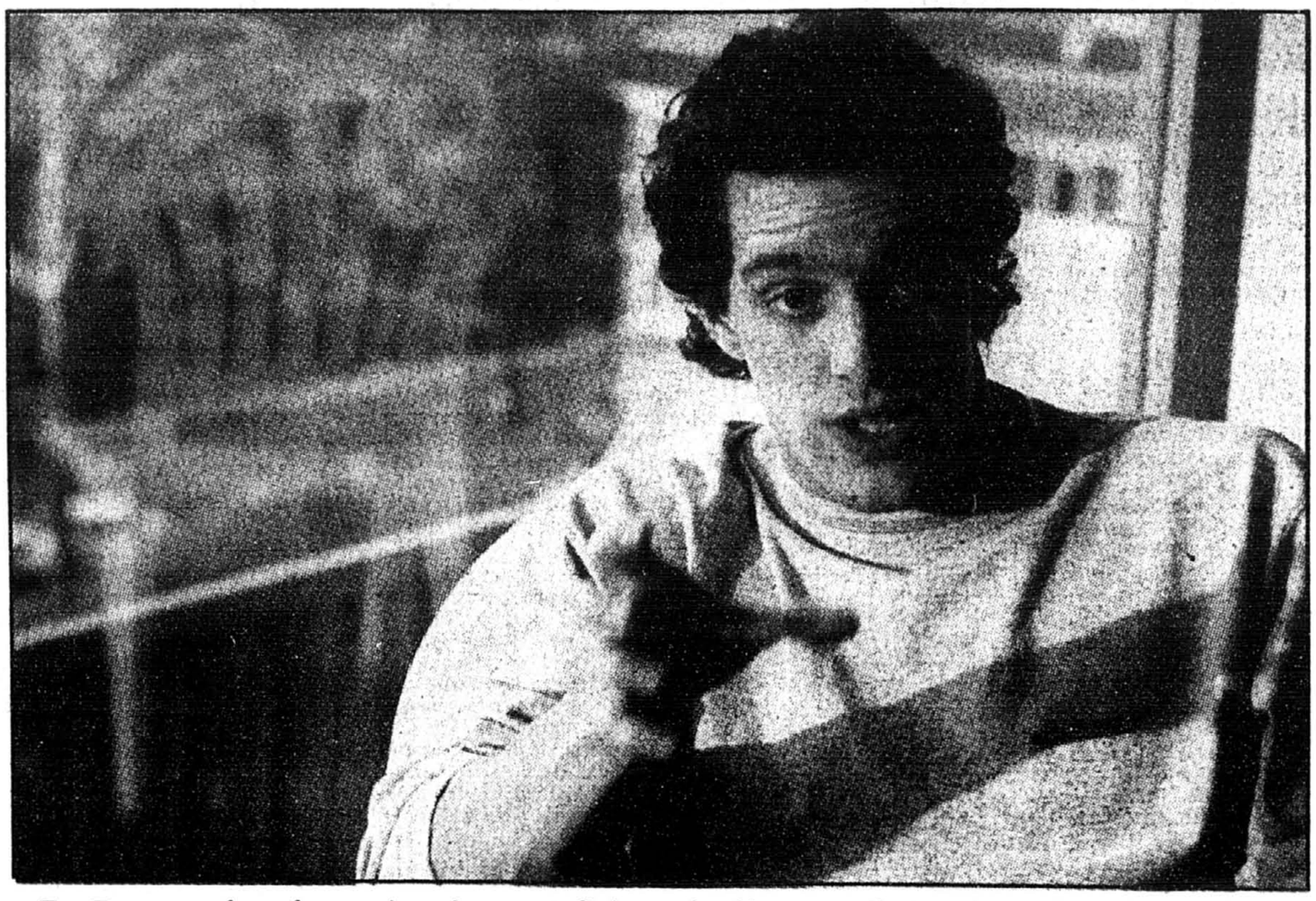
La Presse

Nom : _____ Âge : _____
Adresse : _____ App.: _____
Ville : _____ Code postal : _____
Tél. (rés.) : _____ (Travail) : _____

Michel Courtemanche

Je suis un indéracinable

DANIEL LEMAY
La Presse à MONTPELLIER



En Europe depuis septembre, où il terminait samedi dernier à Montpellier une longue tournée de 160 spectacles, l'homme-cartoon disait s'ennuyer de Montréal

■ Michel Courtemanche. Le grimaceux. La face en caoutchouc.

Quand on était petits et qu'on en voyait un se mettre les yeux dans le même trou ou la lèvre sur le nez, on lui disait : « Fais pas ça, tu vas rester pris! ».

En m'en allant rencontrer Michel Courtemanche, samedi passé, je me demandais s'il n'était pas resté pris, lui, la face allongée de moitié, la gueule sur le côté, comme Jean Chrétien. Pris dans son succès aussi, prisonnier de l'obligation de faire rire, beaucoup plus difficile que celle de faire brailler ou chialer. Une obligation qui, même remplie tous les jours, n'en dédouane pas obligatoirement le comique face à la vie, pas toujours drôle, je ne vous apprends rien.

Je l'avais rencontré une fois, Courtemanche. C'était il y a deux ou trois ans, à Longueuil où il s'était fait pogner dans une formidable arnaque de *Surprise sur prise*. Dans la maison de sa gérante, l'eau avait d'abord débordé du bain, puis sorti des planchers avant que la pression n'envoie la calotte de la cheminée à cent pieds dans les airs. Courtemanche, « victime » de qualité, en avait rajouté pour la galerie, s'était roulé dans le gazon pendant cinq minutes. Je me rappelle l'avoir trouvé un peu speedé...

160 « dates » plus tard

Samedi, vers 16 h, les techniciens et autres « bras » de PLP Productions commençaient à arriver pour préparer le spectacle que Michel Courtemanche allait donner ce soir-là au Théâtre Zénith de Grammont, une verte banlieue de Monpellier. Ce serait le 80e show de sa tournée européenne, après autant de spectacles à Paris qui l'avait consacré. Le 80e et le dernier de ce segment; il retournera à l'automne pour 30 autres « dates ».

Courtemanche terminait une entrevue avec un autre journaliste montréalais, lui aussi invité par Rozon/Juste pour rire. Shorts jeans coupés, T-shirt serré : la mise, un peu rétro, met en relief le corps musclé, entretenu quotidiennement dans un spectacle exigeant d'énormes dépenses physiques, et pas juste au niveau facial.

Quand il a le visage au repos — ça lui arrive — ses cheveux longs aux épaules lui donnent l'air d'un Christ. Un Christ du rire... Ça peut sembler antinomique mais Michel Courtemanche donne l'impression de monter sur la scène comme l'Autre est monté sur la croix; JC pour sauver le monde, MC pour sauver son monde à lui.

Quand mon tour arrive, Michel Courtemanche suggère qu'on est aussi bien de faire ça dehors, pour profiter du soleil, celui du Midi, le plus beau. Le gars parle « ordinaire », comme on dit chez nous; il a l'air serein, décontract, disponible; je suis devant un jeune homme de 30 ans qui fait rire les continents et dont personne ne voit encore le bout du talent et de la réussite.

Lointaines racines

Ce soir-là, il y aura encore 1500 personnes de tous âges pour applaudir ses *Nouvelles aventures* et crier « Courtemanche! Courtemanche! » 200 000 en tout depuis septembre, en France, en Suisse, en Belgique. Septembre, c'est loin ça...

« C'est loin en criss! J'ai hâte de revenir à Montréal. C'est ma place, Montréal. Je suis un indéracinable. »

Un indéracinable condamné par le succès à l'exil temporaire, à la solitude, à l'ennui que rien au monde, ni la gloire ni l'argent, ne peut combler. Sauf Nathalie, la blonde de Michel Courtemanche, une jeune enseignante souriante et discrète. Elle était arrivée depuis peu et prenait le soleil à l'autre bout de la cour grillagée. Il a regardé par là, le front plissé : « C'est dur d'être séparés. Le Québec, c'est loin, tu sais... On se parle; on sait qu'il n'arrivera rien mais c'est tough. On se raccroche à l'amour...

— Mais la job, ça va?

— Ç'a besoin de marcher! Je fais des salles de 400 à 2800 places, 1100 en moyenne. Le monde aime ça.

— Comment ça se passe avec les Français?

— De mieux en mieux. Avec le temps, j'ai fini par trouver les équivalents des réflexes québécois et je parle un français plus international. Mon show, c'est quand même 40 pour cent de texte.

— Le contact se fait bien?

— Oui, même si je me retrouve parfois devant des salles gelées. Là, j'improvise, je déconne, je descends dans la salle quand il le faut. Pour les brasser un peu. Ils ne sont pas habitués à ça; les comiques français sont de l'école théâtrale tandis que moi, je suis plutôt cartoon. »

Cartoon vivant, Michel Courtemanche. Même quand il se trompe, il réussit à faire rire. Il récupère tout ce qui se passe dans la salle : la jeune fille à la voix aiguë — « Est-tu malade, elle? » — , le monsieur qui ne rit pas assez à son goût : « Y'a pas de remboursement!... » La machine est réglée au quart de tour pour une heure et demie mais peut faire deux heures facile, comme ce soir-là.

Une B.D. et un film

Cartoon traditionnel... Michel Courtemanche est à terminer une B.D. commencée il y a trois ans. « Une parodie du sport, avec des chutes absurdes. » On s'en doutait un peu. Il va peut-être faire passer les entrevues de joueurs de hockey dans une ère nouvelle. Entretemps, la puck roule pour Michel Courtemanche. Vite.

« Je suis aussi en train de finaliser un scénario de film que je vais tourner bientôt avec Daniel Lemire. Un film à sketches. » Beau petit tandem, Courtemanche-Lemire. Le père de l'oncle Georges a d'ailleurs travaillé à la mise en scène de son spectacle, comme Benoît Chartier, Claude Legault, Émile Gaudreault et François Pérusse avec qui il a écrit la musique. Des chums de Montréal...

Toujours vivant...

« Je suis absent de Montréal. Comme tous les artistes, j'ai peur que les gens m'oublient. Ça fait une mèche qu'ils ne m'ont pas vu! Ils ne savent pas ce que je fais; ils ne savent même pas si je suis encore en vie... »

Je certifie avoir vu Michel Courtemanche vivant, samedi dernier à Montpellier, dans le sud de la France. Très vivant. Renseignements pris, il gagne bien sa vie en donnant des spectacles d'humour devant des salles remplies et comblées.

Aux dernières nouvelles, Michel Courtemanche était avec sa blonde sur l'île de la Réunion, dans l'océan Indien, pas loin de Madagascar. Il y a présenté son deuxième et dernier spectacle hier soir et, aujourd'hui, il est vraiment en vacances. Il m'a dit qu'il avait l'intention « d'aller nager avec les requins blancs »...

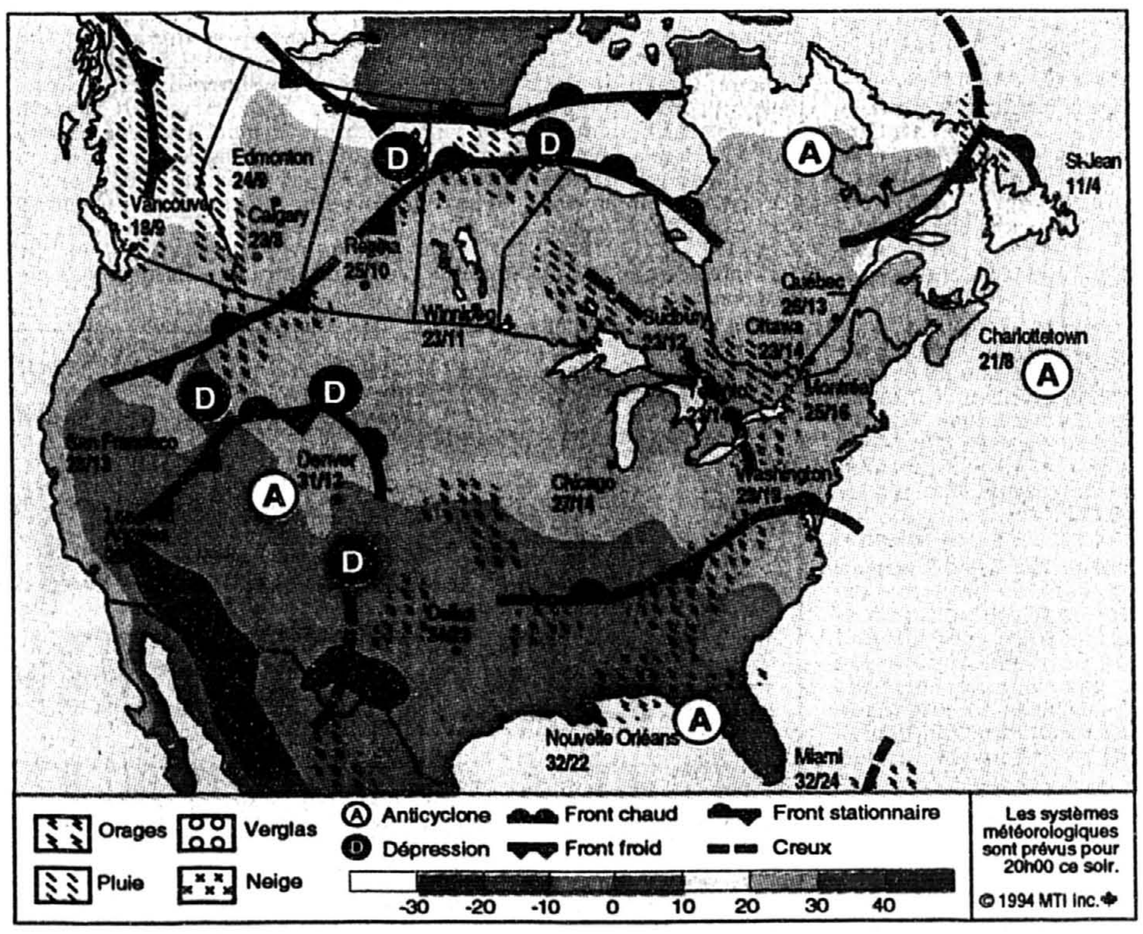
Question de les aider à se dilater l'aileron...

La Presse — Toutes les cartes et prévisions météorologiques proviennent des Technologies Météorologiques Inc., à Montréal.

LES PRÉVISIONS POUR MONTRÉAL ET LES ENVIRONS

aujourd'hui	Maximum **25**	Ciel ensoleillé avec quelques nuages, ennuagement en fin de journée. Vents SE 15-20 km/h.
ce soir	Minimum **16**	Ciel nuageux, quelques averses tard ce soir et cette nuit. Vents ESE 10-15 km/h.
demain	Max./Min. **23/16**	Quelques averses en matinée, éclaircies et la possibilité d'une averse ou orage en après-midi. Vents SE 15-20 km/h.
lundi	Max./Min.: **26/15**	Ciel partiellement ensoleillé, avec températures chaudes. Vents SO 20-35 km/h.

Québec	Ottawa	Toronto
Max./Min.: **26/13**	Max./Min.: **23/14**	Max./Min.: **23/14**
Aujourd'hui Ciel ensoleillé, températures chaudes.	**Aujourd'hui** Ennuagement l'après-midi, averses débutatnt ce soir.	**Aujourd'hui** Nuageux avec éclaircies, averses ou orages en après-midi.



Prévisions régionales



	aujourd'hui		demain	
Abitibi	P/Nuageux	24/13	Averses	21/12
Laurentides	Ensoleillé	25/13	Averses	22/13
Estrie	Ensoleillé	27/14	Averses	22/14
Mauricie	Ensoleillé	26/13	Averses	20/13
Lac St-Jean	Ensoleillé	25/11	Averses	18/12
Rimouski / B.Com.	Ensoleillé	20/8	Nuageux	18/9
Gaspé	Ensoleillé	24/9	P/Nuageux	21/11
Sept-îles	Ensoleillé	16/7	Ensoleillé	17/9
Baie James	Ensoleillé	23/12	Averses	19/11

L'almanach quotidien pour Montréal

Observation 24 heures (jusqu'à 17h00 hier)

Heure	Temps	Temp.	Hum.	Vents (km/h)
20h00	Quelques nuages	19	31%	ONO 15
23h00	Dégagé	12	48%	NO 9
02h00	Dégagé	9	61%	Calme
05h00	Quelques nuages	8	70%	Calme
08h00	Ensoleillé	12	58%	NNO 4
11h00	Ensoleillé	16	50%	SSO 9
14h00	Ensoleillé	19	36%	O 19
17h00	Ensoleillé	21	35%	OSO 15

Heures d'ensoleillement, juin 1994 (jusqu'à hier)
Ce mois-ci: 76.7 h. Ce mois-ci (normale): 73.5 h

Température	Max.	Min.
Hier:	21	5
Aujourd'hui:	22	12
Moyenne:	23	12
Records	Max.	Min.
1947	33	
1972		2

Pluie (jusqu'à 14h hier)

Ce mois-ci	24.2 mm
Ce mois-ci (normale)	27.5 mm
Saison	124.6 mm
Saison (normale)	94.2 mm

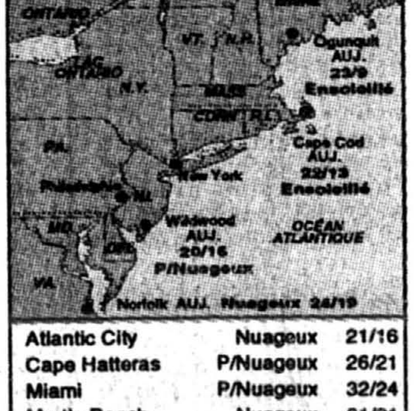
Le soleil — 5h05 — Durée du jour: 15h38 — 20h43

La lune — 16 juin — 23 juin — 30 juin — 8 jul.

La lune: Lever: 7h18 Coucher: 22h20

Au pays		DEMAIN	Le monde		DEMAIN
Iqaluit	Nuageux	4/2	Amsterdam	P/Nuageux	17/8
Yellowknife	Ensoleillé	12/4	Athènes	Ensoleillé	29/18
Whitehorse	Nuageux	19/6	Beijing	Ensoleillé	32/22
Vancouver	P/Nuageux	19/10	Berlin	Ensoleillé	17/8
Victoria	P/Nuageux	18/9	Bruxelles	Ensoleillé	16/8
Edmonton	P/Nuageux	21/8	Buenos Aires	Nuageux	15/9
Calgary	P/Nuageux	20/8	Honolulu	Ensoleillé	31/24
Saskatoon	P/Nuageux	23/8	Lisbonne	Ensoleillé	27/13
Régina	P/Nuageux	24/9	Londres	Ensoleillé	19/8
Winnipeg	P/Nuageux	26/13	Los Angeles	Ensoleillé	27/16
Thunder Bay	P/Nuageux	24/12	Madrid	Ensoleillé	26/13
Sudbury	Nuageux	22/13	Mexico	P/Nuageux	26/13
Rouyn	Averses	21/12	Moscou	Nuageux	19/12
Ottawa	Averses	24/15	New Delhi	Ensoleillé	43/28
Québec	Pluie	19/13	New York	Averses	23/18
Moncton	P/Nuageux	23/14	Paris	Ensoleillé	18/9
Frédéricton	P/Nuageux	24/15	Rio	P/Nuageux	28/17
Halifax	Ensoleillé	21/11	Rome	P/Nuageux	23/12
Charlottetown	Ensoleillé	22/12	Tokyo	P/Nuageux	26/19
Saint-Jean	Ensoleillé	17/6	Washington	P/Nuageux	28/16

Au soleil



Atlantic City	Nuageux	21/16
Cape Hatteras	P/Nuageux	26/21
Miami	P/Nuageux	32/24
Myrtle Beach	Nuageux	31/21
Old Orchard	Ensoleillé	23/10
Virginia Beach	Nuageux	24/19

loto-québec

La Mini — Tirage du 94-06-10

NUMÉROS	LOTS
151471	50 000 $
51471	5 000 $
1471	250 $
471	25 $
71	5 $
15147■	1 000 $
1514■	100 $
151■	10 $

Interplus — Tirage du 94-06-10

NUMÉROS	LOTS
152644	250 000 $
52644	2 500 $
2644	250 $
644	25 $
44	10 $

La Quotidienne — Tirages du 94-06-04 au 94-06-10

	3	4
SAMEDI	654	0722
DIMANCHE	454	0558
LUNDI	264	9410
MARDI	544	3646
MERCREDI	563	6731
JEUDI	703	4360
VENDREDI	244	5264

Banco — Tirage du 94-06-10

1	15	19	21	22
24	26	28	34	35
39	41	44	45	49
51	55	62	63	66

Prochain tirage : 94-06-11

TVA, LE RÉSEAU DES TIRAGES

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso de billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

LES ANNONCES CLASSÉES DE La Presse
285-7111
C'est un bon numéro...